



Orford fête



les 25 ans

des



JMC



par Claude Gingras



J'aurais voulu

lors de votre lettre que les

un ou deux mes livres ce qui,

mettre et à l'encre de "guêpe" qui

me paraît très juste. Le der

mal que vous m'avez reçu ce

est-à-dire à l'heure de la

vous poser. Vous y trouverez

court passage sur ma position

protestante. Je suis sûr, je

utera pas. Un critique hollandais

et sur mes articles tendant à d

"la nostalgie" de l'Église protestante

deux mes réponses aussi nette que

il y sentais obligé. Je suis catho

stique, mais de tendance vers une

ni catholique, mais je tiens à me

te, à l'Église, à la foi, à la

protestante. Je ne puis oublier,

Je reprends aujourd'hui cette

a, je crois, trois semaines, et

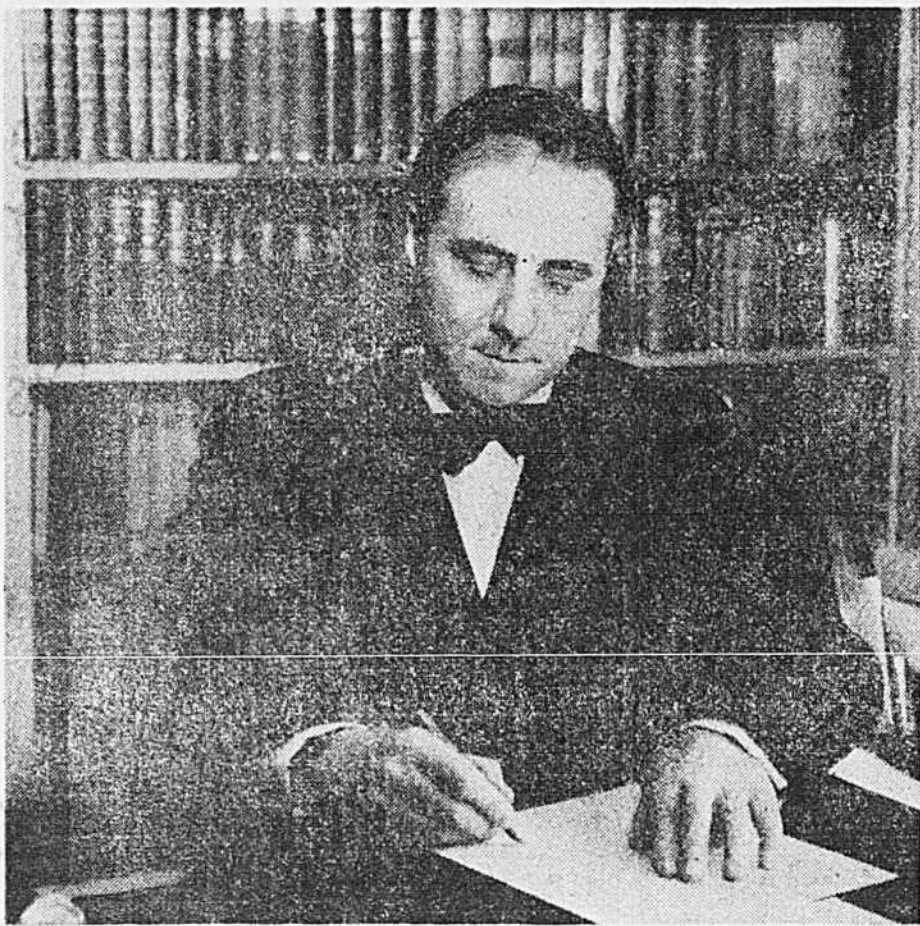
me paraît insuffisante. Ce s

La route, c'était le bon, l'

la charité. Ainsi avec

Coeur ouvert

par Jean-Paul Brousseau



Julien Green : toute forme de volupté était suspecte.

"Jeunesse": Julien Green entre l'ange et la bête

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

L'AUTRE JOUR, avant de quitter Montréal pour Paris, je me disais qu'une entrevue avec l'un des écrivains français les plus actuels — entendre par là: dont on parle le moins souvent dans la presse et au petit écran, fut-il des plus grands — ne pouvait relever que d'une toquade passagère.

A Paris même, un quart d'heure avant d'entrer chez lui, je ne savais pas que Julien Green avait de quoi être redevenu un sujet de brûlante actualité.

Car alors que je cherchais frénétiquement, vu l'heure, un exemplaire de "Terre lointaine" à faire autographier pour un ami, et que j'en étais à la quatrième librairie du quartier: "Non, on ne l'a pas. Mais il y en a un autre. Dans la vitrine. C'est le nouveau..."

Quoi? On me tend "Jeunesse". Je passe au dos de la couverture: "Le jeune Julien revient dans sa ville natale, ses études terminées dans le pays lointain où il laisse, inavoué, son

premier amour. L'Université de Virginie..."

J'ai compris. J'allais justement chez lui pour lui reprocher de ne pas nous l'avoir donné encore, ce livre... Je paie rapidement, mets le livre dans mon sac, et au pas de course rue de Sévres en remontant la rue Vanneau pour arriver à temps.

Je me souviens de l'extrême attention qu'il prend, après m'avoir ouvert lui-même, à créer un climat si propice que le peu de temps que nous passerons ensemble s'est virtuellement arrêté. "Eh bien, voyons... Comment allons-nous nous asseoir? Bon, disons que vous prendrez ce fauteuil..." Lui, en veste de laine grise à bordures brunes, s'est calé contre quelques coussins sur le canapé de velours vert.

Oui, "Jeunesse" est bien la suite de "Terre lointaine". Mais il insiste sur une méprise dans laquelle on risque de tomber: l'autobiographie n'est pas le "Journal", quoi qu'on pense. Pour avoir échappé à tous les holocaustes de

vieux papiers et avoir été mis en sûreté à New York au "grand bouleversement" de 1939, le "Journal" était déjà, dans l'esprit de son auteur, l'oeuvre que nos contemporains ont placée parmi les plus grands témoignages de notre époque...

La remontée des souvenirs

New York... Mais nous revolvait en Amérique, et je ne peux résister à l'envie de raconter à Green la sorte de pèlerinage que deux amis et moi avions fait il y a près de dix ans sur ses traces, à Charlottesville, en Virginie, un après-midi d'août.

Le nom du professeur Arthur Kyle Davis, que nous avions alors rencontré et qui nous avait parlé de lui, revient clairement à la mémoire de Green, en ce midi de juin 1974. Davis, alors camarade d'université de Green, avait accepté pour le journal interne ce qui doit bien être la première oeuvre publiée par l'écrivain... "C'est un des rares hommes en Amérique qui pourrait raconter des souvenirs de moi..."

L'un des rares? Il y en a bien un autre... Dans les dernières pages de "Terre lointaine", en 1965, il s'était écrit:

"Quand je n'aurais écrit ce livre que pour parler de lui, je ne le regretterais pas, car du Nord au Sud de l'Amérique, je n'ai jamais connu d'homme qui me parût le valoir, ni par le coeur, ni par son extrême modestie."

Le Prairieu de "Moira" était passé directement dans "Terre lointaine" sous

le nom de Mark — et le "Journal" nous assure encore que c'est bien le Claude de "L'autre Sommeil"...

Mais si les souvenirs se bousculent dans les détails (ainsi, dans "Jeunesse" cette fois, le voyage de Green, de Mark et de l'ami de ce dernier à Paris, au lieu que Green les rejoigne à Rouen comme il l'affirme dans "Terre lointaine"), l'essentiel est intact:

"Ainsi, Mark n'avait rien deviné de ma vraie nature et je me félicitais un peu tristement de ne pas lui avoir parlé sur le quai Voltaire. Très mystérieuse m'apparut la nuit passée à Rouen. Qu'est-ce que cela voulait dire? Je me pose encore la question sans vouloir y répondre parce que cela n'a plus d'importance. Seul reste l'amour, dont j'étais fier. Sur ce point je n'ai pas changé."

Amour inavoué? La scène du quai Voltaire... Dans le "Journal", en date du 4 octobre 1950, il relate qu'il a dit à Mark, au bout du Pont-Royal: "J'ai réfléchi, je ne dois pas." Dans "Terre lointaine", c'est: "Je regrette, je ne peux pas." Dans "Jeunesse", c'est: "Je regrette, c'est impossible, Mark." En 1965, le souvenir qu'il garde de la réponse de Mark est: "Je comprends très bien." En 1973: "Je comprends, tu sais, je comprends parfaitement."

Le 28 novembre 1973, à Montréal, nous écoutons du Tchaïkovsky avec la Philharmonique de Leningrad... Que cette scène du quai Voltaire l'ait marqué, "Jeunesse" en accuse le coup:

"N'est-il pas étrange qu'à tant d'années de distance, le 28 novembre 1973, ayant achevé cette page, j'en sois si bizarrement ému qu'il me faille m'arrêter? Telle peut être la force d'un amour sans péché, mais qu'une faute eût aboli à jamais dans le coeur comme dans la mémoire. Je n'essaie pas de me justifier, je pense à ce qu'il y a d'indestructible dans un premier amour. Sans doute il me brisa, mais j'en reçus de la lumière."

Deux hommes en lui

Car telle est encore l'immense oscillation greenienne — et Green est là, devant moi, à Paris, à me le rappeler: "Jeunesse" prolonge le discours inachevé dans sa vie de cette tension entre la chair et l'âme. C'est même, à n'en plus douter, le noeud central d'une oeuvre comme la sienne. Mark était l'instrument involontaire de son supplice, mais c'est avec le diable lui-même que la lutte s'engageait dans l'écriture même:

"Je savais déjà choisir les mots. Il ne restait plus qu'à attendre ce qu'on appelle la réussite, et alors fausser, gausser les dons, faire fructifier dans sa banque à lui ces mystérieux talents dont il est question dans la parabole. Les pantalantes émotions sexuelles, propres à mon âge, pouvaient servir, car la réprobation est quelque chose qui se mitonne en commençant tôt."

Une seule fois, dans "Jeunesse", se rend-il compte que la morale contemporaine a changé par rapport à celle de son temps: "Si j'avais su qu'elle révolte se préparait à trois dizaines d'années de là, quelle victoire sur les préjugés de mon temps..."

A ce chapitre, "Jeunesse" fait ressortir un détail auquel ses lecteurs encores dans la trentaine n'auraient pas songé: le poids d'interdiction implicite au fait qu'une maladie comme la syphilis (dont meurt l'oncle de mauvaise vie dans "Chaque homme dans sa nuit") était non seulement incurable médicalement mais indélébile socialement.

Mais à la réprobation de son époque pour les amours qu'il privilégiait, Green (du moins son "âme"...), en ajoute une autre — dont il rend compte après la lecture ("sans plaisir") du "Corydon" de Gide:

"Que me faisaient les moeurs des insectes invoquées par l'auteur pour justifier les siennes? (...) Pour moi, tout forme de volupté était suspecte, quelque nom qu'on lui donnât. Je ne me croyais certes pas plus coupable dans mes excès que le vulgaire homme à femmes..."

Avec un humour rentré

Cette époque, elle revit

avec l'humour rentré dont Green donne, ici plus que partout ailleurs dans son oeuvre, des échantillons qui feront plier de rire. Ce sera même irrésistible au récit du tour qu'il joue à sa soeur Anne (il parle en outre beaucoup de son père et de ses autres soeurs) en mettant dans son lit un épouvantail fait de quelques coussins, d'un ballon, d'un vieux chapeau et des autres accessoires qui la feront rugir de peur! Et il y a encore de quoi pouffer devant le spectacle de Marie Laurencin lorgnant de tout ce qu'elle peut sur une couverture à motifs qu'on cherche à lui présenter comme un tapis de peau de bête...

Car Green n'est pas — et je m'en félicite soudain franchement devant lui — l'homme à qui le monde serait une abomination qu'il faut à jamais soustraire de sa vie déclinante. Non... "Je vais encore tous les jours au jardin des Tuileries... Là, ou alors au Bois..."

Green — et cela brille par intermittence dans ses yeux très purs mais un peu malicieux — a une irrépressible envie de tourner tout à la farce. Même, tiens, l'effroi qu'il ressent (et fait ressentir) après une visite du diable en personne dans sa chambre, penché dans le noir sur son épaule, alors qu'il commence "Le Voyageur sur la terre". La branche paternelle de la famille est carrément superstitieuse, et ses soeurs croient un soir que les mauvais esprits ont suivi la famille de la rue de Passy à la rue Cortambert.

Mais parfois, l'humour greenien, il le tourne joyeusement contre lui.

"Le Seigneur pouvait attendre", dit-il, conscient de ces aspects de sa vie qu'il ne pouvait réconcilier avec son fanatisme religieux. Attendre, étant entendu que le jeune Green, contrairement à ceux de son âge, souhaitait déjà vivre vieux et longtemps. Se regardant dans le miroir: "Avais-je l'air de quelqu'un qui irait au ciel?" Et devant le dôme de l'Académie (où il siège, notons-le, maintenant qu'il écrit ces lignes): "Tous ces vieux messieurs..."

Le début des années 20 à Paris, c'est encore l'époque où l'on peut se parler dans la rue, et celle où l'on rend les visites. C'est aussi pour Green les premières rencontres avec les grands de la plume: Somerset Maugham, Raymond Radiguet, Jean Cocteau. Le "Pamphlet contre les catholiques de France" lui donne accès à Massis, à François Mauriac. Quant à Gide, il conquiert du premier coup le cher homme en sortant de sa poche l'étude de Chesterton sur Blake, livre que Gide n'a pas encore lu.

Il lit Proust: "...je ne goûtais ni ce langage précieux ni les complications de ce monde bavard..." Et Joyce "avec un mélange de dégoût, d'admiration et d'ennui".

L'époque? Aller dans "le monde" avait ses exigences. Il fallait aimer Matisse, les ballets russes, Stravinsky et Proust. Mais pas Anatole France "bien qu'on tolérât son style. On ne devait même pas regarder le Petit Palais, mais les grilles de bronze en étaient malgré tout à retenir". Citer tel vers d'Anna de Noailles était admis, tels autres devaient s'accompagner d'un jugement goguenard.

Et Green de soupirer: "Rien ne me déconcertait comme cette religion du goût excluant parfois des oeuvres qui me ravissaient."

"Valéry n'est pas là..."

Et à cette première grande soirée dans "le monde", qu'il en remarque des choses, le jeune Green, lui qui est censé devenir sourd et aveugle en société! "Valéry n'est pas là", note-t-il. Et d'Anna de Noailles, sa mémoire de peintre fait le portrait d'une femme ayant "cette particularité de se tenir les épaules en arrière et le ventre en avant comme les vierges d'ivoire du XIII^e siècle".

Et puis, ce "Pamphlet"... Il fait long feu, tombe dans les mains de Stanislas Fumet, de Max Jacob. Puis dans celles de Jacques Maritain (qui lui donnera une préface pour la réédition de 1963).

Mais seul Philippe (c'est le nom qu'il donne au personnage qui a pris sur lui d'introduire Green dans le

monde littéraire, et c'est à se casser le crâne pour savoir de qui il peut bien s'agir...) rappelle gentiment qu'en plus des outrances de l'âme, il y a bien, n'est-ce pas, les randonnées nocturnes de leur auteur dans les rues assombries de Paris...

A ce propos, jusqu'où un écrivain, qui, comme Green, a atteint une telle renommée que certains le tiennent pour le survivant d'une époque à jamais révolue, doit-il aller dans la candeur envers lui-même, pour lutter efficacement contre l'idée qu'on se fait de l'académicien en habit vert avec l'épée?

Voilà bien où Green s'inscrit parmi les plus modernes. Dans les volumes précédents de ses souvenirs, il était allé jusqu'à relater la scène où sa mère le menace de castration — une façon de plus d'envoyer paître tout l'appareil un peu antisémitique de la psychanalyse! Il nous prévient d'ailleurs qu'il est toujours possédé de "la rage de tout dire"...

Or dans "Jeunesse", on peut même lire la description d'un bain public rempli de vapeur et éclairé en rouge — et sous sa plume, c'est l'équivalent de le voir photographié par un Fellini, rien de moins.

Le monde, en ce midi du 13 juin dernier à Paris, Green m'a l'air de s'être planté les deux pieds dedans pour n'en plus bouger.

Car il n'y a plus de doute, pour le Julien Green de 1974 — et il le dit sur un ton qui est peut-être sans précédent de vigueur, même pour un écrivain nous ayant prévenu que, sous la douceur, il est un violent:

"Telle est la situation de l'homme de lettres. Les cochons le connaissent et l'aiment, il est des leurs, à moins qu'il ne lui prenne la dangereuse fantaisie de leur jeter des perles, alors ils se retournent contre lui et le déchirent en morceaux. Ces lumières sont

utiles et viennent avec l'âge."

La chair et l'âme s'égorgent... Le livre, ne nous le cachons pas, accuse la distance dans le temps des tourments dont il est fait. Et ce n'est pas prendre ses distances avec Green que de le dire.

Mais trop de distance risquerait de faire oublier l'élévation à laquelle on pu atteindre, grâce à lui, des centaines de milliers de passions comme la sienne.

Et si les Mark de nos vies ont pu en rester ignorants ou indifférents, Green les a haussées au niveau d'une grâce qui baigne toute la sensibilité, comme l'eau vous enveloppe le corps à la nage.

Et une fois sorti de chez vous, cher Green, en lisant l'exergue de "Jeunesse" devant une fontaine du jardin des Tuileries, je me dis que de cela aussi, l'eussiez-vous oublié, Dieu vous tiendra un juste compte.

livres reçus

OEUVRES LITTÉRAIRES

LES DENTS DE LA MER, par Peter Benchley, traduit de l'américain par Michel Deutsch, 283 pages. Editions Hachette.

CHANSONS ET POÈMES (2), par Gilbert Langevin, 76 pages. Editions québécoises.

DIVERS

STRESS SANS DETRESSE, par Hans Selye, illustrations, 175 pages. Editions La Presse. Prix: \$3.95.

VAUDOU UN INITIÉ PARLE..., par Claude Plamondon, illustrations, 226 pages. Editions Jean Dulis, Paris.

INTRODUCTION A LA NOUVELLE ASTROLOGIE, par Lisa Morpurgo, traduit de l'italien par Marthe Gauthier, illustrations, 381 pages. Editions Hachette.

ENTREtenir et REPARER SON AUTO EN 10 LEÇONS, par Jean-Pierre Gosselin, illustrations, 221 pages. Editions Hachette.

LA FAYETTE, par le Duc de Castries, 405 pages. Editions Hachette.

DERRIÈRE EUX, LE SOLEIL, par Marcelle Rouvier, 309 pages. Editions Stock.

LE CONTRE-POUVOIR MULTINATIONAL, par Charles Levinson, traduit de l'anglais par Jacques Giveli, 224 pages. Editions du Seuil.

LES SOCIÉTÉS INSATIABLES, par Florence Vidal, postface de Jean Buvignault et Paul Virilio, 116 pages. Editions Mame.

BINGO, par Michel Capistran, film de Jean-Claude Lord, illustrations, 221 pages. Editions L'Aurore. Prix: \$6.95.

JO ATTIA, MON PÈRE, par Nicole Attia, illustrations, 247 pages. Editions Gallimard.

LES SONDAGES PEUVENT-ILS SE TROMPER? par Frédéric Ben, avec la collaboration de Michel-Antoine Burnier et Nanna Mayer, 213 pages. Editions Calmann-Lévy.

QUEBEC, PRINTEMPS 1918, par Jean Provencher et Gilles Lachance, illustrations, 156 pages. Editions L'Aurore. Prix: \$2.25.

L'HISTOIRE DU QUEBEC EN TROIS REGIMES, par Léandre Bergeron, illustrations, 110 pages. Editions L'Aurore. Prix: \$2.50.

LE MYTHE JESUS, par Jean Sauvageau, illustrations, 208 pages. Editions québécoises. Prix: \$3.50.

ALPHA-ZOULOU, par Dominique Chetreau, contes et nouvelles, 42 pages. Editions Naaman, Sherbrooke.

CONTES DE L'AFRIQUE NOIRE, par Aikaly Kaba, 74 pages. Editions Naaman, Sherbrooke.

LA DIASPORA D'HAÏTI ET L'AFRIQUE, par Ghislain Gougeon, 196 pages. Editions Naaman, Sherbrooke.

LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE DE LANGUE FRANÇAISE ET SES LECTURES, par Charles Bonn, préface de J.E. Bencheikh, 249 pages. Editions Naaman, Sherbrooke.

J'OSE, par Guy des Cars, illustrations, 200 pages. Editions La Presse et Stock. Prix: \$7.50.

GUIDE DU GENEALOGISTE, par Jeanne Grégoire, 104 pages. Editions Guérin. Prix: \$3.75.

CHARLESBOURG (1660-1949), par Reine Malouin, 223 pages. Editions Laliberté.

MEDARD BOURGUAULT, par Angéline St-Pierre, 128 pages. Editions Garneau. Prix: \$5.50.

LE QUEBEC ET LA GUERRE, par Jean-Yves Gravel, 173 pages. Editions du Borel Express.

LIVRES POUR ENFANTS

AGOUHANNA, par Claude Aubry, 95 pages. Editions McGraw-Hill, Montréal.

L'ARITHMETIQUE EN BASE DEUX, par Kellie Gardner, design par Carlo et Mireille Wieland, 32 pages. Editions Flammarion.

HISTOIRE D'UNE DEFINITION, par Kellie Gardner, design par Carlo et Mireille Wieland, 32 pages. Editions Flammarion.

LA POLLUTION, QU'EST-CE QUE C'EST? par Kellie Gardner, design par C.M. Wieland, 32 pages. Editions Flammarion.

REVUES

PHENIX, revue internationale de la bande dessinée. Editions Dargaud. Prix: \$1.50.

D O S I E R S "VIE OUVRIERE", revue bimensuelle (no. 88) 1201, rue Visitation, Montréal.

L'ECRAN, revue mensuelle de bandes dessinées. Editions de la Neblouse, Waterloo.

CULTURES (Vol. 1, no. 2), revue trimestrielle. Commission Canadienne pour l'Unesco, Ottawa.

les best-sellers de la semaine

1 AU SEUIL DU SUBCONSCIENT	Ed. Jetté	La Presse	7
2 ARCHIPEL DU GOULAG	A. Soljenitsyne	Le Seuil	1
3 LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont/Le Jour	13
4 LES QUEBÉCOIS VIOLENTS	Marc Laurendeau	Boréal Express	3
5 LA MAÎTRESSE	En collaboration	L'Homme	4
6 LA MAISON TRADITIONNELLE AU QUÉBEC	M. Lessard et G. Villandré	L'Homme	9
7 LE STRESS EN DETRESSE	Hans Selye	La Presse	1
8 AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont/Le Jour	12
9 SCIENCES OCCULTES A LA PORTEE...	M. Jarraud	Almana	4
10 LES QUEBÉCOIS	Marcel Rioux	Le Seuil	3

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidex, Sons et Lettres et Volumétrie. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

LE SCORPION SE LIVRE...

Du 2 au 20 juillet, le SCORPION Langelier vous accorde une réduction de 30% sur tous ses livres en magasin.

LE SCORPION se livre... à la lecture!

SOMMAIRE

- DU 2 AU 20 JUILLET
- 30% DE REDUCTION

LIBRAIRIE DU SCORPION

CENTRE LANGELIER

254-6402

SPECIAL

Vente estivale

AUX LIBRAIRIES CLASSIC

ROMANS POLICIERS

Des centaines d'ouvrages — trames policières des plus passionnantes.

SÉRIE NOIRE ET CARRÉ NOIR

Prix courant 1.50

NOTRE PRIX SPÉCIAL 65¢

chacun

10 POUR \$6.00

HÂTEZ-VOUS POUR UN MEILLEUR CHOIX. REGRETTONS — PAS DE COMMANDES TÉLÉPHONIQUES.

CENTRE COMMERCIAL ROCKLAND
2020 RUE UNIVERSITY
PLAZA ALEXIS NINHO
LES GALERIES D'ANJOU
LE BAZAR
CENTRE COMMERCIAL D'UVERNAV

LES GALERIES SAINT-LAURENT
LE CARREFOUR LAVAL
LES GALERIES TASCHEREAU
1430 OUEST
STE-CATHERINE
CENTRE COMMERCIAL LAURIER, STE-FOY

LIBRAIRIES CLASSIC



Les justiciers québécois entrent en scène

VOUS êtes un mordu du roman policier... ou bien vous aimez en lire un de temps à autre, question de vous détendre ou de tuer le temps. De la pointe des yeux, vous avez donc fait la connaissance d'un bon nombre de cadavres et veu de multiples aventures. Et puis, sans même que vous vous en rendiez

bien compte, ces assassinés et leurs mystères vous ont fait connaître une bonne partie du globe. Après avoir lu Chester Himes, vous avez pu constater que Harlem ne vous étonne plus, après avoir lu Malet, les murs gris de Paris n'ont plus de secret pour vous et ainsi de suite. Bref, vous avez bien voyagé...

mais vous ressentiez parfois un petit malaise. En passant devant le kiosque à journaux, vous jetiez un oeil sur Allô-Police et vous vous disiez: "Tiens, ça ferait un bon roman policier, ça!" Mais vous poursuiviez votre route... en silence. Eh bien, consolez-vous. Le Québec a maintenant ses cadavres, ses justiciers et ses mystères. Je devrais plutôt dire que le Québec a ses nouveaux justiciers. Parce qu'il en a déjà eu quelques-uns, lors de la belle époque des romans à "dix cennes", au temps de IXE-13 et de ses semblables. Mais on n'entendait plus parler d'eux. Et voilà que les éditions Guérin veulent nous redonner de bons cadavres frais. Tout ça pour dire que la collection "Le Cadavre exquis" vient de naître, dirigée par Louis Geoffroy. Elle comporte déjà quatre titres: *L'Arme à l'oeil* de Voukirakis, *Mission négative* de Gazounaud, *Sexe pour sang* d'Emmanuel Cocke et *Meurres à blanc* de Villemaire. Dans cette chronique, je parlerai de *L'Arme à l'oeil* et de *Sexe pour sang*, me réservant les deux autres pour un article prochain.

Mais avant de m'engager dans le Voukirakis, quelques petites notes sur la collection en général. Tout d'abord, je ne comprends pas trop bien pourquoi les auteurs, qui m'ont tout l'air d'être québécois (on n'a qu'à mettre le museau dans un de ces livres et ça se sent, ce qui est très bien), ont choisi des pseudonymes aussi peu "pure laine" que Voukirakis et Gazounaud. Qu'un auteur décide de prendre un pseudonyme, c'est son droit, mais Voukirakis... à moins que ce Voukirakis soit un véritable Grec? Alors je puis certifier qu'il s'est bien assimilé. Deuxièmement, une petite bête noire qui agace énormément les yeux: les erreurs de typographie. Je veux bien croire que ces romans "sont fabriqués en quantité

industrielle", mais je ne comprends pas pourquoi un bon correcteur d'épreuves ne s'y met pas le nez. Il trouverait de quoi se régaler. Bon, maintenant, le contenu.

L'ARME À L'OEIL par Voukirakis, collection "Le Cadavre exquis" no 1, Guérin éditeur, Montréal, 286 pages.

Le héros de *L'Arme à l'oeil* est une héroïne. C'est une très belle et sensuelle journaliste qui s'appelle Eva Geins. Ha, ha, ha! Avec un nom aussi érotique, elle a réussi à demeurer vierge jusqu'au moment où son histoire commence. Je ne vous dis pas si à la fin elle est toujours vierge, cela, me semble-t-il, fait partie du suspense. Un jour donc, au volant de sa Volkswagen, cette bonne fille qui n'est pas timide pour deux sous fait monter un auto-stoppeur, rue Notre-Dame. Ce jeune homme est, comme par hasard, un inspecteur de police incognito. Comme par hasard aussi, il est le spécialiste des incendies criminels. Et, comme par hasard encore, il n'est pas si tôt monté qu'un incendie se déclare dans un hospice de vieillards. Et voilà que, sur tant de hasards, se met en branle une aventure rocambolesque dans laquelle les cadavres s'entassent à qui mieux mieux. Bon, je ne veux pas raconter l'histoire, mais je dois admettre que Voukirakis a une imagination débordante et sait multiplier les rebondissements. Et son histoire se tient. Du point de vue construction, le seul moment de faiblesse, à mon avis, réside dans un brusque changement de narrateur au chapitre VIII. Mais Eva Geins reprend la parole au chapitre suivant et termine l'histoire à sa manière.

SEXE POUR SANG par Emmanuel Cocke, collection "Le Cadavre exquis" no 3, Guérin éditeur, Montréal, 177 pages.

J'ai déjà noté que les deux grands protagonistes

du roman policier étaient le Bien et le Mal. Dans le roman de Cocke, tout ceci est bien clair puisque la lutte se fait entre le L.S.D. (La Seule Doctrine) et le S.I.S.M. (Service International pour la Survie Mondiale). Les joueurs du L.S.D. sont, comme il fallait s'y attendre, Joe Las-crapp, ex-ministre de la Culture, et sa "gang" de politiciens, sans oublier les dirigeants de la R.C.M.P., tous fervents amateurs de shows érotiques et sanglants. Leur adversaire est principalement Tristan Kadod, mieux connu sous le d'I.N.D.I.G.O. dans les dossiers de la S.I.S.M.

Roman drôle et sérieux à la fois, l'intrigue y est tirée par les cheveux comme il se doit. Mais la préface de Cocke veut justifier tout ça: "Les gens qui se promènent dans cette histoire font comme tous les singes, ils adoptent le déguisement qui les protège le mieux, en rapport avec leur masochisme et leur sadisme, et ils n'ont pour poésie que le fait de respirer. Certains, comme dans la vie, s'imaginent que

l'oxygène leur appartient! D'autres le trafiquent, le volent ou le vendent, selon les lois du western quotidien. Il y a du sang, de la folie, du sexe, de la merde et du fun, mais je paie une bible au premier qui ose me prétendre que dans la vie c'est mieux." (p. 9). Je n'oserais jamais prétendre que la vie est meilleure que les grands symboles qu'agit Cocke, mais je dois tout de même dire que les amateurs de "policiers" classiques risquent d'être déçus ou, du moins, de se faire prendre les culottes à terre devant la prose de Cocke. Son héros n'a rien d'un Lemmy Caution ni d'un Sam Spade, son histoire a peu de parenté avec les Simeon. Mais *Sexe pour sang* est un roman bien fait, le suspense sait nous retenir jusqu'à la fin. Ce livre est d'ailleurs, grâce aux déguisements des personnages, un jeu à jouer un soir d'été ou un après-midi de pluie.

Ah oui, j'oubliais: vous Raymond PLANTE (Collaboration spéciale)

Du désespoir au terrorisme

"Mon peuple vivra", par Leila Khaled, traduit de l'anglais par Michel Pagnier, Gallimard, Paris, 1973, 257 pages.

ON SE SOUVIENT sans doute encore du mémorable détournement du vol 840 de la T.W.A. sur Damas. C'était le 29 août 1969. Perpetré par le Front populaire pour la libération de la Palestine, le détournement fut placé sous la responsabilité d'une jeune femme: Leila Khaled. Comment devient-on terroriste? Comment en arrive-t-on, un beau jour, à commettre des actes criminels et à détourner des avions? Comment

en arrive-t-on à épouser la cause — en fait, n'importe laquelle —, au point de payer de sa vie les risques qu'elle fait courir? Vous l'apprendrez en lisant l'autobiographie d'une jeune Palestinienne, née à Haïfa, en exil au Liban, au Koweït et ailleurs depuis l'âge de 4 ans. Leila Khaled a été élevée et nourrie dans un environnement où la haine d'Israël et du sionisme est entretenue depuis l'âge le plus tendre. Son témoignage et sa vie, ses engagements, ses joies et ses frustrations, sont ceux de milliers et de milliers de Palestiniens, qui ont le sen-

timent d'avoir été exclus de leur foyer, et qui vivent dans leurs entrailles la perte de leur terre natale.

Il importe finalement peu que certains faits que l'auteur relate dans son livre soient erronés: c'est ainsi qu'elle les vit, avec la plupart de ses concitoyens. Le cheminement intérieur qui l'a menée à poser les actes qu'elle pose aujourd'hui est celui de beaucoup de Palestiniens. Il faut être aveugle pour continuer à ignorer le "fait palestinien": aujourd'hui plus que jamais, il devient urgent de reconnaître ce fait, et il est indispensable de combler les sièges palestiniens aux rencontres de Genève: tant qu'un Etat palestinien, dont les frontières restent à être délimitées, ne sera pas créé, les actions terroristes continueront à être perpétrées, les Khaled continueront à exister, et le sang de victimes innocentes (de part et d'autre) continuera à couler. Ceci est inévitable. Il faut que le peuple palestinien "vive" quelque part, mais chez lui, pour que le peuple israélien puisse vivre tranquillement à l'intérieur de ses frontières.

A qui la faute?

Mais pour l'auteur, le problème ne vient pas seulement d'Israël: Leila Khaled vilipende tout aussi bien les régimes arabes avoisinants, et notamment la Jordanie du roitelet Hussein. Tout le monde y passe, et le cri qu'elle pousse en est un de désespoir. Si on la juge paranoïaque, si son sens de la persécution est aussi aigu, à qui la faute? Aux pays arabes, aux grandes puissances — qui ont tout intérêt à laisser pourrir cette situation — et aux tenants de la droite israélienne, celle du Grand Israël du parti de Menahem Begin. Maintenant que les "colombes" sont au pouvoir en Israël (avec une seule voix de majorité), une lueur d'espoir de règlement se profile à l'horizon, mais seulement dans le cas

de la reconnaissance du fait palestinien, et ceci veut dire: la reconnaissance de l'établissement d'un Etat palestinien, jouxtant celui d'Israël, et qui aura Amman comme capitale. La paix n'est qu'à ce prix. Comment en serait-il autrement, quand l'auteur, se faisant le porte-parole de la quasi totalité des réfugiés palestiniens, écrit ceci, en s'adressant à sa directrice d'école, quand elle enseignait au Koweït: "Madame la directrice. Ce sont des gens amoraux, apolitiques et obéissants comme vous qui sont les responsables de la perte de la Palestine. Votre classe d'arrivées a opprimé les Palestiniens avec beaucoup plus de dureté que les sionistes. Votre école-cimetière étouffe dans l'oeuf le développement de l'intelligence."

Vous faites partie du camp ennemi. Je crois fermement que si nous n'eliminons par vos maîtres et vous, leurs laquais, des sadistes et des tragédies encore plus terribles vont s'abattre sur la nation arabe. Je vous trouve plus dangereuse qu'un ennemi déclaré..." Madame, je suis Arabe, je suis Palestinienne, je suis une Libanaise-Arabe et je m'enferme mon action en faveur de la cause arabe ici, sur votre campus, et partout ailleurs. Aucune force, excepté la mort, ne pourra m'arrêter. Maintenant, faites ce que bon vous semblera. Je ne me laisserai pas fléchir, ni intimider. Je ne fuirai pas. Au revoir." (p. 94).

Il faut lire ce livre. Pour comprendre. Et pour se convaincre (s'il le fallait) que la paix israélo-palestinienne passe indubitablement par l'établissement d'un Etat palestinien cotoyant celui d'Israël, et dont le régime politique sera défini et déterminé par les Palestiniens eux-mêmes, comme l'Etat d'Israël a défini et déterminé le sien.

Gilbert TARRAB (collaboration spéciale)

théâtre du rideau vert
Festival d'été — 2 juillet au 31 août

LA SAGUINE

d'ANTONINE MAILLET

avec VIOLA LÉGER

RENSEIGNEMENTS 844-1793
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

OKTOBERFEEST-ORKEST

TONY STAS

Tél. (514) 467-1216

Le grand orchestre pour les grandes fêtes.

SAM 29 JUIN à 8h Valleyfield — Danse du Centenaire à l'Aréna du CEGEP — Entrée gratuite.

OUVERT TOUS LES SOIRS à 21 h.

VALENTINO'S

UNE NOUVELLE DISCOTHEQUE STYLE 1925

* Le Beau Monde * Spectacle Son & Lumière

* Le Bar De La Nouvelle ère

AIR CLIMATISE 700 rue PEEL HOTEL QUEENS TEL. 866-4212 VASTE STATIONNEMENT

CONCERTS VARIÉS CAMPBELL

GRATUITS

Concerts offerts par la succession Campbell, administrée par le TRUST ROYAL

Du 2 juillet au 16 août de 8:00 à 10:00 p.m.

Au CENTRE GADBOIS tous les mardis

* Au PARC LAFONTAINE tous les jeudis

Au PARC JEANNE-MANCE tous les vendredis

INVITÉS

(Chaque semaine, chaque invité visitera les 3 endroits)

MARTHE FLEURANT

MIMI HÉTU

MONSIEUR POINTU

NICOLE MARTIN

CARMEN ROBERT

PRISCILLA

TI-BLANC RICHARD

ET LEURS MUSICIENS

* "En cas de pluie, le concert aura lieu au Plateau."

Venez, on vous mangera pas!

Un coin d'Afrique au coeur du Québec.

Il y a encore du neuf au Parc Safari Africain! Le Parc Safari Africain d'Hemmingford encore cette année, a ajouté des éléments nouveaux pour rendre votre visite plus agréable.

Un parc d'amusement: tout nouveau cette année un superbe parc d'amusement pour les jeunes de cœur de tout âge.

Chez Jeannot Lapin: vous faites votre "safari" à pieds. Un sentier boisé d'un demi mille défile dans la forêt; des ponts enjambent les cours d'eau et partout la faune abonde. Vous pourrez photographier et nourrir les animaux, si le cœur vous en dit.

Delphinarium: pour un léger supplément, vous pourrez emmener vos enfants voir les acrobaties de ces animaux extraordinaires. Il y a des spectacles toutes les heures!

Terrain de pique-nique: et il y a tout ce qu'il faut pour passer une belle journée: tables de pique-nique, foyers barbecue, terrain de jeux.

Le Parc Safari Africain d'Hemmingford. Encore plus beau, plus grand, plus sauvage... Une aventure fascinante à vivre. Venez avec toute la famille!

Ouvert tous les jours de la semaine à 10h.00. (Tél. 247-2727)

Pour vous rendre, prenez le Pont Champlain, puis l'autoroute 15 jusqu'à la sortie 4, et suivez les enseignes.

ou Les Autobus Richelieu, au Terminus Voyageur, ont un service quotidien, aller-retour, à compter du 24 juin pour Parc Safari.

Pour plus de renseignements: Tél. 842-2281 ou 861-8755

PARC SAFARI AFRICAIN

10ème anniversaire

LE THEATRE D'ETE son valley

HENRI NORBERT, SERGE BOSSAC, LOUIS LALANDE

MIMI D'ESTÉE, LOUISE DESCHATELETS, YVETTE THUOT

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT...

pièce comique (sur l'avortement) d'André Roussin

musique originale: GINETTE BELLAVANCE

Reservations Ste Adèle: 229-3511 Montréal 861-4801

Mardi-Mercredi-Jeudi à 9 h p.m. — Dimanche à 8 h p.m.

Samedi (2 représentations) à 8 h p.m. et 10 h 30 p.m.

CONDITIONS SPECIALES POUR GROUPES ET ETUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"

Venez déguster les spécialités Françaises et Suisses du Restaurant Lucerne à l'Hotel Sun Valley — situé à 100 pieds du théâtre — Accordeons de Bar — Discothèque

HOTEL SUN VALLEY (réservations: Montréal 861-4801 Ste Adèle 229-3511)

théâtre de marjolaine eastman74

LE TESTAMENT

avec edgar trutier, gaétan labrecque, louise lurcol, jean perraud, annette leclerc, maryse pelletier, gilbert comtois, marc hébert, jean-pierre belanger

une comédie musicale de marcel dubé et cyrille beaujeu

costumes: hugo wuethrich

direction musicale: cyrille beaujeu

réalisation: albert millaire

Représentations: du mar au ven. à 21 h. sam à 19 h. et 22 h. 15. dim à 20 h.

Billets: Montréal Ed Archambault 500 est, Ste-Catherine Sherbrooke 567-0046 Eastman (514) 297-2662

Lorsque Roussin est présenté à Sun Valley

PAR MARTIAL DASSYLVA

"Lorsque l'enfant paraît..." d'André Roussin. Mise en scène d'Henri Norbert. Décor de Gédéon Desjardins. Musique originale de Ginette Bellavance. Avec Serge Bossac (Charles Jacquet), Louis Lalande (Georges Jacquet), Mimi D'Estée (Olympe Jacquet), Louise Deschatelets (Annie Jacquet) et Yvette Thuot (Madeleine Lantier et Thérèse). Production du Théâtre de Sun Valley (Val-Morin).

Il n'y a pas grands risques, évidemment, à demander à "Lorsque l'enfant paraît..." d'André Roussin de servir de base et de prétexte à un divertissement estival. En effet, cette comédie, créée à Bruxelles et à Paris à l'automne de 1951 — et dont la version cinématographique avec Gaby Morlay et André Luguet, les créateurs à la scène des deux principaux rôles, est périodiquement redonnée à la télévision — a résisté avec vaillance au vieillissement.

Si "Lorsque l'enfant paraît..." résiste plutôt bien, ce n'est pas tellement à cause de l'apparente actualité de son sujet; pas plus d'ailleurs à cause de l'invention de ses dialogues ou de l'éclat de ses mots d'esprit; quant à la description psychologique des personnages, disons qu'elle est loin d'être tout à fait satisfaisante.

Mais reconnaissons-le sans hésitation, c'est un véritable coup de maître que de pouvoir soutenir l'intérêt et ménager le suspense en rendant en scène à peu près toute la distribution

féminine d'un vaudeville, soit la mère, la fille, la secrétaire du père et la bonne. Heureusement qu'il n'y avait pas de chatte dans la maison!

Eh oui! Il n'est pas question d'autre chose dans "Lorsque l'enfant paraît..." Il est vrai qu'il ne faut pas mésestimer les ressources et le talent de l'auteur de "la Petite Huitte", de "Nina", des "Oeufs de l'autruche", de "la Voyante" et de "la Claquette". Son talent et son imagination, et son sens de la broderie et son métier.

Même la bonne!

La nouvelle situation d'Olympe (Madame Jacquet) est d'autant plus piquante qu'elle est dans la quarantaine avancée, qu'elle a deux enfants déjà dans la vingtaine et que son mari, Charles, occupe le poste de sous-secrétaire aux Affaires sociales et à la Famille.

Quant à la fille, Annie, elle est fiancée à Jacques de Vauricourt, et elle craint que les "fredaines" de son malheureux frère ne nuisent à ses projets de mariage.

Ce frère, Georges, a tout simplement fait un moultard à Natacha Skoniottoff, la secrétaire privée de son père, qui est d'origine russe, qui détient plusieurs diplômes supérieurs et qui appartient, on l'apprend ultérieurement, à une illustre

famille de savants et d'astronomes soviétiques.

De son côté, la bonne, Thérèse, qui appartient à la classe laborieuse, et qui, de ce fait, si l'on suit le raisonnement un peu baroque d'Olympe Jacquet, devrait se montrer vertueuse, s'est laissée embobiner, après trois jours de lutte, par un livreur qui ne lui a révélé qu'après coup son état civil.

Ajoutez à cela, en ce qui concerne le ministre, un vague péché de jeunesse rappelé juste à point à la fin de la pièce par la victime principale; et aussi un grand-père de 82 ans qui n'arrête pas de parler et qui sait simuler les attaques à volonté; mélangez le tout, brassez et vous obtenez les quatre actes et les deux heures de comédie de "Lorsque l'enfant paraît..."

Intérêt et faiblesses

Ce qu'il y a de plus intéressant dans la pièce de Roussin: l'étude, rapide mais sensée, d'une certaine mentalité bourgeoise, celle que Flaubert caractérisait par une manière de penser basement. Celle-ci est illustrée par le comportement de Charles Jacquet qui, suivant qu'il est à la Famille ou à la Guerre, accepte ou n'accepte pas l'avortement.

Second point qui milite en faveur de la pièce: le développement du personnage d'Olympe Jacquet, une personne gentille, légère, inconsciente, qui s'accommode sans penser à mal, de n'importe quoi et qui passe du racisme le plus éhonté à la tendresse la plus tonitruante, le tout mis en lumière par une façon de raisonner capable de désarçonner à peu près n'importe qui.

Ce qu'il y a de moins bien? C'est cette accumulation d'évidences sur la vie, la famille, les enfants et la société. A cet égard, la pu-



"Lorsque l'enfant paraît": Louis Lalande et Louise Deschatelets.

blicité du Théâtre de Sun Valley est un peu exagérée, qui parle d'une pièce sur l'avortement. "Lorsque l'enfant paraît..." est assurément une pièce où l'on parle d'avortement, mais on le fait en des termes si généraux ou si inconsistants qu'elle ne saurait servir de point de départ à un débat vraiment sérieux et fructueux sur ce sujet aussi controversé.

Trois remarques

Au Théâtre de Sun Valley, la comédie de Roussin a droit à une musique d'accompagnement originale de Ginette Bellavance — dont je ne puis parler pour la bonne raison que mardi dernier, avant le premier acte comme avant le troisième, la musique a, chaque fois, été couverte par les voix des gens dans la

salle jusqu'à l'ouverture du rideau — à un décor simple et joli, à une mise en scène sans surprise et à une distribution de moyenne force.

Incidentement, il me semble qu'on aurait dû prévenir les journaux du fait qu'Henri Norbert ne pourrait jouer le rôle de Charles Jacquet pendant les vingt premières représentations et qu'il serait remplacé par Serge Bossac. C'est une information importante.

Deuxièmement, il me semble qu'on pourrait également mentionner au programme qu'on a supprimé deux rôles, et une scène, ceux du grand-père Jacquet et de Charlotte et la première scène du deuxième acte. C'est un détail qui aurait permis aux "connaisseurs" d'apprécier

comment on peut retomber sur ses pieds et résumer en quelques phrases quatre à cinq pages de texte.

Petit exemple: à la fin du premier acte, on annonce le vieux Jacquet et sa fille. Dans le texte original, il s'écrit en entrant: "Alors, Monsieur le Ministre, on s'amuse à supprimer les bordels, comme ça?..." Dans la version de Sun Valley, c'est Charles Jacquet qui dit à peu près ceci: "Je te parie qu'il va me dire: 'Alors, Monsieur le Ministre, on s'amuse à supprimer les bordels, comme ça?'"

Troisième remarque. A Sun Valley comme dans à peu près tous les théâtres d'été, la garde-robe est un élément capital. Ces dames changent de toilette à tout bout de champ; et ces messieurs aussi. Mais com-

ment peut-on concilier la garde-robe vraiment "carte de mode" de Louis Lalande avec la description que Jacquet fait de son fils lorsque celui-ci lui révèle sa mésaventure avec Natacha: "Mais regarde-toi! Regarde-toi un peu dans une glace! De quoi as-tu l'air? Tu as l'air d'être mon fils? Tu as l'air d'habiter cet appartement? Tu ressembles à un de ces hurluberlus de Saint-Germain-des-Près; tu as les cheveux trop longs; tu es foutu comme un as de pique avec des ongles noirs et des chaussettes en vrille... C'est avec cet air de chien battu et des cheveux dans les yeux qu'on séduit les jeunes filles aujourd'hui?"

Dans la distribution, Louise Deschatelets et Yvette Thuot sont assez

convaincantes. Serge Bossac a certes de bons moments dans le rôle de Charles Jacquet, mais il bouille si souvent son texte que c'en devient à la longue un peu gênant. Louis Lalande me paraît un peu raide, un peu sec et un peu forcé dans le rôle du jeune Georges.

Quant à Mimi D'Estée, dont c'est la rentrée au théâtre après une longue absence, l'effort qu'elle fait ne manque pas d'être sympathique. Mais il est clair que l'instrument est passablement rouillé. L'interprétation qu'elle propose du rôle d'Olympe est, en conséquence, plutôt terne et un peu monotone, en tout cas assez éloignée de la flamboyance et surtout du naturel auquel le spectateur pourrait s'attendre, surtout après avoir vu et revu Gaby Morlay.

PRÉSENTEMENT

À l'affiche

la compagnie des deux chaises présente

les belles-sœurs

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène ANDRÉ BRASSARD

Denise Morelle
Suzanne Garneau
Monique Mercier
Micheline Gagné
Mirabelle Lachance
Frédérique Collin
Sylvie Heppel
Rita Lafontaine
Murielle Dutil
Lorraine Pinal
Denise de Jagers
Carmen Tremblay
Pauline Martin
Danièle Lorain
Patricia Nolin

tnm

84 ouest, rue
Sainte-Catherine

Reservations
861-0563
SALLE CLIMATISÉE

KEBEC SPEC & CHOM-FM présentent

29 JUN

FRANK ZAPPA
3-THE MOTHERS OF INVENTION
• MANEIGE

6 JUL

CLAUDE DUBOIS
• MARIE-CLAIRE & RICHARD SÉGUIN
• FRANÇOIS GUY • RAZZ BAND

BULETS \$4.00 En vente à l'Expo-Théâtre, 5415 chemin de la Reine Marie, 12^e étage, du mardi au samedi, 10h30 à 18h30.

HUGO

C'EST

de BACH à CHARLEBOIS
des disques à meilleur prix

Librairie Hugo
Centre d'achats Wilderton
2735 Van Horne, Mtl.
739-9251

LA POUYRIÈRE

JANNE SUTTO
GUY PROVOST

QUAND EPOUSEZ VOUS MA FEMME

MARIETTE DUVAL
GISELE DUFOUR
CLAUDINE CHATEL
RONALD FRATEL

RELACHE DIMANCHE ET LUNDI
Admission \$3.50 (plus taxe)
Samedi \$4.00 (plus taxe)

Billets en vente au guichet pour informations ou réservations
377-3223 (Trois-Rivières)

Soirées du MAURIER

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

du 18 JUILLET au 3 AOÛT

dans une magnifique histoire d'amour de notre temps

CANTIQUE DES CANTIQUES

chorégraphie de FERNAND NAULT
texte, musique et poèmes de MICHEL CONTE

de retour d'une tournée à Paris

TOMMY

Cantique des Cantiques avec en plus Au-delà du temps, les jeudis et les vendredis à 20h30 et les samedis à 19h00

Tommy avec en plus Allegro Brillante, les mardis et les mercredis à 20h30 et les samedis à 22h00

les billets sont en vente

Achetez vos billets par téléphone avec **CHARGE** \$5.00 sièges réservés

Offre spéciale à la **Baie** \$2.95 sièges non réservés

Information 873-5183

aux guichets de l'Expo-Théâtre, aux Grands Ballets Canadiens à 5415 chemin de la Reine Marie et tous les guichets TRS

expo-théâtre cité du havre autobus no 12 de la station de métro McGill

LAVEUVE JOYEUSE elle fait son petit effet!

Découvrez-la sous son étiquette pourpre et or sur fond blanc. Vous la rencontrerez à l'étalage des cidres, chez votre épicerie détentrice de permis ou à la Société des alcools de votre voisinage.

La Veuve Joyeuse, elle fait son petit effet: à table, quand vous recevez, ou à votre chaise. Pour goûter le plein effet de ce cidre semi-doux, placez-le au congélateur pendant 1 heure et 23 minutes. Savourez!

La Veuve Joyeuse: un produit de C.P.O.

cidre semi-doux semi-sweet cider

17^e saison

La Poudrière

Présentement à l'affiche à la POUYRIÈRE de l'île Ste-Hélène

LOOK, NO HANDS

du mardi au vendredi, 8h30 à 10h30
le samedi, 6h30 et 9h30 p.m.

A compter du 2 juillet

LA POUYRIÈRE à bord de L'ESCALE

St-Marc-sur-le-Richelieu
Sortie 68, route 20

FEU LA MERE DE MADAME
de Georges Feytaud
avec Louise Marleau
Mise en scène: Gérard Poirier

THE OLD MAID & THE THIEF
de Gian Carlo Menotti
avec Robert Savoie
Mise en scène: Jeanine Beaubien

du MARDI au SAMEDI à 8h30 p.m.
Renseignements: 526-0821 et 584-2226

COURS D'ÉTÉ AUX APPRENTIS DE LA POUYRIÈRE
à partir du 1^{er} juillet

Cours pour adultes, jeunes gens et débutants avec John Cutts et Patrick Schupp en étude de scène, pause de voix, interprétation, improvisation et expression corporelle

CÉLIBATAIRES
AIR CLIMATISÉ

Rendez-vous, réunions estivales de gala ou tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse, dîner, mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont

Appellez CR. 2-7040

Nouez une tendre amitié

Tete a Tete

Service privé pour rencontres entre adultes libérés de tout lien.

288-5252

11th St. Laurent - Samedi
MONTREAL - OTTAWA - TORONTO - HAMILTON

Orford: une saison musicale active et un anniversaire

PAR CLAUDE GINGRAS

C'EST CE SOIR que débute la nouvelle saison du Centre d'art d'Orford des Jeunes Musicales du Canada, saison qui coïncide avec le 25e anniversaire de fondation des JMC.

Les JMC sont une vaste organisation pancanadienne (120 centres florissant "d'un océan à l'autre") mais au caractère francophone bien marqué (notamment par les fondateurs et aussi par le fait que les quartiers généraux sont à Montréal).

Le concert d'inauguration (ce soir, 20 h, à la salle de concert du Centre) illustrera le caractère canadien et français des JMC: on y a invité l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa qui jouera notamment une oeuvre du compositeur montréalais André Prévost.

Cette nouvelle saison d'Orford sera également la deuxième animée par le nouveau directeur général des JMC, Gaston Germain (qui a succédé à Gilles Lefebvre, maintenant directeur de l'Institut Culturel Canadien à Paris). La saison entière d'Orford (aux trois niveaux: cours, professeurs, concerts) a été planifiée par M. Germain. Le grand patron se dit fier de ses choix et il a raison car, dans l'ensemble, c'est une fort belle saison.

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, rappelons que le Centre d'art d'Orford (autrefois appelé "Camp musical") est situé au pied du mont Orford, à quelque 80 milles à l'est de

Montréal (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69). Orford, c'est d'abord un centre d'études musicales avancées, et l'activité y est centrée sur les cours. La saison complète est de huit semaines et elle est divisée en deux grandes sessions de quatre semaines chacune (du 30 juin au 27 juillet et du 28 juillet au 24 août). Le Centre d'art peut recevoir en même temps un maximum de 140 étudiants et, à ce jour, il ne reste quelques places que pour la première session.

Cette première session comprend des cours de piano, d'orgue, de clavecin, d'histoire de la musique et d'histoire de l'art, d'opéra italien, d'oratorio, de chant choral et de mélodie française, ainsi que des cours de guitare et de pantomime (la guitare servant d'introduction à la grande musique, la pantomime étant un complément pour ceux qui se destinent à l'opéra).

Piano, orgue et clavecin, histoire de la musique et histoire de l'art reviennent au programme de la deuxième session, mais alors que la première met l'accent sur la musique vocale, la seconde fait une place spéciale à l'orchestre et aux instruments d'orchestre. On y donne des cours de direction d'orchestre, de violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basseton, trompette, trombone, cor, percussion, et des cours de musique de chambre, d'on-

des Martenot, de saxophone et de jazz.

Les cours d'opéra italien, d'orgue et de jazz, trois nouveautés à Orford, sont l'initiative du nouveau directeur général. Les cours d'orgue sont donnés sur l'instrument baroque Casavant de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac (à 14 milles d'Orford), mais le Centre lui-même est maintenant doté d'un petit orgue positif de quatre jeux qui est utilisé pour certains concerts. Ajoutons que le Centre accorde certains crédits qui sont reconnus par la Faculté de musique de l'Université de Sherbrooke.

Nombreux professeurs

Les cours ont été confiés à de nombreux professeurs, pour la plupart connus et réputés: Monique Haas, Anisia Campos, Mario dell Pontti, Monika Leonhard, Robin Harrison et Jerry Marchwinski (piano), Bernard Lagacé et Gaston Arel (orgue), Mireille Lagacé et Dom André Laberge (clavecin), Lina et Antonio Narducci (opéra italien), Pierre Mollet (mélodie française et oratorio), Marcel Laurencelle (chant choral et histoire de la musique), Pierre Héту (direction d'orchestre), Valère Lenaerts, Arthur Garami et Taras Gabora (violon), Robert Verebes (alto), Klaus-Peter Hahn (violoncelle), Rénald Saint-Pierre (contrebasse), Ronald Taylor et Jean-Paul Major (flûte), Bernard Jean (hautbois), Jean Laurendeau (clarinette et ondes Martenot), Gaétan Laberge (basson), Pierre Thibaud (trompette), Alberto de Vito (trombone), Aimé Lainesse (cor), Jean-François Roch (percussion), Alexandre Lagoya, Ako Ito et Henri Dorigny (guitare), Nick Avoub (saxophone et jazz), Claude Saint-Denis (pantomime), Irène Brisson (histoire de la musique) et Pierre Lapalme (histoire de l'art).

Les cours de musique de chambre sont confiés à Monika Leonhard et Klaus-Peter Hahn (déjà nommés), et c'est Janine Lachance et Laure Fink qui assurent l'accompagnement instrumental.

Au personnel enseignant, qui nécessairement varie chaque année, bien que peu, il faut ajouter un personnel d'entretien d'une quinzaine de personnes car le Centre d'art d'Orford est un immense domaine maintenant ouvert hiver comme été (l'hiver, il sert surtout de lieu de congrès).

Pour Gaston Germain et son équipe, la planification de 1974 est déjà chose terminée, et ils préparent actuellement la saison de l'an prochain, qui comportera notamment des cours d'interprétation du lied par la basse allemande Hans Hotter et des cours sur l'oeuvre pianistique de Ravel par Monique Haas, Vlado Perlemuter et Jacques Rouvier à l'occasion du centenaire de la naissance du célèbre compositeur. Et on sait déjà qu'en 1976 l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales, formation itinérante, se réunira à Orford.

Série de concerts

Pour le grand public, le Centre d'art d'Orford c'est aussi et surtout une attrayante série de concerts, présentés dans la jolie salle toute blanche en forme de piano à queue.

Chaque semaine comprend:

le dimanche à 16 h., un concert de débutants étudiant au Centre;

le mardi soir, un cours public d'interprétation donné par un des professeurs;

le mercredi soir, un concert public enregistré par Radio-Canada;

le jeudi soir, un concert d'étudiants du Centre;

le vendredi soir, un concert donné par un ou des professeurs du Centre;

Le samedi à 16 h. (et, par exception, à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac), un concert consacré à J. S.

Bach (ce "Festival Bach" comprend sept concerts); enfin, le samedi soir, le grand événement de la semaine: concert donné par des artistes réputés, professeurs au Centre, ou par des artistes de l'extérieur.

Parallèlement aux concerts, il faut mentionner les expositions d'art canadien, à l'intérieur et en plein air, la première (à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 15 juillet) étant faite de lithographies de Jean-Paul Lemieux et d'Alfred Pellan.

A noter encore que le pavillon des JMC, L'Homme et la Musique, qui fut visité par des milliers de personnes lors de l'Expo de 1967, a été reconstruit sur le site d'Orford et abrite maintenant bureaux d'administration, salles de cours et ateliers.

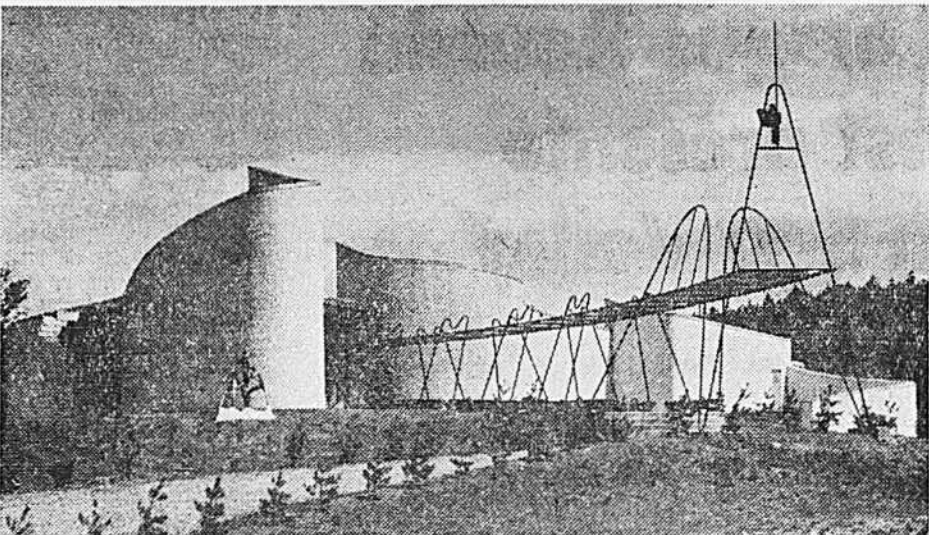
Voici comment s'établit, à ce jour, le calendrier des concerts à Orford cet été.

Ce soir, à 20 h., concert inaugural: l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa. Dir.: Mario Bernardi. Soliste: Robert Cram. Concerto pour flûte K 313 et Symphonie no 39, de Mozart, et "Evanescence", d'André Prévost.

Tous les dimanches, à 16h., aura lieu un concert gratuit donné par des débutants. Demain, on entendra le Rivardale Quartet, de Cornwall, Ont.

Le mardi soir, à 20 h. 30, un professeur du Centre donnera un cours public d'interprétation. Les détails: mardi soir (2 juillet), Claude Saint-Denis (pantomime); 9 juillet, Pierre Mollet (art vocal); 16 juillet, Alexandre Lagoya (guitare); 23 juillet, Monique Haas (piano); 30 juillet, Bernard Lagacé (sur "L'Art de la fugue" de Bach); 6 août, Gilles Potvin (sur la chanteuse canadienne Albani).

Le mercredi soir, à 20 h. 30, Radio-Canada enregistrera des concerts auxquels le public pourra assister sans frais d'admission. La série commencera le 10



La salle de concert du centre Orford.

juillet avec les gagnants du Concours national de Radio-Canada. On y entendra ensuite: le Quintette à vent du Québec (24 juillet), le pianiste André Laplante (31 juillet), la hautboïste Bernard Jean et l'organiste Réjean Poirier (7 août), ainsi que le soprano Gaelyne Gabora et le violoniste Taras Gabora (14 août). Le mercredi 17 juillet, il y aura concert de la classe d'oratorio de Pierre Mollet (par exception, hors de la série de Radio-Canada).

Le jeudi soir, à 20 h. 30, des étudiants du Centre d'art d'Orford se feront entendre en concert (admission gratuite — choix des musiciens non encore établi).

Le vendredi soir, à 21 h., des professeurs du Centre présenteront un récital, suivi d'une dégustation vins-fromages. On y entendra successivement: les guitaristes Ako Ito et Henri Dorigny (5 juillet), la pianiste Anisia Campos (12 juillet), le baryton Pierre Mollet (19 juillet), le pianiste Mario dell Pontti (26 juillet), le violoniste Taras Gabora (2 août), le pianiste Robin Harrison (9 août), et un concert d'ondes Martenot et percussions par Jean Laurendeau, Suzanne Audet et Jean-François Roch (16 août).

Un "Festival Bach"

Le samedi après-midi à 16 h. (et, par exception, à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac), aura lieu un "Festival J.S. Bach". Les artistes invités: l'organiste Gaston Arel (6 juillet), l'altiste Robert Verebes et le claveciniste Dom André Laberge (13 juillet), l'organiste Raymond Daveluy (20 juillet), l'Orchestre de chambre McGill (27 juillet), l'organiste Bernard Lagacé (3 août: programme consacré à "L'Art de la fugue"), le violoniste Arthur Garami et le violoncelliste Klaus-Peter Hahn (10 août), le flûtiste Marcel Saint-Jacques et la claveciniste Mireille Lagacé (17 août).

Le samedi soir, à 20 h., ce sont les grands concerts traditionnels (par exception, celui de ce soir, marquant l'inauguration de la saison, débute à 20 h.). On y entendra successivement: le soprano Mareda Gaither-Graves (6 juillet), le guitariste Alexandre Lagoya (13 juillet), la pianiste Monique Haas (20 juillet), un spectacle de pantomime (27 juillet), le violoncelliste Klaus-Peter Hahn et la pianiste Monika Leonhard (3 août), ainsi que trois concerts de l'Orchestre Orford, ensemble de 56 musiciens formé au Centre sous la di-

rection de Pierre Héту, les 10, 17 et 24 août.

Le trompettiste Pierre Thibaud sera le soliste au concert du 10, et la pianiste Monika Leonhard, soliste au concert du 17.

Enfin, durant la dernière semaine de la saison du Centre, soit du 19 au 24 août, plusieurs concerts spéciaux marqueront le 25e anniversaire des JMC. En voici le programme:

Lundi 19 août: soirée consacrée à l'oeuvre du compositeur Gilles Tremblay.

Mardi 20 août: récital Schumann du pianiste Claude Savard.

Mercredi 21 août: concert du groupe Camerata de Toronto (flûte, clarinette, violon, violoncelle et deux pianos).

Jeudi 22 août: récital du contralto Maureen Forrester et du pianiste Jerzy Marchwinski.

Vendredi 23 août: concert de l'Ensemble de la Société de Musique contemporaine du Québec.

Samedi 24 août (par exception à 16 h.): manifestation finale: Messe en si mineur de Bach, avec l'Orchestre Orford, les Tudor Singers, et les solistes Lois Marshall, Maureen Forrester, Pierre Boutet et Gaston Germain, sous la direction de Pierre Héту.

orchestre symphonique de montreal

à Terre des Hommes

KIOSQUE INTERNATIONAL

Au pupitre: RAYMOND DESSAINT

lundi, le 1er juillet et
mercredi, le 3 juillet à 20 h.

PROGRAMME

ROSSINI: LA GAZZA LADRA
ouverture
MENDELSSOHN: Symphonie No 4 en la mineur —
L'ITALIENNE
VERDI: LA FORZA DEL DESTINO
ouverture
BORODIN: LE PRINCE IGOR
dances polovtsiennes
SMETANA: TROIS DANSES

★ ★ ★

mardi, le 2 juillet et
jeudi, le 4 juillet à 20 h.

PROGRAMME

BEETHOVEN: PROMETHEE
ouverture
MENDELSSOHN: Symphonie No 4 en la mineur —
L'ITALIENNE
ROSSINI: LE BARBIER DE SÉVILLE
ouverture
DVORAK: DANSES SLAVES
Nos 1, 2, 8
BIZET: L'ARLESIIENNE
— Carillon
— Intermezzo
— Menuet
— Farandole

Entrée et concert gratuits

Festival d'été de la Banque de Montréal

en collaboration avec CKVL AM et FM, CFCF radio/TV, CFTM-TV Canal 10

Saison 1974

Soirée espagnole

9, 10 et 11 juillet
Au pupitre: Herrera de la Fuente
Alexandre Lagoya, guitariste

Les classiques favoris

16, 17 et 18 juillet
Au pupitre: Franz-Paul Decker
Larry Adler, harmonica

Soirée américaine

23, 24 et 25 juillet
Au pupitre: Franz-Paul Decker
Leonard Pennario, pianiste

Soirée viennoise

30, 31 juillet et 1er août
Au pupitre: Franz-Paul Decker
Ingeborg Hallstein, soprano
John Van Kesteren, ténor

Soirée d'opérettes et d'opéras comiques français

13, 14 et 15 août
Au pupitre: Jean Deslauriers
Colette Boky, soprano
Pierre Duval, ténor



Orchestre symphonique de Montréal
Directeur artistique: FRANZ-PAUL DECKER
29h15 — Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

La Première Banque Canadienne
Banque de Montréal

Billets en vente à la Place des Arts

Demandes et doléances du lecteur-discophile

(suite)

PAR CLAUDE GINGRAS

Sous ce même titre, je répondais, samedi dernier, à quelques demandes de renseignements et plaintes émanant d'amateurs de disques. Au moment de la mise en page, cependant, une partie de l'article a été retenue à cause de problèmes d'espace; en fait, la partie "doléances" n'a pas été publiée. On la trouvera donc ici aujourd'hui, avec d'autres réponses.

Tout d'abord, suite de ma réponse à la longue lettre de M. A. Purenne. Concernant les Symphonies de Mahler, voici un choix d'excellentes versions — ce qui ne veut pas dire que

d'autres ne sont pas également bonnes! Pour la première Symphonie: Ormandy, qui inclut le mouvement supplémentaire "Blumine" (RCA), ou Walter (Odyssey). Pour la deuxième: Ormandy (RCA). Pour la troisième: Haitink, à cause notamment de Forster dans les soli vocaux (Philips). Pour la quatrième: Klemperer (Angel). Pour la cinquième: Walter (Odyssey) ou Solti (London). Pour la sixième: Barbirolli (Angel). Pour la septième: Klemperer (Angel). Pour la huitième: Solti (London). Pour la

neuvième: Walter, qui en dirigea la création mondiale, en 1912 (Odyssey). Concernant l'"Eroica" de Beethoven, je vous répondrai à un autre moment.

Enfin, concernant des oeuvres à "découvrir", voici quelques titres, au hasard. En musique sacrée: les "Sept Paroles du Christ en croix", de Schütz (cent ans avant Bach!), pour voix et instruments (Archiv Produktion). En opéra italien: "Fedora", de Giordano, chanté par Magda Olivero (London). En piano: les "Variations chromatiques" de Bizet jouées par Glenn Gould (Columbia) et les "Variations Diabelli" de Beethoven par Friedrich Gulda (BASF). Concernant Stravinsky, vous aimerez découvrir son amusante musique pour piano seul, jouée notamment par Noël Lee (Nonesuch).

A un lecteur (ou une lectrice) qui signe "R.G.", l'oeuvre dont vous parlez est "Sigurd", opéra en cinq actes d'Ernest Reyer. Cet ouvrage français, créé en 1884, est basé sur cette même légende des Nibelungen qui inspira la "Tétralogie" de Wagner. L'exécution intégrale qu'on en a

présentée récemment à l'"Opéra du samedi", à Radio-Canada, est un enregistrement provenant de l'ORTF, non disponible sur le marché.

Actuellement, il n'existe, de "Sigurd", qu'un disque groupant neuf extraits, chantés par Gustave Bontian, Lyne Cumia et René Bianco, sous étiquette Vogue (LDM 30136). Il y a plusieurs années, on en trouvait cinq extraits chantés par René Maison, Germaine Lubin et René Verdère, sur un disque Odéon français, collection Bel Canto, avec, au verso, des extraits de "Guillaume Tell" de Rossini (ORX 132).

Chez le disquaire

Réponse à plusieurs lecteurs qui me le demandent fréquemment: il existe à Montréal (et dans d'autres villes aussi, je suppose) des disquaires qui vendent les disques Deutsche Grammophon et Philips moins cher que d'autres; par ailleurs, certains marchands font régulièrement ce qu'ils appellent des "ventes" où ils offrent certains stocks à prix réduits. Il ne m'est malheureusement pas possible de suivre de près cette activité. Le discophile doit faire lui-même le tour des

magasins régulièrement: c'est le meilleur moyen de se tenir au courant de ce qui s'y passe.

Par ailleurs, je reçois régulièrement des plaintes de lecteurs qui disent ne pas trouver en magasin tel ou tel disque dont j'ai parlé. On leur répond que "le disque n'est pas encore sorti" ou même qu'"il n'existe pas" (!).

Je tiens à préciser ici que le service de presse des disques se fait en même temps que leur mise en magasin, sauf pour de très rares exceptions. D'ailleurs, l'audition soignée d'un disque pour recension est assez longue pour que l'objet analysé ait amplement le temps de trouver le chemin du disquaire avant qu'il n'en soit fait mention dans le journal.

Quant aux disques qui "n'existent pas", il me serait assez difficile de les écouter et de les commenter! Le discophile doit se rappeler que, d'une façon générale, les gens qui travaillent dans les magasins de disques sont très ignorants non seulement de la chose musicale mais encore du monde du disque, et qu'au lieu de se donner la peine de chercher tel dis-

que dans leur volumineux stock ou d'avouer qu'ils ne l'ont pas en magasin ils vont au plus facile et répondent que ce disque n'existe pas!

Dans tout cela, c'est encore une fois le pauvre consommateur qui est le plus à plaindre... et qui paie!

Symphonie inconnue de Schumann

Schumann: Symphonie en sol mineur ("Zwickau"); Ouverture, Scherzo und Finale" en mi majeur, op. 52 — Orchestre Philharmonique de Munich, dir.: Marc Andree (BASF, KBB 21421).

LA NOUVEAUTE, ici, est l'obscur Symphonie en sol mineur de Schumann. C'est une oeuvre de jeunesse: Schumann la composa en 1832 (donc à 22 ans), alors qu'il habitait encore Zwickau, sa ville natale — d'où le surnom que lui donnent les musicologues. Schumann ne compléta d'ailleurs que les deux premiers mouvements, ce qui explique qu'elle ne

soit pas incluse parmi ses symphonies "officielles".

Ce n'est pas une grande oeuvre. C'est avant tout un exercice de forme de l'étudiant en composition. Mais le créateur que deviendra Schumann y affirme déjà une indéniable personnalité: le deuxième mouvement préfigure même, par endroits, sa célèbre quatrième Symphonie de dix ans plus tard.

Voici donc un document intéressant pour le mélomane, indispensable aussi à qui s'intéresse sérieusement à l'oeuvre symphonique de Schumann. C'est d'ailleurs le seul enregistrement actuel de cette oeuvre (Elihu Inbal, dans son intégrale des Symphonies de Schumann, sur Philips, ne dirige que le premier mouvement de cette Symphonie en sol mineur).

Le jeune chef qui la dirige, Marc Andree (qui est le petit-fils du réputé chef brucknérien Volkmar Andree), a retouché — et probablement amélioré — l'écriture symphonique du jeune Schumann. Marc Andree dirige avec autorité et sensibilité, et l'exécution et l'enregistrement sont excellents.

La Symphonie en sol mi-

neur de Schumann occupe une face. Au verso: "Ouverture, Scherzo und Finale" op. 52, sorte de suite orchestrale datant de 1841 (la décade 1840-1850 constitue, dans la production de Schumann, ce qu'on appelle "les années de la symphonie"). L'opus 52 est déjà connu grâce aux excellentes gravures de Solti et de Karajan, notamment, mais la version Andree est également très bonne et complète bien ce disque intéressant.

En bref

MARIUS CONSTANT: "Candide", pour clavecin et orchestre, "Chaconne et Marche militaire" et "Turner: trois essais" — Orchestre National de l'ORTF, dir.: Marius Constant; avec Elisabeth Chojnacka, claveciniste, dans "Candide" (Erato, STU-70776). Trois oeuvres abstraites bien que inspirées lointainement par, successivement: Voltaire, les danses anciennes et des tableaux d'un peintre nommé. Oeuvres inégales mais auxquelles la prise de son donne une perspective extraordinaire.

Tous les soirs
c'est fête au

Alpine
& CHALETS

Le buffet du samedi soir...
à compter de 6 h 30

un délice de fine cuisine!

Venez prendre un repas de roi dans nos majestueuses Laurentides. Dansez sur la musique de Fredy Ileo. Une heure à peine de Montréal par l'autoroute. Sortie 43.

Alpine Inn & Chalets
Ste-Marquille, P.Q.
Tél.: (514) 223-3516 ou depuis Montréal
(ligne directe) 861-3258
Dépliant gratuit sur demande.

FESTIVAL
ORFORD

1974
Concert
inaugural

samedi 29 juin à 20 heures

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

direction: Mario BERNARDI
soliste: Robert CRAM, flûtiste
programme: oeuvres de Mozart et André
Prévert

Centre d'Arts d'Orford
sortie 69 autoroute des Cantons
de l'Est
billets: \$3.00-\$4.00
réservations: (819) 843-3981

MONTECRISTO

LE PREMIER COMIQUE LATINO-AMÉRICAIN

MIME - PRESTIDIGITATEUR - VENTRILOQUE

Pour la première fois à Montréal

les 19-20-21 JUILLET 1974

Théâtre LE PLATEAU

3710, rue Calixa Laval (Parc Lafontaine)

Vendredi	Samedi	Dimanche	Enfants seulement
8h30 p.m.	8h00 p.m.	2h00 p.m. 7h30 p.m.	

PRIX: VEN., SAM et DIM. \$3.00 et \$5.00

DIMANCHE 2h00 p.m. \$1.00 et \$2.00

Billets en vente:

HISPANOAMERICA, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Suite 109
HOGAR LATINO, 56 ouest, rue Rachel

Pour réservations: Téléphonez 843-4602 et 843-4813

HISPANOAMERICA

P
Le Théâtre Des Prairies
avec la collaboration de **gus et gus**
présentent

SEXE
2 et 2 font 4



ROUTE 48 NORD
AUTOROUTE SORTIE 21

BILLET EN VENTE

- AU THÉÂTRE 756-0559
- CHEZ BATTAN 756-1661
- CHEZ ED. ARCHAMBAULT
500 EST STE-CATHERINE MTL

PRIX SPÉCIAUX ÉTUDIANTS ET GROUPES SAUF SAMEDI

MINI-GOLF
BILLARD

AMUSEMENTS

SNACK-BAR RESTAURANT

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 H À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271



Le Entreprises
Gesser Inc. présentent
POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN CONCERT



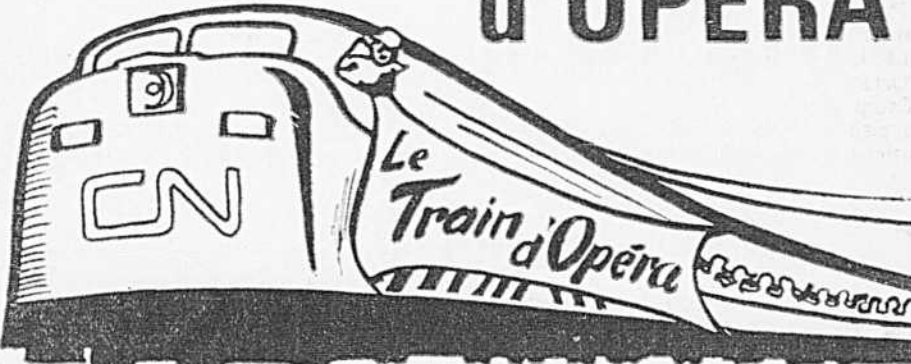
THE
GLEN
CAMPELL
SHOW
EN VEDETTE
GLEN CAMPBELL

avec
IAN et SYLVIA
ET THE GREAT
SPECKLED BIRD
du 25 AU 30 JUIN
\$2.00 - 6.50 - 5.00 - 3.50
Billets en vente Place des Arts
et Montréal Trust PVM

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
MONTREAL TRUST P.V.M.

ÉCOUTE
pour
VOIR.
cklm
1570
Complètement à droite
de la bande AM

EN
VOITURE!
Prenez le TRAIN
d'OPÉRA



pour une soirée enchanteresse

à l'OPÉRA D'ÉTÉ

d'OTTAWA

Avez-vous déjà connu une vraie balade en train? Assisté à un opéra? Connaissiez-vous le Centre National des Arts? Ceux qui l'ont vu disent que c'est un des grands complexes de spectacles du monde. N'est-ce pas que le temps est venu pour vous de le visiter et de voir en même temps Ottawa?

Vous pouvez combiner tout cela en un seul voyage. Montez à bord du Train d'Opéra à la gare Centrale à 16h45 (il y a un arrêt à Dorval); allongez-vous les jambes, détendez-vous, tout en savourant un délicieux repas distribué à titre gracieux. Un autobus spécial vous ren-

contre à Ottawa pour vous amener au Centre National des Arts et vous ramener à la gare après le spectacle. Pendant le trajet de retour, on vous sert une collation dans le train.

Le bon de commande ci-dessous vous donne les détails essentiels sur les prix. Il suffit de le remplir et de l'envoyer par la poste. Vous pouvez aussi vous procurer vos billets aux guichets de la Place des Arts ou de T.R.S., Montréal Trust de P.V.M., magasins Simpson et Miracle. Renseignements à Montréal: 878-3811.

festival canada 74

1. L'Enlèvement au Sérail (en anglais)
Enchercler (ets) jours 3, 6, 9, 11, 13 juillet
Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50 —
2. Don Giovanni (en anglais)
Enchercler (ets) jours 18, 20, 24, 26 juillet
Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50 —
3. Le Comte Orly (en français)
Enchercler (ets) jours 25, 27, 30 juillet
Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50 —
Aller-retour, Montréal-Ottawa,
par l'Opéra-Express du CN \$20.00
Représentations, à 20h précises.
*Prière de réserver toute place, à bord
de l'Opéra-Express, au moins 10 jours
avant chacune des représentations.

Le Centre National des Arts
Square de La Confédération, Ottawa, Ontario K1P 5W1

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

Commande de ☐ (billet(s)). Paiement ci-inclus, par chèque ☐
ou mandat-poste ☐ y compris le tarif de l'Opéra-Express ☐

☐ Demande de renseignements sur les services hôteliers.

Pour obtenir tout renseignement supplémentaire, commu-
niquiez avec: Le Centre National des Arts, au numéro suivant:
1-613-237-4400.

RÉCITALS D'ORGUE

Mercredi 3 juillet à 8h30 p.m.

RÉJEAN POIRIER

Montréal

Oeuvres de De Grigny, Bach, Dion, Messiaen, Liszt.

Un été en musique dans un cadre exceptionnel!

Venez entendre les plus belles pages du répertoire jouées sur le
magnifique orgue Von Beckerath

Organisés par Les Concerts spirituels

Billets en vente les soirs de recitals à 7h30 à la porte.

\$2.50 Étudiants \$1.00 Age d'or \$1.00

Renseignements: 733-8211

Attention: À chaque concert 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.50 chacun.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

VOYAGES DE L'ÂGE D'OR

DUMOULIN & CHOQUETTE INC.
Mme A. Dumoulin, présidente

ATLANTIC CITY
14 au 19 juillet
NEW YORK
du 22 au 26 juillet
NIAGARA FALLS
29 au 31 juillet

ATLANTIC CITY
NEW YORK CITY
4 au 7 - 7 au 9 août
LAKE GEORGE, N.Y.
13 - 15 août

DANSE
CONTINUELLE
VENDREDI
SAMEDI

Il n'est pas
nécessaire
d'être membre
pour participer
aux voyages
RESERVEZ
527-2085

L'Âge d'Or reçoit les
35 ans
et plus

4560 St-Denis

FOI — EXPO

TL - OSBORN présente

"FESTIVAL DE BONNES NOUVELLES"

avec

ÉVANGÉLISTE - AL SMITH

miracles, musique, et beaucoup plus

chaque nuit à 7.30

COMMENCENT CE SOIR

Collège Marie-Anne 100 est, Sauve

3 minutes du métro Sauve

Dimanche à 2.30 p.m. — Amener un ami.

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Classe 44": Sam.: 18:10, 21:50. Dim. lun.: 14:35, 18:10, 21:50. En sem.: 18:10, 21:50. "Le piège": Sam.: 16:20, 20:00. Dim. lun.: 12:45, 16:20, 20:00. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Fille à la peau de lune": 14:45, 18:00, 21:20. "L'hôtesse de Copenhague": 13:05, 16:20, 19:35.

ATWATER: (Cinéma 1): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (cinéma II): "Erotic Dreams": 12:30, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.

AVENUE: "Daisy Miller": 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.

BEAVER: "The Maids": 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. "Strange Patterns": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30.

BERRI 1: "Les valseuses": 12:50, 15:00, 17:10, 19:20.

BLJOU: "Les maîtresses de vacances": 12:20, 15:32, 18:26, 21:39. "Les ardentes": 13:52, 17:05, 20:18.

CANADIEN: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

CHEVALIER: "Un officier de police sans importance": 12:40, 14:53, 17:06, 19:19, 21:32.

CINE CENTRE (cinéma I): "Rapports sur des infirmières": 15:25, 18:50, 22:15. "Journal érotique d'un bûcheron": 13:25, 15:50, 20:15.

CINE CENTRE (cinéma II): "La fureur de vaincre": 12:15, 15:50, 19:30. "Le despote cruel": 14:00, 17:40, 21:15.

CINEMA CINQ: Salle rouge: "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA CINQ: Salle bleue: "Blue Summer": en sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 2001: Sam.: "Duck, you Sucker": 18:00. "Il était une fois la révolution": 21:00. "Harold & Maude": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 16:00. "Duck, you Sucker": 18:00. "Il était une fois la révolution": 21:00.

CINEMA 7e ART: "Borsalino": Sam. 19:45. Dim.: 13:00, 17:25, 21:50. En sem.: 21:35. "César et Rosalie": Sam.: 17:35, 22:05. Dim.: 15:20, 19:50. En sem.: 19:30. "Rosemary's Baby": Sam.: 17:00, 21:10. Dim.: 15:15, 19:25. En sem.: 1:30.

COMMODORE: "Slaughter", "La mort caresse à minuit". "Quand? Comment? avec Qui?".

CREMAZIE: "Mon nom est personne": Sam. dim., lun.: 12:30, 14:40, 17:00, 19:00, 21:15. De mar. à ven.: 19:00, 21:15.

DAUPHIN: Salle Renoir: "L'épouvantail": Sam., dim., lun.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. De mar. à ven.: 19:10, 21:10.

Salle McLaren: "Bingo": Sam., dim., lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. De mar. à ven.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Brigade anti-sexe": 14:20, 17:15, 20:15. "Les exploits amoureux des 3 musquetaires": 13:00, 15:55, 18:55, 21:55.

ELYSEE: Salle Resnais: Sam.: "La vieille fille": 13:30, 17:30, 22:00. "Domestic conjugal": 15:30, 19:30.

Salle Eisenstein: "Glissements progressifs du plaisir": En sem.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Deep Throat": 10:15, 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Love and Fun at the dancing school": 11:45, 14:35, 16:25, 20:15. Dim.: à compter de 13:05.

EVE: "Dirty Dolls": 10:00, 12:55, 15:50, 18:50, 21:45. "Ded Bunnies": 11:25, 14:20, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Il était une fois dans l'Est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "La revanche de Miss Karate": Sam., dim., lun.: 14:45, 18:10, 21:35. "La filleule du dragon noir": Sam., dim., lun.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10.

GREENFIELD PARK (cinéma I): "La revanche de Miss Karate": Sam., dim., lun.: 13:00, 16:25, 19:50. "La filleule du dragon noir": Sam., dim., lun.: 14:40, 18:05, 21:30. En sem.: 18:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Même les caresses s'apprennent": Sam., dim., lun.: 14:55, 18:20, 21:45. "Célestine au paradis": Sam., dim., lun.: 13:15, 16:40, 20:10. En sem.: 18:20.

JEAN-TALON: "Le grand bazar": Sam., dim.: 14:20, 17:30, 20:40. En sem.: 20:40. "Capitaine Apache": Sam., dim.: 12:40, 15:50, 19:00, 22:10. En sem.: 19:00, 22:10.

KENT: "American Graffiti": 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.

LA SCALA: "L'homme des hautes plaines": 14:30, 18:00, 21:30. "Joe Kidd": 13:00, 16:30, 20:00.

LAVAL (cinéma 1): "Les exploits amoureux des trois mousquetaires": Sam., dim., lun.: 13:00, 15:55, 18:55, 21:55. "Brigade anti-sexe": Sam., dim., lun.: 14:25, 17:25, 20:35. En sem.: 18:55.

LAVAL (cinéma 2): "Même les caresses s'apprennent": Sam., dim., lun.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. "Célestine au paradis": Sam., dim., lun.: 14:20, 17:20, 20:20. En sem.: 19:00.

LOEWS: "Thunderbolt & Lightfoot": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

MAISONNEUVE: "Le grand bazar": Sam., dim., lun.: 14:20, 17:30, 20:40. En sem.: 20:40. "Capitaine Apache": Sam., dim.: 12:40, 15:50, 19:00, 22:10.

MAJESTIC: "Le parrain": "Love Story".

MERCIER: "Le parrain": Sam., dim., lun.: 19:10, 19:00. De mar. à ven.: 20:50. "Love Story": Sam., dim., lun.: 12:30, 17:20, 22:10. De mar. à ven.: 19:00.

MIDI-MINUIT: "Rapport sur des infirmières": En sem.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. Sam.: 13:50, 16:35, 20:05, 23:00. "Journal érotique d'un bûcheron": En sem.: 13:55, 17:00, 20:05, 23:00. Dim.: 12:15, 15:20, 18:25, 21:30.

MONKLAND: "Papermoon": 14:55, 18:20, 21:55. "Save the Tiger": 13:10, 16:35, 20:10.

NATIONAL: "La dernière bourrée à Paris": 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Quelques messieurs sont trop tranquilles": 13:35, 16:50, 20:05.

OUTRE-MONT: Sam.: "Mean Streets": 19:00. "Tout va bien": 21:30. "Sympathy for the devil": minuit. Dim.: "Woodstock": 15:00. "La femme en bleu": 19:00. "Tout va bien": 21:30.

PALACE: "Parallax View": 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:35.

PAPINEAU: "Papillon": 13:00, 15:25, 18:00, 20:35.

PARC: "Les maîtresses de vacances": 18:35, 21:35. Sam., dim.: 12:30, 15:30, 18:35, 21:35. "Les ardentes": 20:10. Sam., dim.: 14:05, 17:10, 20:10.

PARISIEN: "La revanche de Miss Karate": 12:15, 15:25, 18:35, 21:45. "La filleule du Dragon noir": 13:45, 16:55, 20:10.

PIGALLE: "Three the hardway": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

PLACE DU CANADA: "Poseidon Adventure": Sam., dim., lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:15, 21:15. Du mar. au ven.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Chinatown": Sam.: 12:45, 15:10, 17:35, 20:00, 22:35. Du dim. au jeu.: 12:10, 14:35, 17:00, 19:25, 21:45.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:30, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.

PLAZA: "Dorothea": 14:00, 17:10, 20:15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12:30, 15:35, 18:45, 21:55.

PUSYCAT: "The all American girl": 13:25, 16:15, 19:10, 22:00. "While the cat's away": 12:00, 14:50, 17:45, 20:35.

REGAL: "Slaughter", "La mort caresse à minuit". "Quand? Comment? Avec qui?".

REX: "Le soleil rouge": Sam., dim.: 13:00, 16:55, 21:00. En sem.: 21:00. "Sierra torride": Sam., dim.: 14:55, 19:00. En sem.: 19:00.

RITZ: "Tout le monde est sexy, tout le monde est cochon": Dim.: 13:00, 15:55, 18:50, 21:45. "Le nouveau Décameron 300": Dim.: 14:25, 17:15, 20:10. En sem.: 18:50.

SAINT-DENIS: "Les grenouilles": 12:00, 15:25, 18:32, 21:58. "Willard": 13:30, 16:56, 20:22.

SEVILLE: "Sound of Music": 13:00, 17:00, 20:30.

SNOWDON: "Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:50, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VENDOME: "Score": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VERDUN: "La bataille de la planète des singes": Sam., dim.: 13:30, 16:50, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Notre agent de Salzborg": Sam., dim.: 15:15, 18:30, 21:50. Du lun. au ven.: 18:30, 21:40.

VERSAILLES: Salle rouge: "La dernière bourse à Paris": Sam., dim., lun.: 14:45, 18:10, 21:35. "Quelques messieurs trop tranquilles": Sam., dim., lun.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10.

Salle bleue: "Même les caresses s'apprennent": Sam., dim., lun.: 13:15, 16:40, 20:10. "Célestine au paradis": Sam., dim., lun.: 14:45, 18:15, 21:40. En sem.: 18:15.

VIAU: "Il était une fois dans l'Ouest": "Règlement de compte à O.K. Corral".

VIDEOGRAPHIE: "Quand on pogne le 3": De lun. à ven.: 20:00.

VILLERAY: "La poupée aux stupéfiants": Sam., dim., lun.: 14:30, 18:15, 21:50. De mar. à ven.: 20:00. "Echec à la mafia": Sam., dim., lun.: 12:50, 16:25, 20:00. De mar. à ven.: 18:15, 21:50.

WEST MOUNT SQUARE: "Our Time": 13:15, 14:50, 16:40, 18:05, 21:30.

YORK: "Butch Cassidy & the Sundance Kid": 13:10, 15:10, 17:05, 19:10, 21:10.

CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE: "L'agonie d'une mère". "Les souris".

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Les Belles-sœurs" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Décor de Germain. Avec Denise Morelle, Monique Mercure et Suzanne Garceau. Du mer. au sam., 20:30. Rel. du dim. au mar. Production de la Compagnie des Deux Chaises. Jusqu'au 20 juillet.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Mariaagêlas" d'Antonine Maillet. Mise en scène de Roland Larochette. Décor de Hugo Wuertich. Costumes de François Barbeau. Musique de Ginette Bellavance. Avec Michelle Rossignol, Denise Pelletier et Kim Yaroshevskaya. Auj. 20:00. Dernière. A partir de mardi, 20:00. "la Sagouine" d'Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au dim., 20:00. Rel. lundi. Jusqu'au 31 août.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6e étage) — "La Chorale bonheur", production de "la Rallonge... tout court". Du mer. au dim., 20:00, relâche lun. et mardi. Entrée libre. Jusqu'au 21 juillet.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — "Une croix de chemin" de Monique Miville-Deschênes. Mise en scène d'Yves Massicotte. Avec Yves Massicotte, Claude Saint-Denis et Louise Archambault. Production des Jongleurs de la Montagne. Lun., mer. et jeu., 21:00. Jusqu'au 29 août.

STUDIO-THEATRE (1155, côte Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne) — "La Leçon" de Ionesco. Mise en scène de Denis Chouinard. Avec Lise, Marie-Hélène et Jean-Marie da Silva. Le sam., 20:00 et 22:15. Jusqu'au 20 sept.

Merc., jeu., ven., 20:45. "Et pis là... la, la, hein!" de Lise Leclerc-da Silva. Interprétation de l'auteur. Jusqu'au 20 septembre.

THEATRE DU SUN VALLEY (Val-Morin) — "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin. Avec Serge Bossac, Mimi D'Estée et Louise Deschênes. Auj. 20:00 et 22:30. Dem., 20:00. Du mar. au jeu., 21:00. Relâche lun. et ven. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "Deux et deux font sexe" de Richard Harris et Leslie Darbon. Adap. et mise en scène d'Yvan Canuel. Avec Catherine Bégin, Denis Drouin et Louise Laprade. Auj. 19:30 et 22:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 31 août.

L'ESCALE (St-Marc-sur-Richelieu) — A partir de mardi, "Feu la mère de Madame" de Feydeau. Mise en scène de Gérard Poirier. Avec Louise Marleau. Et "The Old Maid and the Thief" de Menotti. Mise en scène de Jeanine Beaubien. Avec Robert Savoie. Du mar. au sam., 20:30. Rel. dim. et lun. Jusqu'au 27 juillet.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Le Testament", comédie musicale de Marcel Dubé et Cyrille Beaulieu. Mise en scène d'Albert Milaire. Avec Louise Turcot, Gaëtan Labrèche et Annette Leclerc. Auj. 19:00 et 22:15. Dem., 20:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'au 1er septembre.

DOMAINE MONTJOIE (Hill Crest, North-Hatley) — "Opéra d'un énergumène" de Normand Labelle. Production du "Théâtre du Haut d'Ile Côte". Du jeudi au dim. 20:30. Jusqu'au 18 août.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières Ouest) — "Quand épousez-vous ma femme?" de Jean Bernard-Luc et Jean-Pierre Conti. Mise en scène de Georges Carrière. Avec Janine Sutto, Guy Provost et Mariette Duval. Auj. 19:30 et 22:30. Du mar. au ven., 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 31 août.

LA FENIERE (l'Ancienne-Lorette) — "La Pucelle d'Auteuil" de Jean de Létra. Mise en scène de Georges Delisle. Avec Michel Gariépy. Du mar. au dim., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'au 1er août.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Look, No hands" de Lesley Storm. Mise en scène de Jack Crisp. Auj. 18:30 et 21:30. Du mar. au ven., 20:30. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 13 juillet.

FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop) — A partir de mercredi, 20:30, "Adam's Fall" de Donald Harron. Mise en scène de John Wood. Avec Ron Hastings, Bernard Hopkins et Jack Medley.

FRONTENANC PLAYHOUSE (31, rue Desjardins, Québec) — "Burning Man" de Tim J. Kelly, mar. et jeu.: "Frontenac Revue '74", mer., ven. A 20:30. Rel. dim. et lundi. Production du Québec City Summer Stock.



Réjean Poirier sera l'invité du prochain récital d'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph, mercredi soir.

musique

CENTRE D'ART D'ORFORD (autouroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj. 20:00, concert inaugural. Orchestre du Centre National des Arts, d'Ottawa. Dir.: Mario Bernardi. Soliste: Robert Cram, flûtiste. Divertimento K. 136, Concerto pour flûte K.313 et Symphonie no 39 (Mozart) et "Evanescence" (André Préfont).

Demain, 16:00, Quatuor Riverdale, de Cornwall, Ontario. Quatuors de Schumann et de Debussy. Entrée libre. — Mardi, 20:30, Claude Saint-Denis: cours public sur la pantomime. — Jeudi, 20:30, concert d'étudiants. Entrée libre. — Vendredi, 21:00, Ako Ito et Henri Dorigny, guitaristes (récital suivi d'une dégustation vin-fromage).

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Sine nomine" (Viadana) et Psaume 103: "Sauveur divin des âmes" (Schütz).

TERRE DES HOMMES — Pavillon du Musée des Beaux-Arts: récitals d'orgue. Auj. et demain, 17:00, Deirdre Morell. Lun. et mer., 17:00, Jacqueline Gagnier. Entrée libre.

TERRE DES HOMMES — Place des Nations lundi, 20:00, et Kiosque international mardi, mer. et jeudi, 20:00: Orchestre Symphonique de Montréal, dir.: Raymond Dessaint.

CENTRE INTERNATIONAL DE LA RADIO (Cité du Havre) — Mercredi et vendredi, 20:30, concerts enregistrés pour la télévision. Avec orchestre. Mardi: Jeanne Baxtresser, flûtiste, Dorothy Weldon-Masella, harpiste, et Pierre Del Vescovo, corniste. Concertos de Mozart. Dir.: Jacques Beaudry. Jeudi: Julie Holtzman, pianiste, et Christian di Maccio, accordéoniste. Dir.: Alexander Brott. Concerto pour piano (F. X. Mozart). Concertos pour accordéon de Jean Lutèce et de Morris Surdin. Entrée libre.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Mercredi, 12:20, Andrew Millington, organiste. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Mercredi, 20:30, Réjean Poirier, organiste. Dans le cadre des "Concerts spirituels", "Veni Creator" (de Grigny), Prélude et Fugue BWV 539 (Bach), "Dieu parmi nous" (Messiaen), "Promnaos I" (Serge Dion) (création), Fantaisie et Fugue "Ad nos, ad salutarem undam" (Liszt).

MAISON DU CALVET (410 Bonsecours) — Visites commentées le mer. à 14:00. Meubles et objets de collection permanente. Du mar. au sam. de 10:00 à 16:45. Dim. de 12:00 à 16:45.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Claude Huot, Suzanne Gomin, Jacques Simard, Carmen Coulombe, Jacques Thidale, François Boulay, Georgine St-Laurent, Michel Lappé, André Morisset, Nicole Giguère, Gilles Doré, Micheline Gouin, Anne Beauchènes et Marc Dugas. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Gravures de Friedlaender, Fini et Riopelle.

CAISSE POPULAIRE DE ST-ENFANT-JESUS (5036, St-Laurent) — Peintures de Gabrielle Ducharme. Jusqu'à mardi.

CARRE DOMINION — Exposition "la Vie au Québec".

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord-du-Lac) — Exposition "Images d'Afrique noire" et "Artisanat africain contemporain". Du mar. au ven. de 15:00 à 17:00. Sam. de 14:00 à 17:00. Mar. jeu., ven. de 19:30 à 21:30.

CENTRE D'ART MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Tapisseries et marcamés de Louis et Jeanne Auclair. Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL (Cité du Havre) — Peintures et sculptures de Monique Pari-



Viola Léger dans "la Sagouine", la pièce d'Antonine Maillet qui reprend l'affiche mardi soir au Théâtre du Rideau Vert.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "Surréalisme, hier et aujourd'hui". Auj. et dem. Gravures hollandaises et oeuvres de Kazuo Nakamura.

MUSEE DU QUEBEC — Photographies de Jacques-Henri Lartigue. Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu. de 9:00 à 23:00. Dim. de 11:00 à 17:00.

MAISON DU CALVET (40, Bonsecours) — Meubles et objets anciens du Québec. Visites commentées en français et en anglais le mer. à 14:00. Du mar. au sam. de 10:00 à 16:45. Dim. de 12:00 à 16:45.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Peintures de William Brymner, Adrien Hébert et A.Y. Jackson.

GALERIE B (2175, Crescent) — Peintures de Dine, Ron Davis, Kelly, Riopelle et Pelland. Du mar. au sam., de 13:00 à 17:00.

GALERIE BOKA (1330 est, Sherbrooke) — Exposition "Petros-culture". Jusqu'à ven.

GALERIE BOURGUIGNON (1018 ouest, av. Laurier) — Peintures de Jacques de Roussan. Se termine auj.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Peintures de C. Kriehoff, Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, le groupe des Sept, Henri Masson et Stanley Cosgrove. Dim. de 13:00 à 17:00. Jeu., ven. de 10:00 à 21:00. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GALERIE GILES CORBEIL (2175, Crescent) — Peintures de Patricia Pickel. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Peintures de Léo Aytote, Henri Masson, Oscar de Lall et Marcel Favreau. Tous les jours de 9:30 à 17:30. Jeu. ven. de 9:30 à 21:00.

GALERIE DE LA PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Francine Gravel, Arthur Villeneuve et Pierre-Paul Rioux. Auj. et dem.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — 1er étage: Peintures de Niverville, Mousseau, Gervais, Gnass, Thérèse, Juneau et Harrison. 2e étage: Peintures de Letendre, Landsley Montpetit, Mérola, Savoie et Pelland.

GALERIE DES PEINTURES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) — Emaux de Mariette de Grandpré.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) Gravures de Albers, Arman, Christo, Cuevas, Polon, Matta, Riopelle, Soto, Tapias, Vostell. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE KOSTINER-SILVERS INC. (1374 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Peintures d'André Morency. Tous les jours de 10:00 à 17:00, sauf le sam.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 10:00 à 17:00.

GALERIE VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Don Darby et Dianne Brayshaw. Auj. et dem. A compter de mar.: oeuvres de Stephen Lack.

MAISON DU CALVET (410 Bonsecours) — Visites commentées le mer. à 14:00. Meubles et objets de collection permanente. Du mar. au sam. de 10:00 à 16:45. Dim. de 12:00 à 16:45.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Claude Huot, Suzanne Gomin, Jacques Simard, Carmen Coulombe, Jacques Thidale, François Boulay, Georgine St-Laurent, Michel Lappé, André Morisset, Nicole Giguère, Gilles Doré, Micheline Gouin, Anne Beauchènes et Marc Dugas. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Gravures de Friedlaender, Fini et Riopelle.

CAISSE POPULAIRE DE ST-ENFANT-JESUS (5036, St-Laurent) — Peintures de Gabrielle Ducharme. Jusqu'à mardi.

CARRE DOMINION —

Il y a eu les Marx Brothers
ensuite les Beatles.
Et maintenant voici
les plus drôles de tous,
'Les Trois Mousquetaires'

POUR TOUS

NOUVEAU!

LES TROIS MOUSQUETAIRES

(Qui étaient quatre)



CHRISTOPHER LEE

OLIVER REED · RAQUEL WELCH

CHARLTON HESTON

FAYE DUNAWAY

2 FILMS
EN COULEURS

Robert Redford · George Segal
'Les 4 malfrats'

CINÉ-PARC ODEON

DIRECTION

TRANS-CANADIENNE

ROUTE 20 est

tel. 523 9751

SORTIE (ST-BRUNO) 60

tel. 655 0692

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
SAM. · DIM. · LUN.

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

TUNNEL

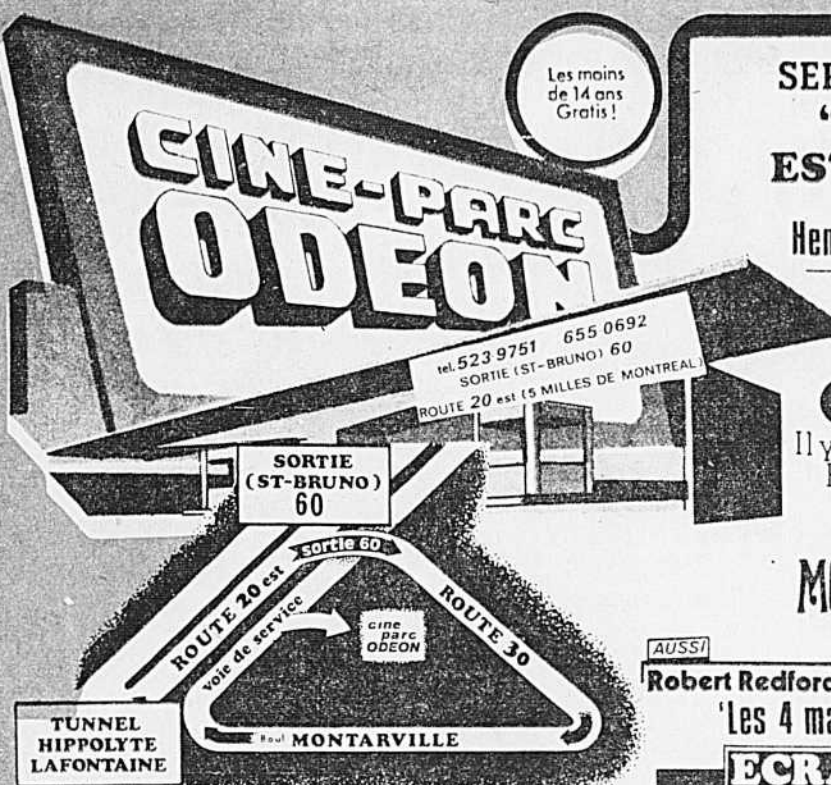
HIPPOLYTE

LAFONTAINE

SAM. · DIM. · LUN.

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

Les moins
de 14 ans
Gratuits!

SERGIO LEONE présente
"MON NOM
EST PERSONNE"
avec
Henry Fonda et Terence Hill

POUR TOUS

3^e FILM
sam. dim.

AUSSI
JEAN PAUL BELMONDO
'L'HERITIER'

ECRAN 1

Il y a eu les Marx Brothers,
Et maintenant voici
"LES TROIS
MOUSQUETAIRES"

POUR TOUS

(Qui étaient quatre) 3^e FILM
sam. dim.
Les monstres
de l'espace



AUSSI
Robert Redford · George Segal
'Les 4 malfrats'

ECRAN 2

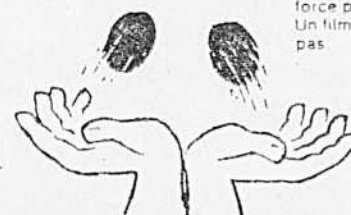
6^e sem.

LES VALSEUSES

film de Bertrand Blier

GERARD DEPARDIEU
PATRICK DEWAERE
JEANNE MOREAU

LE MONDE
Un film truculent, haut en couleur, d'une
force peu commune.
Un film bourgeois auquel on ne résiste
pas.
JEAN DE BARONCELLI.



BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

12 h 50 - 3 h 00 - 5 h 10 -
7 h 20 - 9 h 30

2 triomphes à l'affiche

14 ANS

LE PHÉNOMÈNE
DU SIÈCLE

Marlon Brando

2^e FILM

Ali MacGraw · Ryan O'Neal

LOVE STORY

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

Cinemas
Odeon

LE PREMIER GIL ÉROTIQUE DES
METTEURS EN SCÈNE
INTERNATIONAUX

Erotic Dreams

À
Prix Populaire

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON

931-3313

Sam., dim., lun.
12.30, 2.20, 4.10
6.00, 7.50, 9.40

GRAND PRIX du
FESTIVAL DE CANNES
1973

14 ANS



GENIE HACKMAN · AL PACINO
UN FILM DE
JERRY SCHATZBERG
L'ÉPOUVANTAIL
(SCARECROW)

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam. dim. : 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10
Lun. à ven. : 7.10, 9.10

UN FILM DE
JEAN-CLAUDE LORD

avec RÉJEAN GUÉNETTE · ANNE-MARIE PROVENCHER
CLAUDE MICHAUD · ALEXANDRA STEWART · GILLES PELLETIER
JANINE FLUET · MANDA PARENT · ROGER LEBEL
PIERRE VALCOUR · MARCEL SABOURIN · JEAN-MARIE LEMIEUX
et JEAN DUCEPPE
avec la participation amicale de WILLIE LAMOTHE
MUSIQUE DE MICHEL CONTE

Sam., dim. : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
Lun. à ven. : 7.30, 9.30

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Gagnant de
"7 prix"
meilleur film
meilleur directeur

7^e Mois

POUR TOUS

PAUL
NEWMAN
ROBERT
REDFORD

THE STING



ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON

935-4246

12.20, 2.30, 4.50,
7.20, 9.30

LUNDI, MATINÉES DANS TOUS LES CINÉMAS!

2 SUPER KARATE EN PRIMEUR

14 ANS

Avec elle tout devient PLUS DANGEREUX PLUS EXPLOSIF!

LA REVANCHE DE Miss KARATE

EN COULEUR

2^e FILM

2 BOXEURS ET 2 EXPERTS EN KARATE AFFRONTENT DES CHASSEURS DE PRIMES

LA FILLEULE DU DRAGON NOIR

EN COULEUR

AUX 3 CINÉS!

Greenfield (Cinéma-1) Sur semaine des 6.05 p.m. Samedi, dimanche et lundi des 1.00 p.m. Granada, sur semaine des 6.10 p.m. Samedi, dimanche et lundi des 1.00 p.m. Parisien: représentation à 12.15, 3.25, 6.35, 8.10 p.m.

GRANADA 4353 e. Ste Cath. 255-2428

Le PARISIEN 480 Ste Cath. 861-2697

GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-5129

MÊME LES CARESSES S'APPRENNENT

Finie la leçon... Il est temps de passer à l'action!



18 ANS adultes

Finie la leçon... Il est temps de passer à l'action!

COULEUR

PLUS

*** "SEXY... ET C'EST UN PLAISIR AVOIR"

AVEC Célestine AU PARADIS

C'EST L'EXTRAORDINAIRE! VF de "Getting into Heaven" COULEUR

Versailles (Salon Bleu) et Greenfield (Cinéma-2) sur semaine des 6.15 p.m. Samedi, dimanche et lundi depuis 1.15 p.m. Laval (Cinéma-2) sur semaine des 7.00 p.m. Samedi, dimanche et lundi depuis 1.00 p.m.

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880

LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-8200

GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-5129



2^e MOIS

LINDA LOVELACE

DEEP THROAT PART III

EN COULEUR

PLUS

"Love & Fun: at the Dancing School"

EN COULEUR

"Deep Throat" à 10.15, 1.05, 3.55, 6.45, 9.35 p.m. "Love & Fun" à 11.45, 2.35, 5.25, 8.15 p.m. Dimanche continué à partir de 1.05 p.m.

EROS 59 Ste Catherine 288-5512

Gagnant de 2 "Oscars" incluant le meilleur scénario.

UN FILM DE WILLIAM PETER BLATTY'S

THE EXORCIST

REALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN

AVIS: LE TRAITEMENT DE CERTAINS ÉPISODES DU FILM RISQUE DE SURPRENDRE, VOIRE DE SECOURER FORTEMENT LE SPECTATEUR. La Direction

LAISSEZ PASSER ET CARTES DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉES

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-9977

(Salle Dorée) tous les soirs à 6.30 et 9.00 Samedi en matinée à 2.00 p.m. Dimanche et lundi à 1.30, 4.00, 6.30, 9.00 p.m.

FEU D'ARTIFICE

Attraction spéciale au Cinéparc Dollard

FEU D'ARTIFICE

Lundi soir pour fêter la CONFÉDÉRATION

CINÉMA 1

ROBERT REDFORD MIA FARROW

POUR TOUS

The Hall Bartlett Film

Jonathan Livingston Seagull

Projection débute à 9.00 p.m.

CINÉPARC DOLLARD 684-8442



LA MÊME AMBIANCE NOSTALGIQUE QUE "SUMMER OF '42"

14 ANS

a RICHARD A. ROTH production

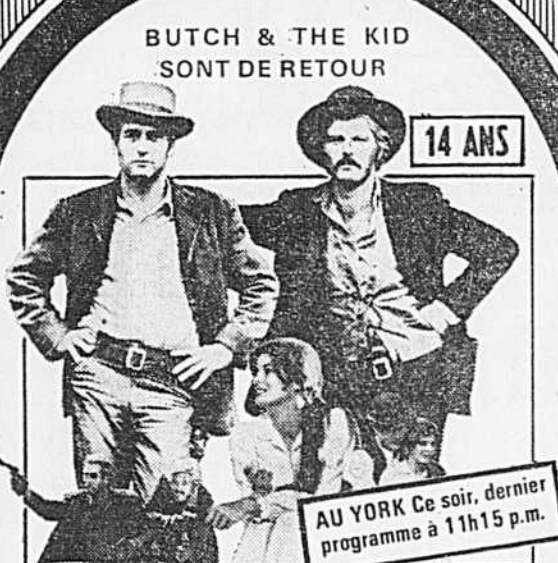
Our Time

Musique by PAMELA SUE MARTIN-BETSY SLADE - PARKER STEVENSON - GEORGE OHANON JR. - MICHEL LEGRAND

2^e sem.

Tous les jours 1.15, 2.50, 4.40, 6.05, 7.50, 9.30

LECINEMA AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477



BUTCH & THE KID SONT DE RETOUR

14 ANS

PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD

KATHARINE ROSS "BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID"

4^e semaine

YORK 937-8978 1487 Ste Catherine O.

FAIRVIEW 697-8075 1487 Ste Catherine O.

FEU D'ARTIFICE

Attraction spéciale au Cinéparc Dollard

FEU D'ARTIFICE

Lundi soir pour fêter la CONFÉDÉRATION

POUR TOUS

2^e sem.

2^e FILM AU CINÉPARC SEULEMENT "SOMETIMES A GREAT NOTION"

KENT: horaire 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05 p.m. Dernier spectacle à 9.00 p.m. CINÉPARC DOLLARD (Ecran-2) ouverture à 7.00 p.m. projection débute à 9.00 p.m.

Cinéparc Dollard TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

KENT 489-9707 6100 SHERBROOKE O.

PAPILLON

UN DES MEILLEURS FILMS D'AVENTURES DE L'ANNÉE

14 ANS

EN FRANÇAIS

BASE SUR LE LIVRE

HENRI CHARRIÉ

STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN

PAPILLON EN COULEUR

Représentation complète à 1.00, 3.25, 6.00, 8.35 p.m.

PAPINEAU 421-2747

Voyez quel point de vue nous adoptons sur... le meurtre



WARREN BEATTY THE PARALLAX VIEW

HUME CRONIN WILLIAM DANIELS PAULA PRENTISS

TECHNICOLOR

PALACE: représentations 12.40, 2.50, 5.00, 7.15, 9.35 p.m. Dernière représentation complète à 9.10 p.m. Samedi dernière représentation à 11.30 p.m.

PALACE 488 Ste Catherine O. 864-6991

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

12^e SEMAINE

FILM COMIQUE ET TRISTE, RENVERSANT ET AMORAL. UNE EXPERIENCE DES PLUS FORTES!



A Ted Kotcheff Film

The Apprenticeship of Duddy Kravitz

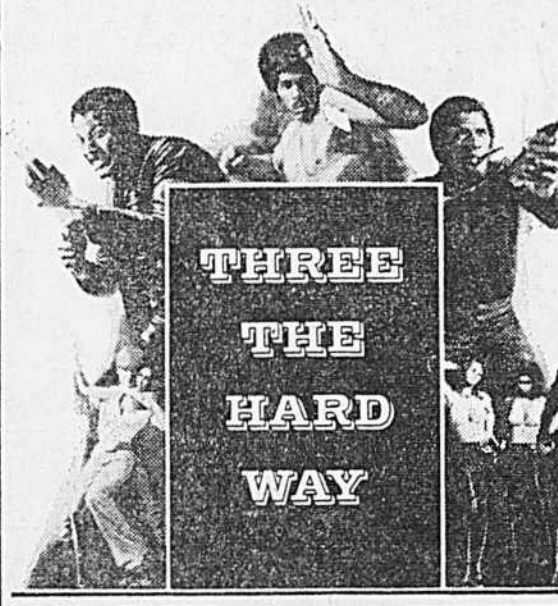
En vedette: MICHELINE LANCTOT, vedette de "La Vraie Nature de Bernadette"

Le Petit Cinema 866-2844

SNOWDON 5225 DECAIR 482-1322

Les trois grands font cause commune pour sauver leur espèce.

JIM BROWN FRED WILLIAMSON JIM KELLY



THE THREE THE HARD WAY

SHEILA FRAZIER • Music performed by THE IMPRESSIONS

Color by DeLuxe

Claremont: représentations 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.35 p.m. Dernière représentation complète à 9.05 p.m.

Pigalle: représentation à 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25 p.m. Dernière représentation complète à 9.00 p.m. Samedi dernière représentation à 11.10 p.m.

PIGALLE 318 Ste Catherine O. 861-2807

Claremont 5038 SHERB. O. et AVE. GREY 486-7395

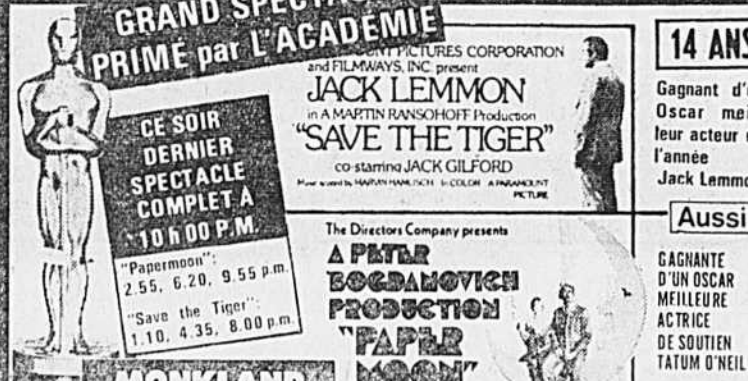


DAISY MILLER

CYBILL SHEPHERD CLORIS LEACHMAN BARRY BROWN MILDRED NATWICK EILEEN BRENNAN DUILIO DEL PRETE

AVENUE 421-2747

2^e semaine



SAVE THE TIGER

Jack Lemmon

MONKLAND 488-5177

2^e MOIS

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE INC.

...Nous fait découvrir les bas-fonds d'une grande ville...

ANNA HENKEL

Dorothea

PETER FLEISCHMANN

4e SEM.

2 GRANDS FILMS

LEE VAN CLEEF
GINA LOLLOBRIGIDA
JAMES MASON

18 ANS Adultes

Les 4

MERCENAIRES D'EL PASO

PLAZA CANADIEN
274-6155 623-5180

LES CHARLOTS

S'ILS OUVRONT UNE ÉPICERIE DANS VOTRE QUARTIER DÉMÉNAGEZ!

Moins de 14 ans \$100

LE GRAND BAZAR

4e sem.

POUR TOUS

LEE VAN CLEEF
LA "BRUTE" de SERGIO LEONE

CAPITAINE APACHE

JEAN-TALON 725-7000
MAISONNEUVE 525-2174

LES CHINOIS À PARIS!

5e semaine

月半地命人席

■ L'HISTOIRE. — Le petit jeune, à vrai dire, a force d'en parler, on n'y croit plus. Et puis, un beau jour, sept cents et quelques milliers de Chinois se mirent à déferler sur une Lucie stupéfaite et bien trop deconcertée pour réagir.

À Paris, c'est l'affolement. Perle, comme il le dit lui-même à son entourage, que « tout est fou ».

Le président de la République (Bertrand Blier) prononce une allocution... qu'il est...

Horaires: 1:30 — 3:30 — 5:30 — 7:30 — 9:30

FLEUR DE LYS 288-3303
CINEMA DE PARIS 861-2996

Un film de **JEAN YANNE**
Avec JEAN YANNE
MICHEL SERRAULT
BERNARD BLIER
NICOLE CALFAN

Moins de 14 ans \$100

DERNIÈRES SEMAINES 14 ANS

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de **ANDRÉ BRASSARD**

DIM: des 1h30
SUR SEM: 7h30 - 9h30

FESTIVAL 525-8600
ÉTUDIANTS \$1.50

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

SERGIO LEONE

présente

MON NOM EST PERSONNE

avec

HENRY FONDA et TERENCE HILL

dirigés par

TONINO VALERII

produit par

FULVIO MORSELLA

musique de

ENNIO MORRICONE

POUR TOUS

CREMAIE
ST-DENIS-CREMAIE 388-4210

CINÉ-PARC SAINT-JÉRÔME
435-9492

CINÉ-PARC SAINT-PIE DE BAGOT
772-2441

CINÉ-PARC ODEON

CINÉ-PARC VAUDREUIL
455-5114

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE
625-1432

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
691-1310

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

TRANS-CANADIENNE
ROUTE 20 #11
523-9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 655-0692

TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

SORTIE (ST-BRUNO) 60

ROUTE 20 #11

ROUTE 30

ROUTE 20 #11

ROUTE 30

ROUTE 20 #11

ROUTE 30

ROUTE 20 #11

ROUTE 30

Francis BLANCHE Jean LEFEBVRE

Ils vous feront ÉCARTER DE RIRE!

La Dernière Bourrée à Paris

ANNE CORDY-MICHELLE DAY

12:00, 3:15, 6:30 dern. 8:05

NATIONAL
1220 STE-CATHERINE est 521-1119

Quelques Messieurs trop tranquilles

MICHEL GALABRI-MARION GAYE

Sam Dim & Lun 100 4 25 dern 7:50
Sur semaine des 6:10

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

3 SEM

2 fois plus d'ACTION!

AVEC le MAÎTRE du KARATE-KUNG FU

BRUCE LEE

LA FUREUR de VAINCRE

le DESPOTE CRUEL

INCROYABLE! INSUPPORTABLE! IMBATTABLE!

AIR CLIMATISÉ

CINE-CENTRE
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102

12:15, 4:00, dern 7:50

18 ANS

...il coupe le souffle, regorgeant d'érotisme et de suspense...

-BACKSTAGE-

THE ROOM OF CHAINS

COULEUR

bonaventure

PLACE BONAVENTURE tel. 861-2725

lun. ven. 10 h. a.m.
sam. dim. 1 h.p.m.

2 SEM

Un traitement qui n'a rien de douloureux!..

RAPPORT SUR DES INFIRMIERES

V.F. de "NURSES REPORT"

LE JOURNAL ÉROTIQUE D'UN BUCHERON

Jean Marie PALLARDY
Willike Von AMELOY

INGRID STEEGER
EMILY RUEY

12:00, 3:25, 6:50 dern 8:30.

CINE-CENTRE
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102

AIR CLIMATISÉ

MIDI-MINUIT
4462 ST-DENIS 842-8264

VENUS JOLIETTE

12:30, 3:35, 6:40 dern 8:05 sam. dern. prog. comp. 9:30

18 ANS adultes

"On ne dort pas comme une bûche ici!.."

2 SUPER-VEGETES

BRONSON

ET EASTWOOD

SIERRA TORRIDE

CLINT EASTWOOD aussi

SOLEIL ROUGE

CHARLES BRONSON

REX

3900 ST-DENIS
Metro Sherbrooke 842-2361

2 SEM.

ENSEMBLE... ILS SÈMENT LA TERREUR

LES GRENOUILLES

WILLARD

LES GRENOUILLES: 12:00 - 3:26 - 6:32 - 9:58
WILLARD: 1:30 - 4:56 - 8:22

1594, ST-DENIS 849-4211

st-denis

DU NORD ST-JÉRÔME

LE PARIS ST-HYACINTHE

18 ANS Adultes

un film de Radley Metzger

SCORE

Un festin érotique pour les fins connaisseurs

"Un regard libéré sur un ménage bizarre..." - VARIETY

avec Claire Wilbur, Calvin Culver, Lynn Lowry, Gerald Grant, Carl Parker

Horaires: 1 h 00 - 3 h 00 - 5 h 00 - 7 h 00 - 9 h 00.

3e SEMAINE

VENDOME
Place VICTORIA Tel. 878-1451

Laisser passer et Age d'or non acceptés

SALLES CLIMATISÉES

3e SEMAINE

LES MAÎTRESSES DE VACANCES

YVES COLIGNON
VICTORIA VILLE

Les Ardentes

Continuel des 12:30

BIJOU
5030 Papineau 527-9131

PARC VERDUN
720 de l'Église 768-2509

2 SEM.

France-Soir

ENLEVEMENT D'UN INSPECTEUR DE POLICE

UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE

Robert Hossen, Nicole Courcel, Marc Porel couleur

Horaires: 12:40 - 2:53 - 5:06 - 7:10 - 9:32

1590 RUE SAINT-DENIS

CHEVALIER 845-3222

YVES MONTAND SAMI FREY

ROMY SCHNEIDER

dans un film de **CLAUDE SAUTET**

Cesar et Rosalie

2e SEM.

BORSALINO

avec **JEAN-PAUL BELMONDO**
ALAIN DELON

EN COULEUR

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BELANGER

7e semaine

ORANGE MÉCANIQUE

"L'ULTRA VIOLENCE"

UN FILM DE **STANLEY KUBRICK**

1590, ST-DENIS 845-3222

pierrot

18 ANS Adultes

Lun. à ven. 8h20, 9h00
Sam. et dim. 1h20, 3h54, 8h28, 9h02

CLINT EASTWOOD

l'homme des hautes plaines

— aussi —

JOE KIDD

2e SEMAINE

la SCALA
Papineau & Beaubien 721-5107

L'HOMME: 2h30, 6h00, 9h30
JOE: 1h00, 4h30, 8h00

John Jeremy, un drôle d'Anglais qui fait vivre les photos fixes

PAR SERGE DUSSAULT

PERDU au milieu des gens venus voir ses films, la semaine dernière à la Bibliothèque nationale, John Jeremy avait l'air d'un homme fourvoyé, qui se sent de trop. Il était pourtant l'invité, et, avec Marion Brown attendu le lendemain, la vedette de la semaine consacrée aux films "Musiques à voir".

Le cas de John Jeremy est particulier: d'une part ce Londonien est passionné de musique américaine — c'est-à-dire de blues et de jazz —; d'autre part, il ne braque pas directement sa caméra sur la réalité (sauf en quelques occasions), mais il monte ses films à partir de photos choisies avec une infinie patience.

"Pourw "Jazz Is Our Religion", par exemple, j'ai retenu quelque 500 photos parmi plusieurs que Valerie Wilmer, journaliste-photographe spécialisée dans le domaine du jazz, avait rapportées des Etats-Unis." En filmant ces photos, Jeremy a créé l'illusion du mouvement par le rythme du montage et les angles de prise de vue. Parfois la caméra prend un plan général, s'approche de la photo, souligne un détail, comme s'il s'agissait d'une scène tirée de la vie. D'autre fois, c'est la cadence des images, leur juxtaposition,

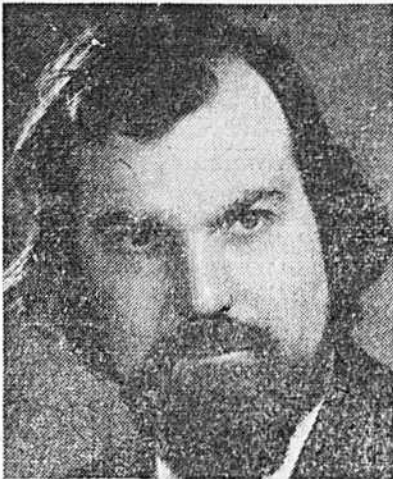
qui créent un sentiment de mouvement et de vie.

"Pour "Blues Like Showers of Rain", j'ai pris des photos de Paul Oliver, grand spécialiste du blues auquel il a consacré pas moins de cinq volumes, et j'ai obtenu de la bibliothèque du Congrès, à Washington, des photos qui remontent jusqu'aux environs de 1890."

Pas un système

Si Jeremy utilise des photos pour bâtir ses films, ce n'est pas qu'il en fasse un système. On voit dans "Blues Like Showers of Rain", par exemple, des séquences filmées directement dans la vie. Et son troisième film présente la semaine dernière, "Born to Swing", était entièrement tourné en direct, sous forme de reportage. D'ailleurs, Jeremy a trois films de fiction, avec acteurs, qu'il voudrait entreprendre sitôt qu'il trouvera les fonds.

"Il faut utiliser la grammaire cinématographique dans une combinaison heureuse de l'image et du son. Il ne m'intéresse pas de montrer deux personnes qui parlent et d'entendre les mots qui sortent de leur bouche. Ce n'est que de l'illustration. Il faut obte-



John Jeremy.

nir un troisième élément. Quand, dans "Blues Like Showers of Rain", on chante "Kill that Nigger Dead", ce n'est pas le chanteur qui montre la caméra, mais des photos d'un lynchage. Vous voyez? L'image et le son ne doivent pas montrer les mêmes choses, mais se compléter."

C'est d'ailleurs par la bande sonore qu'il a commencé ses films. Il a rencontré beaucoup de musiciens noirs de passage à Londres. Il les a interviewés, puis il a fait un montage: pour "Blues Like Showers of Rain", qui dure 35 minutes, il avait à peu près quarante heures d'enregistrement! Même chose pour "Jazz Is Our Religion", qui fait cinquante minutes!

Une fois le montage sonore terminé, il a cherché à établir une unité avec les images, choisies méticuleusement, une par une, plan par plan.

Ce travail de bénédictin ne l'effraie pas. Il fait du montage de film depuis quatorze ans.

"Je ne suis pas un amateur de musique, qui fait des films, mais un ci-

néaste qui a voulu combiner et son métier et son amour de la musique."

Une vision objective

Comment un Anglais peut-il éprouver une telle passion pour une musique si étrangère à sa culture? Comment a-t-il pu, sans quitter Londres, tourner ses deux premiers films sur le jazz et le blues comme s'il avait grandi à la Nouvelle-Orléans ou dans quelque famille de jazzmen parcourant les salles de danse à l'époque glorieuse du swing?

"Les Américains blancs n'accordent pas beaucoup d'importance à leur musique. En Europe, par contre, nous croyons qu'elle est très importante. Il est possible qu'aucun Américain ne puisse faire des films semblables, parce qu'ils n'ont pas le recul que nous avons. Et l'Américain noir, trop plongé dans la situation qui a fait naître le blues et le jazz, n'éprouve pas le besoin d'en tirer un film."

"Conditionné par la radio ou le cinéma, l'Américain blanc a, jusqu'à tout récemment du moins, considéré le jazz comme une musique de distraction, née dans les tripots de la Nouvelle-Orléans pour égayer les buveurs. C'est ainsi que les films de jazz tournés dans les années trente se situent toujours au music-hall ou dans les boîtes de nuit."

Ce recul, cette vision objective dont parle Jeremy donnent à ses films, au contraire, l'impression d'un engagement profond: les images qu'il a choisies racontent la vie des Noirs américains, leurs misères, leur humiliation, leur musique qui est née à la fois pour oublier et pour se vider le cœur. Ses films ont un côté politique qu'il ne nie pas.

Ils sont d'ailleurs montrés dans les universités et les collèges américains où se donnent aujourd'hui des cours sur la culture noire pour corriger les mensonges de l'histoire officielle qu'on a longtemps enseignée.



"Jazz Is Our Religion": un recul.

Des films racistes...

S'ils servent à corriger certains préjugés aux Etats-Unis, ils ont parfois en Angleterre l'effet contraire. "Blues Like Showers of Rain" ayant été présenté dans un cinéma chic du West End de Londres en première partie de programme, les gens sont sortis dans la salle, indignés.

"Ils disaient que mon film était ra-

ciste! C'est incroyable. De toute façon, il a eu par la suite assez bon accueil dans les salles commerciales où il est présenté depuis deux ans. Evidemment, ce n'est pas le genre de film que l'on peut regarder en mangeant son pop corn ou en buvant son orangeade."

John Jeremy songe à se rapprocher des Etats-Unis et de cette musique qu'il aime tant; c'est au Canada qu'il voudrait s'établir.



"The Parallax View": Warren Beatty, Paula Prentiss.

L'Amérique en proie à la peur

PAR LUC PERREAULT

THE PARALLAX VIEW

D'Alan J. Pakula

THUNDERBOLT AND LIGHTFOOT

De Michael Cimino

LE CINÉMA américain a tendance depuis quelques années à accréder la thèse d'une Amérique en proie à la terreur et à la violence. La catastrophe est devenue depuis 1974 un thème très populaire à Hollywood, me confiait récemment Axel Madsen, lequel ne faisait que constater l'importance grandissante prise par cette tendance dans les films actuellement en cours de tournage.

Dans "The Parallax View", la catastrophe à des relents de paranoïa. Un sénateur de passage à Seattle est abattu au sommet de la célèbre tour-restaurant construite lors d'une foire commerciale qui y fut tenue. L'assassin aussitôt pris en chasse meurt en tombant au bas de la tour. Une commission d'enquête conclut qu'il n'y a pas eu complot, que l'assassin a agi seul. Pourtant trois des témoins de cette scène décourrent après un certain temps qu'ils sont les derniers survivants de cet attentat. Ils ont donc toutes les raisons de s'en inquiéter.

Cette hypothèse de départ qui n'est pas sans suggérer des rapprochements utiles avec des événements politiques survenus aux Etats-Unis depuis une dizaine d'années fournit une excellente entrée en matière à Alan J. Pakula, le réalisateur-producteur. Mais contrairement à "The Executive Action" qui identifiait clairement le président Kennedy comme la victime désignée par les auteurs d'un complot, "The

moins de l'assassinat sont présentés comme complètement paniqués. Quant à Beatty, malheureusement un peu trop typé dans son rôle de justicier solitaire, il apparaît comme une concession à la conception hollywoodienne du héros sans peur et sans reproche.

Mais on est loin encore du produit standard dont Clint Eastwood a su imposer l'image en quelques années et dont il donne une nouvelle démonstration dans "Thunderbolt and Lightfoot".

Dans cette histoire de bandits qui s'entre-tuent pour s'approprier un magot, la grosseur des armes employées devient un critère de valeur. Ici, on a droit à un canon perce-muraille qui a le mérite d'impressionner le simple spectateur mais qui ne contribue nullement à hausser le ton de la réflexion. Mécanique froide et sans âme à l'image du héros qu'incarne Eastwood, le film de Cimino mérite d'être classé dans la catégorie des films d'action de simple divertissement. On a envie, après l'avoir vu, de tourner vite la page.

Nostalgie, quand tu nous tiens

OUR TIME

de Peter Hyams

DAISY MILLER

de Peter Bogdanovitch

PETER BOGDANOVITCH a touché il y a quelques années une corde sensible en décidant de faire un film en noir et blanc sur les années 50, "The Last Picture Show". Il allait déclencher aux Etats-Unis une vague de films plus ou moins sentimentaux dans lesquels toute une génération d'adultes d'aujourd'hui allait tenter de revivre des souvenirs déjà enterrés.

Mises à part quelques rares réussites — tel que cet étonnant "American Graffiti" de George Lucas — toute cette vague de cinéma évocateur allait charrier bien des déchets. "Our Time" en est un triste exemple.

Outre le fait que ce film est très mal construit et d'une laideur affligeante — les intérieurs sont flous et uniformément rouges — il baigne dans une atmosphère de fausse naïveté tout simplement exécrable. Dans un collège pour jeunes filles, en 1955, la caméra se braque sur deux adolescentes, l'une jolie, l'autre moins, dont on voudrait nous faire partager les états d'âme. L'une vivra un grand amour tandis que l'autre deviendra enceinte à sa première expérience sexuelle. Si l'on ajoute à ça cette laborieuse tentative de recréer l'atmosphère du collège, avec ses règlements qui paraissent à juste titre aujourd'hui dépassés, on en arrive vite à la conclusion qu'il fait mieux vivre en 1974.

Mais Bogdanovitch avec "Daisy Mil-

ler", ce film prétentieux fait avec beaucoup de moyens, n'arrive pas à faire oublier la simplicité du premier essai qu'il a révélé.

Daisy Miller, c'est le nom d'une fille de nouveau riche américain, qui, en 1879, cherche à frayer avec la bourgeoisie européenne. Adapté d'un roman de Henry James, le sujet n'est pas sans rappeler "The Great Gatsby" qui, lui aussi porté à l'écran cette année, n'a pas été la réussite qu'on promettait.

"Daisy Miller" est une autre histoire d'amour qui finit mal. L'Américaine qui voyage en Suisse et en Italie escortée par une mère plutôt sévère et un jeune frère insupportable fait la connaissance d'un compatriote qui est l'exemple même du fils de bonne famille et du prétendant recommandable. Mais par une sorte de coquetterie et par un calcul mal fondé, Daisy Miller le repousse au profit d'un Italien. Affligée d'un mal incurable, elle mourra avant d'avoir fait savoir au jeune Américain que c'était lui qu'elle aimait...

En adaptant un auteur célèbre, Bogdanovitch donne l'impression qu'il s'est acquitté d'un travail scolaire. Son film manque de rythme et il est loin de posséder cette spontanéité qui faisait le charme de "The Last Picture Show". Cette histoire d'une enquêteuse par un réalisateur plein d'astuces pourrait bien coïncider avec le plafonnement d'un jeune réalisateur de qui on espérait beaucoup.

L.P.



"Daisy Miller": Cybill Sheperd.

THE PARALLAX VIEW

Film américain (1974) produit et réalisé par Alan J. Pakula. Scénario: David Giler et Lorenzo Semple Jr. d'après un roman de Loren Singer. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway, William Daniels, Paula Prentiss, Walter McGinn, Kelly Thordsen, Jim Davis. 102 min. Dorval (Rouge) et Palace.

THUNDERBOLT AND LIGHTFOOT

Film américain (1974) écrit et réalisé par Michael Cimino. Images (DeLuxe Color): Frank Stanley. Montage: Ferris Webster. Musique: Dee Barton. Avec Clint Eastwood, Jeff Bridges, George Kennedy, Geoffrey Lewis. 114 min. Loew's.

THE THREE MUSKETEERS

Film américain (1973) de Richard Lester. Scénario: George MacDonald Fraser, d'après Alexandre Dumas. Images (Panavision, Technicolor De Luxe): David Watkin. Montage: John Victor Smith. Musique: Michel Legrand. Avec Oliver Reed, Charlton Heston, Raquel Welch, Faye Dunaway, Richard Chamberlain, Michael York, Geraldine Chaplin, Christopher Lee, Jean-Pierre Cassel. 105 min. Place du Canada.

CHINATOWN

Film américain (1974) de Roman Polanski. Scénario: Robert Towne. Images (Color, Dynarama): Ted Moore. Montage: Roy Watts. Musique: Miklos Rozsa. Avec John Phillip Law, Caroline Munro, Tom Baker, Douglas Wilmer, Martin Shaw, Gregoire Aslan, Kurt Christian. 105 min. Côte-des-Neiges (2).

THE GOLDEN VOYAGE OF SINBAD

Film britannique (1974) de Gordon Hessler. Scénario: Brian Clemens. Images (Color, Dynarama): Ted Moore. Montage: Roy Watts. Musique: Miklos Rozsa. Avec John Phillip Law, Caroline Munro, Tom Baker, Douglas Wilmer, Martin Shaw, Gregoire Aslan, Kurt Christian. 105 min. Côte-des-Neiges (2).

THE NINE LIVES OF FRITZ THE CAT

Film américain (1974) produit par Steve Krantz, réalisé par Robert Taylor. Scénario: Fred Halliday, Eric Monte, Robert Taylor. Images (DeLuxe Color): Ted C. Bemiller, Gregg Heschong. Montage: Marshall M. Borden. Musique: Tom Scott. 76 min. Côte-des-Neiges (1).

LA FILLEULE DU DRAGON NOIR

Film de Hong Kong (1971) de Wong Tien Ling. Avec Chew Kou, Chin Hsiang. 95 min. Granada et Parisien.

La Parallax Corporation a pour fonction d'exécuter des crimes politiques dont les victimes sont, évidemment, des anti-conformistes et des individus qui ne comprennent rien à la grandeur des Etats-Unis. Véritable thriller politique, le film pose quelques questions d'actualité... L'assassin d'un sénateur n'est qu'un pauvre exécutant: il y a au dessus de lui des gens qui tirent les ficelles.

Clint Eastwood, de bandit qu'il était, est devenu prédicateur. Quelqu'un attente à sa vie, Lightfoot abat l'agresseur et les deux finissent par faire la paire au moment où un ancien complice d'Eastwood, Kennedy, lui tend un piège. Voir la critique de Luc Perreault dans cette page.

L'histoire n'est pas nouvelle, mais Lester s'applique à lui donner un ton différent. Ses mousquetaires sont plus paillard et plus bagarriers que dévoués au roi. D'Artagnan, ainsi que le voulait Alexandre Dumas, est une fine lame: il taillade ses ennemis, retrouve le collier que la reine avait donné à Buckingham et se fait une réputation. Le film, paraît-il, a coûté une fortune.

Le quartier chinois de Los Angeles, dans les années trente. Un détective privé se spécialise dans les questions matrimoniales et des cas d'adultère. Mais il tombe ici sur une histoire archi-compliquée: assassinat, spéculation crapuleuse, et tout le tralala. Polanski s'est donné un petit bout de rôle à sa mesure: il taillade le nez de Nicholson qui en restera marqué jusqu'à la fin du film...

Sinbad court mers et mondes pour mettre la main sur un médaillon d'or qui assure à son possesseur richesse et puissance. Mais il n'est pas seul dans la course, le vilain Tome Baker lui met des bâtons dans les roues! Le film est plein de gadgets fantastiques et d'animaux qui font peur aux enfants. A qui, d'ailleurs, le film s'adresse surtout.

Fritz a perdu son père, Ralph Bakshi, qu'une dispute avec son producteur a éloigné de la table de dessin. Il a dû même coup, perdu du poil de la bête. Présenté à Cannes, ce dernier Fritz n'a connu qu'un succès mitigé. On fait un usage abusif des retours en arrière (jusqu'à la Dépression et aux derniers jours d'Hitler), comme on fait de la science fiction en imaginant un Etat noir indépendant en terre d'Amérique.

Une jeune fille, un jeune homme et une fillette portant un dragon de jade sont attaqués chemin faisant. Même scénario que dans les autres films venus de Hong Kong: coups et tentative de viol.

S.D.

Le film le plus applaudi de 1974! "Chinatown"
est extraordinaire! Un film inoubliable! *N.Y. Daily News*

14
ANS

"Chinatown"

Robert Evans présente

un film de Roman Polanski avec

Jack Nicholson · Faye Dunaway

"Chinatown"

Scénariste: Robert Towne · Producteur: Robert Evans · Réalisateur: Roman Polanski

Coadjuteurs: JOHN HILLERMAN · PERRY LOPEZ · BURT YOUNG

JOHN HUSTON

Concepteur-producteur: Proad. adjoint: Musicien: RICHARD SYLBERT · CO-ÉCRIVAIN: JERRY GOLDSMITH

TECHNICOLOR · PANAVISION · PARAMOUNT PRESENTATION

AUX
2 CINÉMAS

Cinema
PLACE VILLE MARIE · 861-2844

FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANS CANADA EXIT 33

Cinema Place Ville-Marie: vendredi & samedi à 12h45, 3h10, 5h35, 8h00, 10h25 p.m. dimanche au jeudi à 12 h 10, 2 h 35, 5 h00, 7 h 25, 9 h 45 p.m.
Fairview (Cinema-2) vendredi à 8h00 et 10h25 p.m. Samedi à 12h45, 3h10, 5h35, 8h00 et 10h25 p.m. Dimanche et lundi à 12h10, 2h35, 5h00, 7h25, 9h45 p.m. Mardi au jeudi à 7h25 et 9h45 p.m.

L'HISTOIRE INTIME D'UNE JEUNE FILLE! **18 ANS**

D'APRÈS L'ŒUVRE DU Marquis de Sade

Une moderne version de "Philosophie dans le boudoir"

MARIE LILJEBAH · CHRISTOPHER LEE

Rencontres érotiques

CE SOIR 8:00

OMEGA

2665, Chemin Chambly LONGUEUIL

Sinbad s'attaque aux créatures légendaires... dans le miracle de **Dynarama!**

POUR TOUS

The Golden Voyage of Sinbad

A COMPTER DU 28 JUIN

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES · 735-5537

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL

18 ANS Adultes

THE DIRTY DOLLS

MAURENA LINDEN · R. BERGEN · COULEUR

Horaires: 10:00, 12:55, 3:50, 6:50

Dernier programme complet 8:15

BED BUNNIES

ASSOIFFÉE D'AMOUR

EVE

1229 BVD. ST. LAURENT 661-3151

18 ANS Adultes

les 100 FUSILS

JIM BROWN · RAQUEL WELCH · BURT REYNOLDS

Quand, pour la dernière fois, avez-vous eu peur? Vraiment peur?

CE SOIR

Satan, mon Amour!

OMEGA PLAZA K. MART
670 D590
2665, Chemin Chambly LONGUEUIL

Si vous pensez vacances pensez d'abord la

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

ELYSÉE
35 MILTON / 842-6053

RETROSPECTIVE

HORAIRES RESNAIS

SAM. 1.30 LA VIEILLE FILLE
29 5.30 de Jean-Pierre Blanc
10.00 LE CHARME DISTRAIT
7.30 de Louis Bunuel

DIM. 1.30 LA MAISON DES BORIES
30 5.30 de Doniol-Valcroze
9.30 PLAYTIME
7.30 de Jacques Tati

LUN. 1.30 LA DÉCADE PRODIGEUSE
1er 5.30 de Claude Chabrol
9.30 RENDEZ-VOUS À BRAY
7.30 de André Belvaux

MAR. 7.30 SALUT L'ARTISTE
2 de Yves Robert
9.30 VIRIDIANA
de Luis Bunuel

MER. 7.30 JUSTE AVANT LA NUIT
3 de Claude Chabrol
9.30 RENDEZ-VOUS À BRAY
de André Belvaux

JEU. 7.30 LE BOUCHER
4 de Claude Chabrol
9.30 LES COPAINS
de Yves Robert

SALLE EISENSTEIN

18 ANS Adultes

Glissements progressifs du plaisir

ALAN ROBBE-GRIFFET

Jean-Louis TRINGALI

18 ANS Adultes

UN EXPLOIT D'UN TOUT AUTRE GENRE

avec

UN FÉTARD

NOUVEAU GENRE!

THE NINE LIVES OF FRITZ THE CAT

SAMUEL ZAROFF présente

THE NINE LIVES OF FRITZ THE CAT

En vedette: JEFF BRIDGES et GEORGE KENNEDY (Leary)

Réalisation: ROBERT DALEY. Scénario et direction: MICHAEL CIMINO. Film MALPASO COMPANY · PANAVISION

À L'AFFICHE!

LOEW'S

954 STE-CATHERINE O. 866-5851

Spectacles complets à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

Samedi dernier spectacle à 11:30 p.m.

United Artists

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de la presse

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

LA PRESSE

2 GRANDS SUCCÈS

18 ANS Adultes

LA FILLE A LA PEAU DE LUNE

EASTMAN COLOR

À L'AFFICHE!

2^e FILM

L'HÔTESSE DE COPENHAGUE
"SWEDISH FLY GIRLS"

ARLEQUIN RITZ
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943 1313 BELANGER E 272-5290

CLINT EASTWOOD

"THUNDERBOLT and LIGHTFOOT"

IL DISPOSE DE SEPT MINUTES POUR S'ENRICHIR!

CLINT EASTWOOD dans "THUNDERBOLT and LIGHTFOOT"

En vedette: JEFF BRIDGES et GEORGE KENNEDY (Leary)

Réalisation: ROBERT DALEY. Scénario et direction: MICHAEL CIMINO. Film MALPASO COMPANY · PANAVISION

À L'AFFICHE!

LOEW'S

954 STE-CATHERINE O. 866-5851

Spectacles complets à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

Samedi dernier spectacle à 11:30 p.m.

les Exploits d'amboureux

des trois Mousquetaires!

BRIGADE ANTI-SEXE

2^e SEMAINE!

ELECTRA Ste Cath & AMHERST 522-9177

AIR CLIMATISÉ LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-8200

LAVAL (Cinema-1) SUR SEMAINE DES 6:55 P.M.

Samedi, dimanche et lundi continué depuis 1:00 p.m.

Electra, représentation à 1.00, 3.55, 6.55 et 8.15 p.m.

2^e SEM. ... CEUX d'UN ETE 42" ONT GRANDI!

Classe 44

GARY GRIMES · JERRY HOUSER · OLIVER CONANT

DEUX FILMS EXTRAORDINAIRES!

GALERIES D'ANJOU ENTièrement CLIMATISÉ
Téléphone 353-5960 — à l'intérieur du Centre d'achat.

CINÉ-PARCS

1

GATHERINE DENEUVE
dans un film de JACQUES DEMY
Peau d'Âne
CATHERINE DENEUVE
JEAN MARAIS

5 FILMS en COULEURS
OUVERT 7:00
COMMENCE 8:50

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 TEL: 655 5515

2

Nous vous défions de supporter SANS TREMBLER ce
LE CHATEAU DES CHIENS ENRAGES
enfants moins de 14 ans GRATUIT

3

ELVIS PRESLEY
sous le ciel COULEURS
BLEU de HAWAII
V.F. BLUE HAWAII

4

GODZILLA
Affronte la chose
GODZILLA VS THE THING

QUAND LA TERRE S'ENTROUVRIRA
CRACK IN THE WORLD

ÉCRAN NO 1

VIVA LEONE
SERGIO LEONE présente
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL
2^e FILM
Les CAÏDS
3^e film MIRAGE DE LA VIE

ÉCRAN NO 2

CHARLES BRONSON
c'est **LE FLINGUEUR**
COMPAGNON DE LA GLOIRE avec Tom Tyron
Attaque sur le mur de l'Atlantique Avec Lloyd Bridges

ÉCRAN NO 3 EN ANGLAIS

STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE

2^e film
Summer Wishes, Winter Dreams
Joanne Woodward

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE
625-1432 — 627-4747 — 861-6565
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640

Parallèle à la piste internationale SANAIR!

CINÉ-PARC ST-PIE
St-Pie de Bagot 772-2441
Opère par Cine-Communica Inc.

28 JUIN - 4 JUILLET

SERGIO LEONE
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL

2^e FILM
LE GANG DES OTAGES

films-bonis
28-29-30 JUIN
3 point de chute / 4 Louis de Funès / la folie des grandeurs

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

Savourez le **SPECIAL-CAFETERIA** gratuit!

LUNDI: MAIS SOUFFLÉ AU BEURRE
MARDI: CREME GLACEE
MERCREDI: LA P'TITE TOURTIERE
JEUDI: LE BEIGNE MAISON

Une bonne portion **GRATUITE** par personne!

CINÉ-PARC HILL
Route: Montréal-Toronto, Sortie 128
Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français
Adm. Ven. \$1.75 Sam. dim. \$2.25

2^e FILM
SILVIA ET LA MORT
en couleurs

3^e FILM
L'AMÉRIQUE INTERDITE
CHASSE ÉLECTRIQUE

4^e FILM
JOHNNY RALLYDAY
LES SPÉCIALISTES

5^e FILM
BLACK ZOO
FRANKENSTEIN CREA LA FEMME

6^e FILM
LA FEMME REPTILE
LES GRIFFES DE LA PEUR

CINÉ-PARC

SERGIO LEONE
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL
dirigés par TONINO VALERII
produit par FULVIO MORSELLA
musique de ENNIO MORRICONE

PLUS FILMS jusqu'à l'aube aux deux cinéparcs

Cinéparc CHATEAUGUAY 691-1310 861-0659
Cinéparc VAUDREUIL 455-5154 861-0659

ciné-parcs

SERGIO LEONE
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL

2^e FILM
LE GANG DES OTAGES

3^e FILM
Abattez Django le premier
CARAVANE DE FEU

4^e FILM
"7 fois 7"
COMTESSE de Hong-Kong

5^e FILM
SARTA
PISTOLET POUR 100 CROIX

6^e FILM
dean jongs
dans **monsieur SUPERINVISIBLE**
Une comédie

CHATEAUGUAY 691-1310 861-0659
VAUDREUIL 455-5154 861-0659
ST-MATHIEU 643-3445 861-0659

NORTHWAY DRIVE-IN
EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.

Tel.: (518) 298-5121

THE EXORCIST: 20h45 et 0h15; McINTOSH MAN: 22h45

de WM. PETER BLATTY
THE EXORCIST
18 ANS ADULTES
2^e grand film: Mc INTOSH MAN avec PAUL NEWMAN

CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641

SAMEDI A JEUDI
dean jongs
dans **monsieur SUPERINVISIBLE**

29-30-1-2-3-4 JUIL.
CREUSE TA TOMBE GARRINGO

ATTENTION: 3^e FILM SURPRISE TOUS LES SAMEDIS SOIRS

CINÉ-PARC

SERGIO LEONE
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL
dirigés par TONINO VALERII
produit par FULVIO MORSELLA
musique de ENNIO MORRICONE

2 LE GANG DES OTAGES
3 LES MERCENAIRES DE LA VIOLENCE
CINE NUIT DU CREPUSCULE A L'AUBE
28-29-30 juin
4 FATHOM

ciné-parc st-jérôme
ST-JEROME 435-9492 / 436-4773
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 27-Ouest
RUE ST-NICHOLAS VIA RUE KENNEDY

GRATIS POUR LES MOINS DE 12 ANS

CINÉ-PARCS

de Hollywood

Le cameraman devient la nouvelle vedette du cinéma

par AXEL MADSEN
collaboration spéciale

LATECHNOLOGIE transforme et amplifie, élargit nos sens et notre aptitude à voir et à écouter et même le sens synthétisant: notre aptitude pour la pensée abstraite. Les media, comme l'a dit Marshall McLuhan, sont une bonne partie du message, et, de tous les arts d'aujourd'hui, le cinéma reste sans doute le moyen de communication où les stimulations et les interactions sont les plus dramatiques, car le cinéma est aujourd'hui un festin visuel, plein de visions saisissantes, de colorations émotives et d'immédiateté inquitante.

Le cameraman n'est plus l'artisan ignoré mais, logiquement, le dernier héros du culte des cinéphiles qui se perdent dans la photo laiteuse de Vilmos Zsigmond dans "McCabe and Mrs. Miller", se raidissent dans les sous-bois écorchés de "Deliverance" et glissent sur les rubans d'autoroutes à travers l'Amérique absurde de "The Sugarland Express", "Easy Rider", "The Easy Pieces" et "Paper Moon" doivent leur ton visuel à Laszlo Kovacs comme "Butch Cassidy and the Sundance Kid" et "Fat City" doivent leur autorité visuelle aux couleurs désaturées de la photo de Conrad Hall. Aujourd'hui, le cameraman — qui préfère se faire appeler chef opérateur ou directeur de photo — occupe une position de vedette, diamétralement opposée à son rôle dans le Hollywood classique. Il y a 40 ans, la meilleure photo était celle qu'on ne remarquait pas. Aujourd'hui, l'image fait partie de l'expérience viscérale d'aller au cinéma.

Les chefs opérateurs contemporains en vogue jouissent d'une plus grande gamme de matériaux et d'une plus grande liberté d'expression. Aujourd'hui, appareils, pellicules et méthodes de laboratoire se standardisent à travers le monde, et les "écoles" nationales s'estompent. La tendance est vers la désaturation des couleurs en sous-sol ou surexposition, vers des pellicules plus sensibles et des objectifs à grands angles permettant des surfaces plus sensuelles et une mise en scène qui, à son meilleur, donne un cinéma moins linéaire, plus séduisant et, dans un sens, plus urgent. Au pire c'est l'équivalent de la musique rock bariolée sur la piste sonore et du cliché de commandite

télévisée montrant une fille dorée courant sur la plage dans les reflets striés du soleil.

La contribution du cameraman varie avec chaque film. Normalement, c'est une collaboration entre réalisateur et chef opérateur, mais même là, il n'y a pas de règles et tout dépend en fin de compte des attitudes, des capacités et personnalités des deux techniciens.

"Vous ne pouvez pas faire de la photo superbe avec un réalisateur qui ne sait pas raconter son histoire avec la caméra, dit prosaïquement Zsigmond ("Ziggy") pour le tout-Hollywood.

Quatre cameramen

L'ascension des quatre chefs opérateurs-vedettes de Hollywood — Connie Hall, Haskell Wexler, Kovacs et Zsigmond — a été une course à obstacles contre les règlements archaïques du "local" 659, le syndicat des cameramen, le plus fermé de tous les syndicats fermés de l'industrie du cinéma. Hall et Wexler étaient pris dans une rivalité intersyndicale et Kovacs avait derrière lui "Getting Straight", "Five Easy Pieces", "The Last Movie" et "Alex in Wonderland" avant de tourner dans un studio.

Arrivant de son Budapest natal avec Zsigmond en 1957, Kovacs faisait le détour par Seattle où il travaillait au labo d'une station de TV. Ses collègues ne pouvaient pas prononcer son nom et il devint Leslie Kovacs. En prenant la nationalité américaine en 1963, il prit légalement le nom de Leslie Kovacs, nom qui paraît aux génériques de ses premiers films. C'est Peter Bogdanovich qui insista pour qu'il reprenne son nom de Laszlo pour le tournage de "Targets", peut-être parce que c'était un "in-joke" de la Nouvelle Vague de faire jouer des personnages appelés Laszlo Kovacs par Jean-Paul Belmondo (Godard: "A bout de souffle", Chabrol: "A double tour"). Gagnant son pain dans un laboratoire pendant deux ans, Kovacs et son ami Ziggy étaient toujours prêts à travailler dans des productions fauchées, formant souvent à eux deux l'équipe technique entière.

Le premier long métrage dont la photo devait être signée Kovacs fut "Mark of the Gun", un western en noir-et-blanc coûtant exactement les dix mille dollars

que Kovacs et ses amis y contribuèrent. Jamais vendu, le film servit néanmoins de pièce à conviction pour son réalisateur, Richard Rush, qui engagea Kovacs pour "A Man Called Dagger", oeuvre qui à son tour servit de carte d'introduction à Kovacs auprès d'un "génie maniaque incroyable" nommé Lee Lacy, faiseur de "commerciaux" de télévision et pionnier de tournage avec objectifs à longues focales.

Un nouveau style

Kovacs revint avec Rush, chez American International Pictures (AIP), pour filmer "Hells Angels on Wheels" en style quasi télévisé. Ensemble Kovacs et Rush tentèrent de développer le "rack focusing", rationnant, comme ils le disaient, l'information visuelle allant à l'oeil du spectateur en changeant le point entre les divers plans d'action et, imitant Gregg Toland (cameraman de "Citizen Kane" et des classiques de William Wyler), ils tournèrent des scènes d'action dans la profondeur du champ. Ils expérimentèrent dans les bandes à drogue et à motos "Psych Out" et "The Savage Seven", mais, après que Kovacs eut filmé "Easy Rider" pour Dennis Hopper, tout cela devint d'un coup le nouveau style.

Kovacs tourne actuellement "Shampoo" (mise en scène Hal Ashby: "Harold & Maude" et "The Last Detail" et vedette-producteur Warren Beatty). Agé de 41 ans et cachant ses traits derrière une barbe nouvelle, Kovacs est modeste en ce qui concerne ses propres contributions. Connie Hall, William Fraker et Haskell Wexler sont les jeunes chefs opérateurs hollywoodiens qui ont influencé le style cinématographique partout, dit-il.

"Le noir-et-blanc me

manque désespérément, mais il n'y a rien à faire: la couleur est dictée par des considérations commerciales immuables. En général il y a trop de couleurs dans les films en couleurs. Comme tout le monde, j'ai expérimenté avec la désaturation, seulement, quand vous surexposez, vous courez le risque de trop enjoliver l'image."

Kovacs, comme Ziggy, n'aime pas la photo prise avec la caméra à la main. "La Panaflex est le poids plume des caméras mais elle vous fatigue quand même si vous la tenez à la main, répétition après répétition et prise de vue après prise de vue. Il vaut mieux mettre la caméra sur un trépied sauf dans les cas où la caméra à la main ajoute quelque chose."

La photo de demain, dit-il, sera certainement da-

vantage impressionniste. "La meilleure lumière est transitoire, au lever ou au coucher du soleil, mais les exigences commerciales sont telles que la plupart des films sont tournés dans la lumière blanchie du milieu du jour. On devrait tous tourner nos films le matin et le soir quelque part à l'intérieur du Cercle polaire. La lumière nordique est la plus belle."

La grand souhait de Kovacs est un programme de recherche et de développement technique pour changer radicalement le dessin de la caméra. "Ca a pris 30 ans à la firme Mitchell pour inventer la caméra à visée réflexe. Nous travaillons toujours avec des caméras qui pèsent entre 80 et 100 livres quand ce dont nous avons besoin c'est d'une caméra silencieuse ultra-légère."

la semaine des cinéphiles

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 20 h: QUEIMADA (Burn) de Gillo Pontecorvo, Italie-France 1970.

Mardi à 19h30: THE BUTCHER BOY (1921), THE HIGH SIGN (1921) et THE THREE AGES (1923) de Buster Keaton, E.U.

Judi à 19h30: CONEY ISLAND (1917), THE SCARECROW (1921) et OUR HOSPITALITY (1923) de Buster Keaton, E.U.

Vendredi à 19h30: POOL SHARKS avec W. C. Fields, E.U. 1915 et TRAMP, TRAMP, TRAMP de H. Edwards, E.U. 1926.

GOETHE-INSTITUT (Place Bonaventure, entrée rue de La Gauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20h: DIE SACHVERSTÄNDIGEN de Norbert Kückelmann, R.F.A. 1973.

OUTREMENT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, av. Bernard. Admission: \$1.50 par séance).

Aujourd'hui à 19h: MEAN STREETS de Mar-

tin Scorsese, E.U. 1973. A 21h30: TOUT VA BIEN de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, France 1972. A minuit: SYMPATHY FOR THE DEVIL (One plus one) de Jean-Luc Godard, G.-B. 1969.

Demain et lundi à 15h: WOODSTOCK de Michael Wadleigh, E.U. 1970. A 19h: LA FEMME EN BLEU de Michel Deville, France 1973. A 21h30: TOUT VA BIEN de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, France 1972.

Mardi à 19h: LE GRAND SABORDAGE d'Alain Perrison, France-Canada 1972. A 21h30: LOVE de Ken Russell, G.-B. 1970.

Mercredi à 19h: LE SANG DU CONDOR de Jorge Sanjines, Bolivie 1968. A 21h: LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE de Hans-Jürgen Syberberg, R.F.A. 1972.

Judi à 15h: THE EMIGRANTS de Jan Troell, Suède 1969-70. A 21h: THE NEW LAND de Jan Troell, Suède 1972.

Vendredi à 19h: JESUS CHRIST SUPERSTAR de Norman Jewison, E.U. 1973. A 21h30: BROTHER SUN, SISTER MOON de Franco Zeffirelli, Italie-G.-B. 1972. A minuit: SYMPATHY FOR THE DEVIL (One plus one) de Jean-Luc Godard, G.-B. 1969.

OUVERT 7. COMMENCE 8.50

CINÉ-PARC Laval 1
Autoroute des Laurentides
Sortie 9.0 Tél: 622.5555

4 FILMS en Couleurs

1 **TINTIN LE TEMPLE DU SOLEIL**

UNE EXPLOSION DE RIRE!

2 **LES CHARLOTS CHAMPIONS DU RIRE!**

3 **LES BIDASSES EN FOLIE**

ELVIS

3 GARS 2 FILLES et un trésor

4 **JERRY LEWIS**

UN CHEF de RAYON EXPLOSIF

POUR TOUS enfants moins de 14 ans GRATUIT

Tirage tous les samedis au CINÉ-PARC LAVAL 1 et 2

CE SAMEDI GAGNEZ UNE T.V. COULEUR 26" (VALEUR \$1000.00)

COURTOISIE DE RCA LITEE M & MAMEU-BLEMENT INC 136 RUE SAINT-LAURENT SAINT-EUSTACHE

CINÉ-PARC Laval 2
Autoroute des Laurentides
Sortie 9.0 Tél: 622.5555

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'ouest ait jamais connue!

POUR TOUS

4 FILMS en couleurs!

1 **CHARLES BRONSON URSULA ANDRESS ALAIN DELON TOSHIRO MIFUNE**

SOLEIL ROUGE

2 **JOHN WAYNE ROBERT MITCHUM**

EL DORADO

3 **LA MORT SONNE TOUJOURS 2 FOIS**

4 **HERCULE CONTRE LES TYRANES**

CINÉ-PARCS

ciné-parc mont-st-hilaire
Tél. 467-3209 A 14 MILLES DU PONT HYPLAFONTAINE TRANS-CANADIENNE, ROUTE 20 SORTIE 70

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

A L'AFFICHE: 28 Juin - 4 JUILLET

DRAME ACTION!

• UN MARI AIGRI ET AUTORITAIRE
• UNE FILLE REVOLTEE
• UN FILS PASSIONNE POUR LE JEU

LES SOURIS sèment la terreur!

• EN COULEUR •

L'AGONIE D'UNE MÈRE

EN COULEURS - DISTRIBUTION CINE-AGENCE DU QUÉBEC

gratis

Découpez et présentez au ciné-parc Mont-St-Hilaire pour l'admission GRATUITE d'une personne par voiture

VALABLE: 28 juin-1-2-3-4 juill.
Nul sam-dim

LA PRESSE

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Exposition-vente des peintures de l'artiste

Jean Desmarais

jusqu'au samedi 6 juillet

Foyer des Arts Eaton, 9^e étage, Centre-ville

Exposition des créations d'artistes québécois au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish (quartier Côte-St-Luc)

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Galerie d'Art Les Deux B

1^{er} juin-2 juillet Gravures de **Monique Charbonneau**

Ouvert tous les jours - 2 à 10 - sauf mardi

787-3459 SAINT-ANTOINE-SUR-RICHIEU

EXPOSITION

"NATURE MORTE"

MICHEL ROSTAND
JUSQU'AU 5 JUILLET
Ouvert de 9 h à 5 h 30

Ferme sam., dim. et lundi

DOMINION GALLERY

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7633

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste chez C.R. CROWLEY LIMITEE

1388 avenue Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 6:30 p.m.
Judi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

PEINTURES
acryliques et email
uniques au Canada

Galerie C. Berubé

1417 DU FORT Tél: 935-3220
coin Ste-Catherine entre Guy et Atwater
dim. de 12:00 heures à 18:00 heures

J'ai vu 20,000 oeuvres d'art en six jours

PAR GILLES TOUPIN

envoyé spécial de LA PRESSE à Bâle

CE QUI s'est passé à la cinquième foire internationale de Bâle en Suisse aura peut-être une importance considérable sur les destinées de l'art québécois et sa diffusion sur le marché international. Il semble bien cette fois-ci, après l'échec ridicule et monumental de notre participation de 1972, que nous avons enfin en main toutes les possibilités d'abolir les frontières qui nous séparaient et qui faisaient de nous les tenants d'un art secondaire toujours à la remorque des courants internationaux. L'effet d'entraînement que pourra avoir la considération que les journaux et les revues internationales, les grandes galeries expérimentales, les centres de documentation en art, les marchands, les musées modernes, etc., nous portent désormais et le bilan concret des échanges, des expositions, des articles de revues, etc., ne pourra certes se sentir dans l'immédiat mais bien dans une perspective à long terme. (Voir article du jeudi 27 juin dernier dans LA PRESSE, chronique arts plastiques/la semaine).

Si l'aspect financier et mercantile de ce monde de plus en plus envahi par ce qu'il est commun d'appeler les "requins de la finance" répugne à plusieurs, il n'en reste pas moins que dans cet engrenage colossal qu'est le monde de l'art, ces "requins" se tournent davantage vers les vieilles barbes de l'art, ces valeurs sûres qui justement parce qu'elles sont trop sûres (pensons à Picasso) perdent de plus en plus d'intérêt du point de vue de l'expérience fascinante de la création. Il reste alors de la place pour cette sous-catégorie non encore trop contrainte par ce signe (S) qui fait marcher l'humanité et dont les enthousiasmes et les candeurs peuvent encore donner à l'homme un peu de renouvellement.

A monter dans le grand manège de l'art international, à s'y faire reconnaître et identifier on risque virtuellement de perdre quelques plumes mais aussi, sur le plan de la création, à subir cet effet d'entraînement dont nous parlions plus haut.

Bâle, c'est une foire monstrueuse de plus de vingt mille œuvres de toutes les tendances du siècle, allant de l'impressionnisme de Monet aux événements de l'art corporel où les artistes n'hésitent parfois pas à se mutiler à coup de lames de rasoir. Bâle c'est la foire dans le sens "melting-pot" du terme où le bien et le mal, la candeur et la ruse s'affichent sans pu-

étaient les plus directement concernés par cette foire, à ceux-là mêmes qui, sans leur enthousiasme, auraient fait de cette foire un événement sans grande importance pour l'art du Québec. Je n'ai malheureusement pas pu interviewer Gilles Corbeil qui n'était plus sur les lieux lors du dernier jour. Le lecteur excusera ce contre-temps. Samedi prochain, par ailleurs nous aborderons d'autres aspects de cette participation québécoise à Bâle.

M. Gilles Bossé (organisateur de la participation québécoise):

Dans un premier temps, quand on vient à la foire de Bâle, il faut fonctionner à la façon européenne. Ici, il faut aussi acheter. Tous les directeurs de galeries fonctionnent comme des entrepreneurs. Les galeries font énormément de transactions entre elles qui n'ont absolument rien à voir avec des considérations d'ordre nationaliste. Ici, c'est un monde d'affaires.

A ce niveau, le banc d'essai de cette année consistait à oeuvrer au niveau des galeries. Elles en ont d'ailleurs tiré un bon parti. La valeur de notre réussite à Bâle ne tient pas de quelques pièces qui furent vendues ici et là mais surtout au niveau des contacts avec la presse internationale et les marchands du monde entier. Il y a sûrement un grand intérêt à venir ici et à revenir mais, pour cela, il faudra réajuster quelque peu notre tir. Je considère la galerie comme une chose essentielle et il fut très positif de voir que toutes les galeries, sauf exception, sont venues avec deux représentants afin que l'un des deux puisse constamment circuler dans la foire et créer des liens commerciaux essentiels.

Pour ce qui est de la question de l'espace restreint que chacune de nos galeries possédait, il est possible de compenser cette lacune par une présence dynamique de ces galeries. Mais je crois tout de même qu'il aurait été préférable d'amener seulement cinq galeries et beaucoup moins d'artistes même si parfois l'échantillonnage peut avoir ses succès. Notez aussi que les affiches et que le catalogue du Québec lissent une traînée importante derrière nous.

Dans un deuxième temps, il serait intéressant que les gens qui firent des échanges soient encouragés à poursuivre leurs démarches. A ce niveau, le gouvernement du Québec aura certainement un rôle important à jouer. Pour plus d'efficacité, je le répète

bien installés dans le catalogue de la foire car, encore là, nous étions deux semaines après la fermeture des inscriptions.

Vous voyez bien que si on revient l'année prochaine, il faudra se décider dans les plus brefs délais, soit vers la fin de septembre ou au début d'octobre. Sur le plan de la communication cela aura l'avantage de faire des contacts préalables de galeries à galeries par correspondance, de faire un choix plus minutieux des galeries à envoyer. De plus, chacune des galeries sera inscrite individuellement et pourra choisir elle-même l'emplacement où elle désirera s'installer, soit avec les nouvelles tendances, soit avec les éditeurs ou encore avec les galeries un peu plus traditionnelles.

Miles Suzy Lake et Chantale Pontbriand (Véhicule Art):

Il est bon que le Québec nous ait envoyés ici. Mais l'année prochaine il faudra absolument être avec les

mun, mais en général je suis très contente. Sans le ministère des Affaires culturelles nous n'aurions pu venir ici.

Pour revenir au catalogue du Québec, j'aurais préféré de loin que chaque galerie puisse disposer de ses propres moyens, de sa part si vous voulez, afin qu'elle conçoive et fasse imprimer son propre feuillet. Aussi, notre place n'était pas au premier étage avec toutes les galeries du Québec et les galeries traditionnelles. Nous aurions dû être au deuxième étage avec les "Nouvelles Tendances".

Dans tout ce que j'ai vu, nous sommes à la hauteur. Je n'ai eu aucune crainte, aucune timidité à présenter mes artistes. Mon bilan est d'ailleurs inouï. Il faut que le Québec poursuive pour quelques années ce projet. Notre succès a été tel, les revues et les journaux internationaux ont été tellement intéressés qu'il serait insensé



Les galeries L'Apogée et Benedek-Grenier.

"Nouvelles Tendances" au deuxième étage. Nous étions un peu isolées des gens qui nous intéressaient plus particulièrement. D'ailleurs John Coplan, éditeur en chef de la revue "Artforum", nous a dit que ce que nous avions dans notre kiosque était aussi bon que ce qu'il y avait en haut. Alors, vous voyez! C'est comme pour le catalogue, il aurait mieux valu que Véhicule ait son propre catalogue. Quoi qu'il en soit nous avons quand même réussi à amener les gens ici et nous avons réalisé des projets fantastiques.

On sait maintenant ce qu'il nous reste à faire pour l'année prochaine. Nous pourrions alors prouver que nous sommes vraiment une galerie de nouvelle tendance. La chose la plus importante avec cette histoire de Bâle, c'est qu'elle nous évite de faire le tour de l'Europe pour voir les artistes et les œuvres. Il est d'ailleurs fantastique de constater que les Européens travaillent avec les mêmes problèmes que chez nous. A découvrir des œuvres extraordinaires qui pourront venir à Montréal et qui jamais n'iront à New York parce que New York est un milieu trop fermé.

L'aspect commercial de notre participation fut aussi de grande importance. Il ne faut pas oublier que si la coopérative Véhicule est une galerie à buts non-lucratifs, elle demeure quand même une galerie commerciale. On a présenté aux étrangers des artistes qui sont assez forts. Tous ces articles importants que nous aurons dans les revues internationales sur eux — plusieurs nous ont été confirmés — vont les faire connaître.

En général, malgré la réussite de Véhicule à Bâle, il faudra que le Québec et son ministère des Affaires culturelles se sublimement davantage l'année prochaine pour assurer à la galerie une plus grande marge d'action. Il faudra repenser la formule du catalogue qui était inefficace parce qu'elle ne soutenait pas une seule tendance.

Il faudra donc se préparer longtemps à l'avance. Si on va à Milan, il faut penser en fonction de Milan; si on va à Cologne et si on revient à Bâle, il faut également penser en fonction de ces endroits. Si le Québec n'a pas d'agents culturels qui vont prospecter dans chaque foire, comment pourront-ils toujours être à la hauteur du premier coup? Tout cela est à considérer puisque l'on parle et l'on va parler de plus en plus du Québec dans les journaux.

Le travail de l'année prochaine sera différent. Cette année on s'est présenté en tant que galerie. L'année prochaine, puisque nous avons implanté notre marque cette année, nous pourrions parler d'égal à égal avec les autres galeries et mousser les "vedettes" du Québec. On ne peut ignorer la correspondance artiste-marché dans tout cela. En somme, du point de vue technique, nous serons mieux organisés. Nous n'aurons pas le double du travail à faire comme cette fois-ci. Les journaux et les revues internationales nous ont demandé de leur fournir de plus en plus d'information. Ils sont intéressés. Alors, dans un an quand les gens parleront de nous, ils sauront qui nous sommes.

En conclusion, la venue de Véhicule à Bâle a permis une mise au point des contacts que nous avons avec plusieurs galeries et centres de communication. C'est pour nous la cristallisation de deux ans de démarches.

Mme Marta Landsman (Espace 5):

Sans la foire de Bâle nous aurions trainé encore plusieurs années. Il y a évidemment certains aspects négatifs comme la restriction qu'on nous imposait au niveau de l'espace et l'obligation d'être étiquetés comme galerie du Québec à cause du catalogue com-

d'arrêter tout cela. Tant de galeries se sont d'ailleurs intéressées à nos artistes. Il y a de la place pour nos choses sur la scène internationale.

Bâle m'a beaucoup apporté. Je vois la direction dans laquelle je vais me diriger sur le plan international et sur le plan national. J'ai pu aussi connaître mes voisins Chantale Pontbriand et Suzy Lake de Véhicule et leur enthousiasme débordant. Pour l'année prochaine, il faut réserver tout de suite. Nous avons tout en main pour mettre Montréal sur le marché de l'art international.

Miles Marthe Adam et Lucette Bouchard (Média Gravures et Multiples):

Bâle nous a fait remettre en question notre mode de fonctionnement. Il faudra éventuellement changer les politiques de Média. On a vendu de nos gravures à certaines maisons européennes et nous avons fait d'intéressantes incursions dans des maisons françaises et américaines mais nous avons un grave problème. On ne peut échanger notre gravure et on ne peut non plus en acheter. C'est une question d'argent. Pour pouvoir échanger notre stock, il faudrait l'acheter de nos artistes et nous n'en avons pas les moyens. Pour que ça soit intéressant de revenir à Bâle il faudra trouver les moyens pour échanger avec les maisons étrangères et diffuser chez nous un peu de leur stock.

Ensuite, comme nous ne tenons que de la gravure expérimentale, nous aurions préféré être avec le groupe des "Nouvelles Tendances" au deuxième étage. Nous sommes des distributeurs de gravures et non des éditeurs, alors on n'a rien à faire avec les galeries ou les éditeurs. Il faut dire que notre surprise fut grande quand on s'est aperçu que déjà on était identifié, que ce que nous présentions avait vraiment un caractère propre et différent de ce qui se fait ailleurs.

Pour ce qui est du marché, on s'est rendu compte que nos prix se situaient entre ceux des Américains (plus chers) et ceux des Européens (un peu moins chers). En somme l'expérience fut bonne à tous les points de vue malgré nos réserves et nous a permis par surcroît de connaître bien des choses qu'on ignorait de nos confrères étrangers et même québécois.

M. Richard Lacroix (La Guilde Graphique): J'aurais fait le tour du monde pendant un an et je n'aurais pas fait mieux qu'ici en six jours. En fait de bilan, j'ai eu une vingtaine de contacts précis et sérieux. J'ai placé de dix à quinze artistes chez deux éditeurs en Espagne, un chez Hautot à Paris, cinq autres chez La Tortue (un des meilleurs éditeurs parisiens), cinq dans une bonne maison de Suède sans compter tout ce qui est en pour-parler actuellement. Le bilan est très positif.

Le plus curieux, c'est qu'on a connu un peu mieux les Québécois qui sont dans le milieu. Ici même à Bâle, on a travaillé ensemble et on s'est rendu compte qu'on avait beaucoup de choses en commun. On aurait cependant souhaité être avec les maisons d'édition qui sont à l'étage supérieur plutôt que d'être groupés aux autres galeries du Québec. Cela aurait facilité notre travail.

Une foire comme ça nous permet de faire des échanges fructueux et aussi de se rendre compte de ce qui se passe ailleurs. Les étrangers avaient tendance à nous regarder de haut. Je leur ai parlé d'égal à égal et ils se sont rendu compte de la qualité de nos œuvres. L'attitude change alors et ils font un effort que nous partageons en ce qui a trait à la distribu-

tion, chose que, sans cette foire, nous n'aurions pu jamais faire. Nous avons respecté une certaine éthique en essayant de garder nos prix assez bas et en vendant la meilleure gravure possible sur le plan esthétique et technique. Ce qui a fait que dans ce qui intéresse la Guilde, nous avons trouvé des choses qui correspondaient à notre éthique.

Mme Zoe Notkin (Galerie 1640):

La foire de Bâle nous a permis d'ouvrir les yeux. Je suis très heureuse d'être venue. Il aurait fallu un peu plus de temps pour se préparer. Maintenant que nous savons ce qu'il faut faire, nous pourrions tous nous réunir en comité et étudier une approche nouvelle pour la prochaine participation. Notamment, je préconiserai une plus petite représentation d'artistes étant donné que c'est l'image qui prime sur le pays ou la ville qui est représentée à Bâle. L'impact en sera d'autant plus fort. Nous aurons également besoin, à la lumière de cette expérience, d'un peu plus d'espace, d'un espace plus ouvert que celui de cette année. Je me suis aperçue que mes prix étaient dans la moyenne des prix des autres galeries.

Avec trois de mes artistes que j'ai placés en Suède et une transaction fort importante avec une grosse maison internationale, j'aurais tout de même pu plaire. Surtout, l'année prochaine, il faudra avoir plus de temps pour préparer notre venue. Il ne faut rien laisser mourir pendant que tout est en ébullition.

M. Yves Lasnier (Galerie de Montréal):

Je suis très heureux de l'expérience de Bâle, tenant compte qu'il s'agissait là d'une première expérience. J'ai d'ailleurs fait d'excellents contacts avec des marchands américains surtout au niveau de la vente d'œuvres graphiques. J'avais déjà au préalable certains contacts avec des maisons américaines dont une expérience de coédition avec Los Angeles. Mais à cause de cette expérience de Bâle, je songe sérieusement à me lancer carrément dans l'édition et à faire de cette activité une importante occupation parallèle aux activités actuelles de ma galerie.

Si jamais on revenait à Bâle, il nous faudrait évidemment beaucoup plus d'espace. Personnellement, je

de monographies et de diapositives de nos artistes n'aurait pas l'impact des œuvres véritables. Ainsi, il aurait mieux valu n'avoir que cinq tableaux plutôt que cent diapositives.

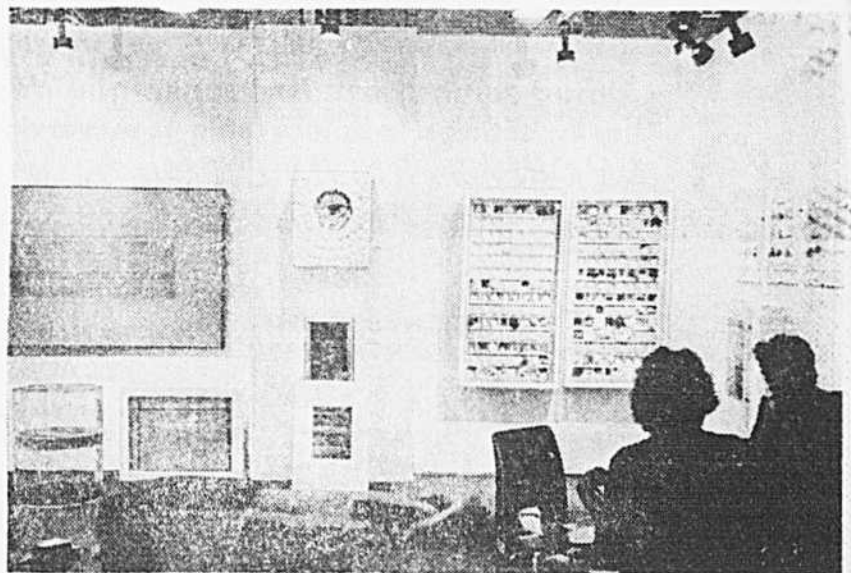
J'aurais aussi souhaité qu'il y ait plus d'artistes présents physiquement à Bâle. Au-delà du mercantilisme général qui prévaut ici, les rencontres d'artistes avec le grand public seraient bien enrichissantes. Le plus positif demeure tout de même dans ce nombre incalculable de personnes qui sont intéressées par notre société. Beaucoup d'artistes et de galeries furent fascinés par l'existence d'un organisme comme le nôtre. Evidemment, n'ayant pas d'œuvres physiques à montrer, nous devrions, sur une longue échéance, continuer et entretenir les liens que nous avons faits ici.

En terminant je regrette beaucoup l'absence de certains représentants de galeries québécoises qui auraient dû être toujours sur place. Je tiens aussi à rendre hommage au travail de Gilles Bossé.

M. J.-M. Robillard (Galerie L'Apogée):

L'expérience de Bâle m'a permis de faire quelques contacts avec des marchands de New York. Mais comme notre ligne de conduite demeure à cent pour cent dans le domaine de l'art québécois, il n'était pas question pour nous d'acheter. Il n'en demeure pas moins que ce premier contact avec le marché international place le Québec sur la carte mondiale de l'art. Si j'avais su d'ailleurs comment tout cela se passait, j'aurais amené beaucoup plus de choses. On s'est limité à trois artistes. Alors quand les gens venaient voir les tableaux de Louis Jaque ou d'Omer Parent il n'y avait rien pour les retarder dans notre kiosque. On aurait bien aimé avoir de la gravure pour que les gens puissent avoir autre chose à regarder que les quelques sculptures de Trudeau ou les tableaux sur les murs.

Pour que tout cela prenne racine, il faudra répéter souvent l'expérience, revisiter l'ensemble Québec, avoir un peu plus d'espace pour ne pas être deux galeries dans le même kiosque comme c'est le cas ici. Il ne faut pas se le cacher, ici ce que les gens achètent ce sont des noms. Alors il faut les faire ces noms! Ça peut prendre quelques années mais ça marcherait à coup sûr. Si une foire comme ça se



Le kiosque d'Espace 5 et de Véhicule.

songeais beaucoup plus à pousser un seul artiste, à faire un one-man-show, ce qui a beaucoup plus d'impact dans une foire de ce genre comme on a pu le voir avec une quarantaine de galeries qui ont fait des one-man-shows. Je suis extrêmement étonné de voir jusqu'à quel point nos peintres ont suscité l'intérêt chez les étrangers. C'est pour cela d'ailleurs que tenter seulement une fois une expérience de la sorte, c'est jeter de l'argent à l'eau. Il faut revenir, parler le langage des professionnels de ce rude milieu et les intéresser peu à peu au marché de Montréal. Ici, ce sont des questions de gros sous. Il faut dire qu'au Québec nous en avons un peu mais qu'il faudrait savoir mieux les employer.

J'ajoute à cela que tout ne s'est pas dit pendant les six jours de la foire de Bâle; que notre seule présence ici dans le catalogue nous situe d'une façon certaine sur le marché international. Les retombées de notre participation, dans l'immédiat, sont difficiles à évaluer; les contacts établis vont se poursuivre par correspondance, par des rencontres dans les prochains mois et beaucoup de choses amorcées ici seront concrétisées ultérieurement. Il serait peut-être même temps de songer de faire une foire semblable à Montréal pendant que notre ville est encore sous la loupe internationale.

M. Reynald Piché (Galerie de la S.A.P.Q.):

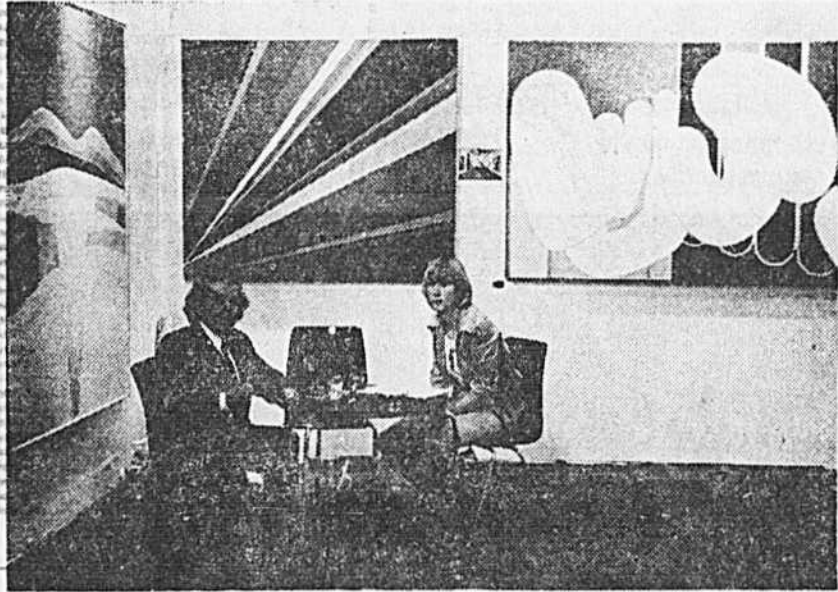
Il faut se souvenir qu'au tout début ce furent les artistes de la Société des artistes professionnels du Québec qui étaient à l'origine du projet. Et finalement je suis très heureux de la tournure des événements. Pour que les contacts amorcés ici-même à Bâle aient des suites rentables, il faudra que l'on songe, au ministère des Affaires culturelles, à poursuivre l'aide qu'il nous a consentie. Les galeries du Québec ont encore à rodé leurs modes de présentation au niveau, notamment, de la communication. Pour nous, par exemple, cette expérience-ci nous a appris, même si nous étions bien intentionnés, qu'une participation basée uniquement sur la présentation

passait à Genève, à Paris ou à Montréal, on fonctionnerait un peu plus rapidement. Ici, ce n'est pas comme d'habitude notre propre galerie; le problème de la langue est un obstacle. La plupart des visiteurs ne connaissent que l'allemand.

M. Benedek (Galerie Benedek-Grenier):

On est enfin sorti de notre petit trou; on est moins naïf. On nous a plongé dans la grande bagarre de l'art et de l'argent. Vous savez, une jeune galerie de Québec peut parler comme cela. C'est pour cela que nous souhaitons revenir mais pas dans la même position qu'actuellement. On a trouvé ce qu'il fallait faire pour la prochaine fois. Il faut vous dire qu'on a été averti au dernier moment. Alors si on revient on espère le savoir six mois d'avance afin que l'on puisse se préparer convenablement, établir des correspondants, faire un tas de choses préliminaires qu'on n'a pas pu faire cette fois-ci.

J'ai remarqué qu'on ne doit avoir aucun complexe face aux autres marchands et face à la production étrangère, surtout quand on pense à la jeune peinture montante de chez nous. En tant que plusieurs fois aux portes, en piquant les acheteurs étrangers sans cesse, on se fera une bonne place. C'est le moment psychologique d'ailleurs puisque le Québec a la coté d'amour en Europe si on pense au cinéma, à la chanson et au théâtre. Si je reviens, je choisirai bien mon canon, j'amènerai moins d'artistes, peut-être un seul. Vaut mieux avoir un bon boulet qu'une quantité exagérée d'artistes. Il faudra aussi se réunir tous, un mois après la rentrée, pour nous préparer. L'année prochaine on arrivera comme des roses. Comme on ne peut fonctionner à coups de dollars — on ne les a pas! — il faut être rusé, intelligent, plus rapide que les autres. Dès septembre, on commence à faire notre correspondance. Vous savez, l'art c'est comme vendre un frigidair. Il faut savoir s'organiser. Pour tout ce que nous avons appris et pour toutes les ouvertures que nous avons eues vers l'étranger, notre participation à la foire de Bâle fut très positive.



M. Lasnier (Galerie de Montréal) dans son kiosque.

deur. C'est grand comme cinq fois la grande salle d'exposition de la Place Bonaventure et c'est la plus extraordinaire Tour de Babel qu'il m'ait été donné de voir.

Mais avec le temps, on voit émerger certains signes communs, un langage que tout le monde finalement parle: celui du marché et des marchands, celui de l'artiste et du critique, celui des observateurs pauvres et riches, tous maniaques et dont plusieurs encore ont le feu sacré. Je n'étais pas là-bas, surtout avec les Québécois, dans un monde de désabusés.

Il se peut même que depuis les coups de boutoir de Borduas et ses automatistes, il n'y ait jamais rien eu d'aussi considérable pour les répercussions que cela pourrait avoir sur notre vie culturelle.

Le ministère des Affaires culturelles aura mérité l'éloge de bien des gens et avec justesse. Cette fois, il a visé juste. Mais il faut poursuivre. Et si tout a si bien marché, c'est que les hommes qui se rendirent là-bas ont en général travaillé d'arrache-pied pour faire de ces six journées une rampe de lancement qui devrait normalement fonctionner pour plusieurs années à venir. Vingt mille œuvres d'art en six jours, oui! si on était spectateur. Mais des centaines de projets si on était participant. Pour ce troisième compte-rendu, j'ai voulu donner la parole à ceux qui justement

parce que c'est important, il faudra morceler notre participation future.

J'ai trouvé aussi fort intéressant ce projet d'une Association des galeries contemporaines avancé par Marta Landsman de l'Espace 5. Cette coexistence des galeries québécoises à Bâle a ainsi permis des rencontres et des liens de ce genre qu'il semblait impossible de faire au Québec. En résumé, je ne suis absolument pas déçu de la tournure des choses et sur tout cela je ne puis que poser un regard positif qui, dans un désir de perfection ultérieurement les choses, nous a appris énormément.

— Il est une question qui demande tout de même à être éclaircie: pourquoi avez-vous inscrit les galeries de chez nous sous le nom de "Galeries du Québec"?

Tout cela est un problème de temps. Au moment — et il était déjà bien tard — où nous avons réservé l'espace à la foire, le jury qui devait choisir les galeries du Québec n'était pas encore constitué. Par la suite, lorsque je suis allé à Bâle pour rétablir les identités des galeries afin qu'elles soient considérées comme autonomes, on m'avait bel et bien promis de le faire. Lorsque j'ai vu le diagramme des kiosques lors de l'inauguration de la foire, j'ai bien vu qu'on avait omis de rétablir la chose. Encore chanceux que nous soyons si

RADIO-TÉLÉVISION



CEBR 92.5 CKMF 94.3
CBFM 95.1 CJFM 95.9
CBL 96.9 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHET 102.7 CFDM 104.3
CFE 105.7

13:00 CBF La musique et les jeunes
De Chicoutimi: Rémi Collard, étudiant au Conservatoire de musique de Chicoutimi. Oeuvres de Beethoven, Cimarosa, Mozart, Haydn et Prokofiev.
13:00 CBF Concert populaire
"Asturias", "Largo", Sonate en ré et "Cordoba" (Albeniz), "Canaries" (Sanz), "Fandango" (Rogers), "Nocturne et Madrigal" (Terrebonne), "Valse Poétique" et "La Maja de Goya" (Granados), "Danse du Corridor", "Chant du Pêcheur" et "Danse du Meunier" (Fallat), "La Nuit de

Nadal" et "El roy de la mare" (Trad. catalan): John Williams, guitare. Sérenade op. 48 (Tchaikovsky): Orch. Philh. de Berlin, dir. Karajan.

13:00 CBF L'Heure du concert
Concertos pour piano et pour violon (Schoenberg): Alfred Brendel, piano. Wolfgang Marschner, violon.

14:00 CBF L'Opéra du samedi
"Don Giovanni" (Mozart), Gabriel Bacquier, Jean Sutherland, Pilar Lorengar, Werner Krenn.

14:00 CBF New Records
Oeuvres d'Alfred, Ries, Delius, Chopin et Bach.

17:00 CBF Musique de ballet
"Coppélia" (Dellibes): Philh. de Londres, dir. Boult.

18:00 CBF Prélude au soir
Sonates nos 1 et 10 (Beethoven): Josef Suk, violon, et Jan Pennekamp, piano.

19:30 CFDM Chansonniers
Jacques Michot et Monique Leyrac.

20:00 CBF Intégrale
Oeuvres de Moussorgsky, "Kovanchina", l'Opéra de Sofia, dir. Margaritov; "Une Nuit sur le Mont Chauve", Orch. Symph. RIAS, dir. Frisay.

21:00 CFDM Place des Arts
Oeuvres de Mozart et Debussy.

22:00 CBF That Midnight Jazz
Glenn Miller, 30 ans après.

DIMANCHE
9:00 CBF Invitation à la musique
Extr. de la Symphonie no 1 (Schumann): Philh. de Vienne,

dir. Seiji, et du Concerto no 1 (Brahms): Emil Gilels, piano.

13:00 CBF Récital
Sonate no 32 (Haydn) et Sonate L.241 (Scarlatini): Raul Sosa, piano.

13:00 CBF Horizons
"Vallée Larbaud et la volupté d'écrire", Invités: Robert Mallet, Jean Ethier-Blais, Bernard Delvalle et Marcel Arland. Lecteurs: Gilles Normand et Jean Brousseau.

13:00 CBF Jazz d'Europe et d'ici
Du Festival de Montreux 1973: Professor Longhair, The Meters, Bill Coleman et Guy Lafitte.

12:00 CBF BBC Concert
Oeuvres de Mozart, Cimarosa, Tomkins, Britten, Delius et Chopin.

13:00 CBF Musique de chambre
Oeuvres de Bartok, Goutuors nos 1 et 4: Quatuor Juilliard.

14:00 CFDM Opérette
"La Veuve joyeuse" (Léhar).

14:00 CBF Musique des nations
La Perse.

15:00 CBF Pélores et chansons
Madrigaux de Monteverdi inspirés des poèmes de Tasso, Guarini, Celimano, Rinuccini et Boccaccio. Solistes de l'Opéra de Glyndebourne.

17:00 CBF Chorales
Le Madrigal à la cour du Danemark et de la Norvège. Oeuvres de Borchgrevink, Nielsen, Bro-

chroge, Aagesen et Pederson. Petits Chanteurs de la Radiodiffusion norvégienne, dir. Grythe.

17:30 CFDM Chansonniers
Louise Forestier.

18:00 CBF Prélude au soir
Rondo en ré (Mozart), Sonate pour flûte et piano (Poulenc), "Suite paysanne hongroise" (Bartok), "Syrinx" (Debussy), Sonate op. 94 (Prokofiev): Jean-Pierre Rampal, flûte.

19:00 CBF Le Chant de la terre
Oeuvres de Mendelssohn, Handel, Martini, Carissimi et Tallis.

19:00 CFDM Opéra Théâtre
"La Fanciulla del West" (Puccini): Birgit Nilsson, Joao Gibin, Andrea Mongelli.

20:00 CBF Interprètes canadiens
Melodies de Fauré: Jean-Paul Jeannotte, ténor. Concerto K. 216 (Mozart): Steven Staryk, violon.

21:00 CFDM Place des Arts
Hommage à Debussy.

22:00 CBF Orchestre Symphonique de Boston
Dir.: Colin Davis. Solistes: Michael Roll, piano, et Heather Harper, soprano. Concerto en la mineur (Schumann), Symphonie no 3 (Tippett).

22:00 CFDM Music of the 20th Century
Oeuvres de Cowell, Freedman et Hovhannes.

23:00 CFDM Artists of Canada
Eve Corker reçoit Patricia Rideout. Oeuvres de Stravinsky et Bach.

CHANGEMENTS télé-presse

6:35 2 9 11 13 Période électorale
6:50 2 9 11 13 Moisson de toutes mousses

DIMANCHE
6:30 4 10 Jeunesse. Michèle Richard et Céline Lomez seront parmi les invités.

LUNDI
10:00 3 Joker's Wild
10:30 3 Gambit

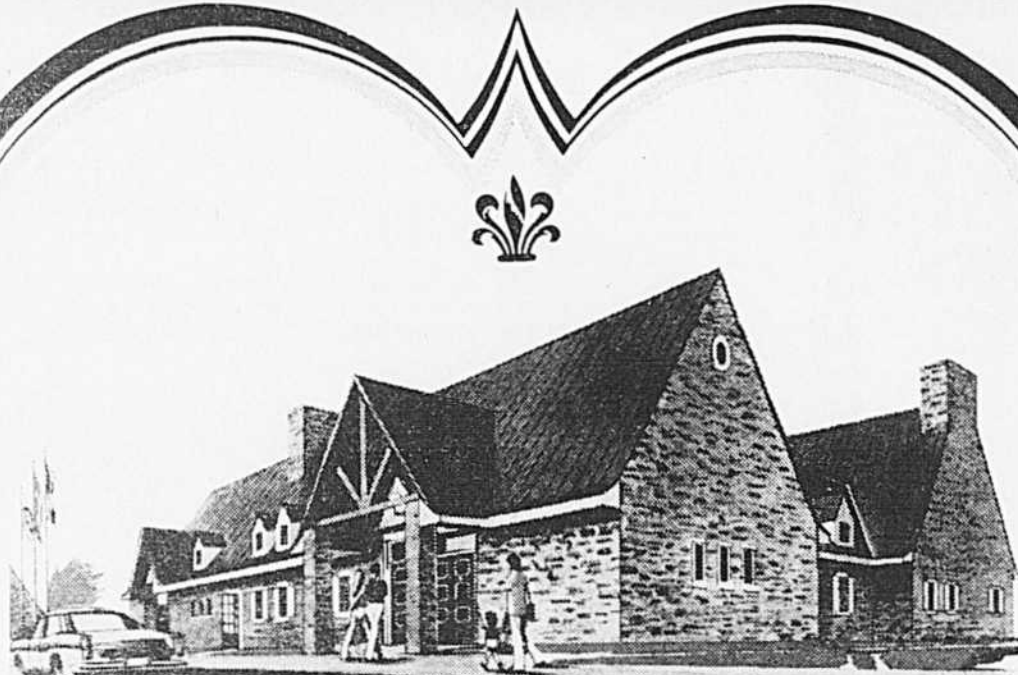
choix d'émissions

19:00 2 — "Le Monde merveilleux de Disney"
Ce soir: suite du "Roi de la Valse".
20:00 2 — "Nous les comiques"
Ce soir: "Les Grand Amour", comédie française de 1948, avec Pierre Etaix et Annie Fratellini. Invité de Jacques Houde: P. Buissonneau.
21:30 6 — Emission spéciale
Quand le Congrès des Etats-Unis institua une procédure d'impeachment contre le président Andrew Johnson.
23:15 10 — "Sans poutoules"
"La Voleuse" (fr. 1966), drame psychologique avec Romy Schneider et Michel Piccoli.

DIMANCHE
11:00 2 — "Rencontres"
Alfred Grosser, politologue allemand, chroniqueur politique au "Monde" de Paris.
12:00 10 — "Bon Dimanche"
André Robert et René Homier-Roy, Roch Poisson, Gilles l'Heureux, France Nadeau, Edward Remy et Carmen Parizeau.
13:00 2 — "Qui-vive"
Fos-sur-mer et l'écologie (suite).
13:00 2 — "La Flèche du temps"
L'ém-scanner de l'Institut neurologique de Montréal explore les cerveaux.
14:00 2 — "Propos et confidences"
Marcel Dubé poursuit ses confidences et ses réflexions. A ne pas manquer!
16:00 10 — Le Père Ambroise
Ambroise à son meilleur. Aujourd'hui: le temps des loisirs.
18:35 2 — "Atome et Galaxies"
"La Grande Famine de l'An 2000" (suite).
19:30 2 — "Les Beaux Dimanches"
"Le Boeuf clandestin" de Marcel Aymé, avec Madeleine Robinson, Jean-Marc Tennberg et Jacques Dumesnil. Un banquier devient végétarien et mange de la viande en cachette...

R.T.

RESTAURANTS



Le relais des Laurentides
situé sur l'autoroute à l'enseigne des 32 milles
Une invitation à la bonne table et au service impeccable.

- Elegante salle à manger — Licence complète
- Cuisines française et canadienne.
- Service rapide au comptoir de mets pour emporter.
- Succulents repas à prix modérés à notre cafetaria 24 heures par jour.

Facilités de stationnement.
Sur l'autoroute des Laurentides vers le nord ou vers le sud, nous sommes sur votre passage.

Opère par Les Restaurants Scott (Quebec) Ltée

LA PORTE DU NORD

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DINER COMPLET À LA CÔTE DE
RÔTI DE BOEUF OU
DINER AUX FRUITS DE MER
\$7.95
Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DIMANCHE
journée FAMILIALE
TABLE D'HÔTE **\$2.85**
DU LUNCH A PARTIR DE
Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT
TOUS LES SOIRS
A PARTIR DE 9H. P.M.
(sauf le dimanche)
AU SON DE LA MUSIQUE DE
ROLAND LAVALLÉE
et de la chanteuse
LISE D'ARCY
artistes de la radio et de la télévision

Facilités pour banquets, réception dans notre nouveau Salon Si Pres

rib'n reef
8105, boul. DECARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit

RESTAURANT
New Granada
Le meilleur pour ses fruits de mer
le meilleur pour ses steaks

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Queue de homard
• Scampe
• Crevisses
• Crevettes grillées
• Cuisse de grenouilles
LE TOUT POUR **\$8.95**

LE RESTAURANT SERVANT
100,000 clients satisfaits par année
9920, boul. SAINT-LAURENT
(coin Sauvé)
Réservations: 384-1522
Stationnement gratuit

Samedi et dimanche soirs
souper Bel Canto avec
Louise et Erik gosselin martin
SAMEDI 8h - 9h30 - 11h
DIMANCHE 7h - 8h30 - 10h

BUFFET chaud ou froid
A la salle à manger
ART ROBERTS
au piano
Au Cocktail Lounge
CLAUDE EMOND
avec CHANTEUSE INVITEE

Facilités pour réceptions, banquets et conventions.
RESERVATIONS **255-2823**



Richard Marc Nicola
Joseph Martine Jacques Nick

Recontez quelques-uns des 128-membres de notre famille dévoués à votre bon palais.

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Cote des Neiges,
pres de Queen Mary. 731-8221

LA VIEILLE PORTE
EDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine
Choix de soupes, plats canadiens, canonniers, potage du jour, viandes, vases, assiettes, pain maison, pâte de boude poulet, coupe de fruits.

TIMBALE de FRUITS de MER au VERMOUTH \$5.25
ESCALOPE de VEAU DJONNAISE \$5.50
MÉDAILLON de BOEUF RACHEL \$5.95

Legumes et pommes de terre du jour
Desserts du petit chariot

STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT APRES 6 H.P.M.
Cartes de crédit acceptées
Ferme le dimanche
866-3057

RESTAURANT **Le Boivin Inc.**
SPÉCIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois
- Cocktail lounge.
- Salle de réception.
- Facilités de stationnement

CHEF PIERRE MAUPIN

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

UNE SOIRÉE EN ESPAGNE
Flamenco tous les soirs,
AVEC ESTRELLA ET PACO
Accompagnés par Antonio à la guitare.
Spectacle 9h, 11h et 1h a.m.
Dimanche, journée familiale
Spectacles à 7h, 9h et 11h

Château Madrid
368 est. rue Mont-Royal
845-2843

CHEZ TOMASSO
vous trouverez beaucoup plus que des pâtes et des spaghetti. Chez Tomasso, c'est délicieux! Choisissez le Fettuccini flambe ou le magnifique buffet romain. Le mardi, vous mangerez autant que vous voulez à la Pasta Panarda de Tomasso. Les prix sont modérés. Alors... bon appétit!

PIAZZA TOMASSO
La maison de la Pasta Panarda et du buffet romain
DECARIE, ANGLE DE LA SAVANE. 739-6331.
STATIONNEMENT GRATUIT

Avez-vous déjà vu un "Brunch"?
Un "brunch" vous pouvez le dévorer des yeux, ou le dévorer tout simplement. C'est un menu spécial du Café Normandie qu'on offre le dimanche de 11 h 30 à 14 h 30 à tous ceux qui veulent combiner "petit déjeuner" et "lunch". Le buffet est appétissant, les plats de la cuisine variés. Amenez-y tous les membres de la famille. Ce sera un régal.

Café Normandie
l'Hôtel Sheraton Mt-Royal
Les Auberges et Motor Inns Sheraton 1455 RUE PEEL.

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal
BAR B.O.

DELICIEUX FRUITS DE MER
POULET REPUTE
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est. rue Mont-Royal
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
APPELEZ MAINTENANT

Restaurant
Le Toit Rouge
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A CHOMEDEY
BUFFET DE LUXE CHAUD ET FROID de 5h p.m. à 10h p.m.

\$5.95 par personne de 12 ans
La fine cuisine du Toit Rouge à deux adresses
355, boul. Labelle Chomedey 681-6826
Centre-ville 5440 est. rue Sherbrooke 259-3748
Stationnement gratuit aux deux endroits.



Dégustez le "Lobster"
Queues de homard et steak grillés

Grotto
STEAK PIT

RAMADA INNS

Centre ville, Guy et Dorchester
866-4611

Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rotisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."

"Chronique Dine Out, d'Helen Rochester" traduction libre

**BIENVENUE
AU
KATSURA**

Le même que le
Katsura de Tokyo.
Considéré comme
l'un des meilleurs
au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres
spécialités
japonaises.

OUVERT pour
le lunch
et le souper
Repas d'hommes
d'affaires
Licence complète



2170, rue de la Montagne

RESERVATIONS:

849-1172

MENUS SPÉCIAUX POUR BANQUETS

EXEMPLE: Dîner à la Côte de Boeuf \$5.45
Dîner de Poulet \$3.95
Dîner de Poisson \$3.95
Autres menus également disponibles.
Appelez M. Irving à 737-3673.
Cette offre pour un temps limité seulement.

A VOTRE CHOIX L'UN DES METS SUIVANTS:

- ✓ STEAK DE SAUMON \$3.95
- ✓ PETIT POULET ENTIER \$4.75
- ✓ STEAK AU POIVRE \$4.45
- ✓ PLAT DU PÊCHEUR, \$4.95

COMPRENANT: CRABES GEANTS, ESCALOPE, CREVETTES PANÉES ET FILET DE SOLE.
Et tous nos plats d'accompagnement sans supplément de prix.

GRATUIT

Menu spécial pour les enfants (un enfant par adulte payant)
Lundi, mardi et mercredi de 5 h p.m. à 9 h p.m.

LE SIRLOIN BARN

Spéciaux de la semaine
DU 29 JUIN AU 5 JUILLET

Libre service à notre table des salades, comprenant:

6 hors-d'œuvre variés 15 variétés de salades
Pain à l'ail chaud et petits pains
Pommes de terre d'Idaho au four avec crème sure
Table des desserts — Boisson chaude ou froide
SANS SUPPLÉMENT DE PRIX
Samedi et dimanche le dessert n'est pas inclus

Difficile à concurrencer? Non, SANS CONCURRENCE
Licence complète à nos 2 restaurants

5050 PARÉ
737-3673
(Une rue au nord
de Jean Talon
et boul. Décarie)

Ouvert le
1er juillet
à 5 h p.m.

**LE SIRLOIN
BARN**

Mail
Cavendish
487-4330

Entrée principale
boul. Cavendish

Ferme
le 1er juillet

Faites comme
Louis XIV,
dinez
au Trianon



Plats de gourmets et vins
de grands crus vous sont
servis dans une
atmosphère digne des
jardins de Versailles.
Buffet chaud et froid
pour toute la famille
Dimanche de 17h30 à 22h.
Danse et variétés.
Réservations: 342-2262

SKYLINE
6600, Côte de Liesse
Vaste stationnement gratuit.



SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain La Chaîne Canadienne

Pour bouffer
en grand...
les
Holiday Inn.

El Castiello
Toutes les "Especialidades"
depuis la Gazpacho
jusqu'au Churrasco
Argentino piqueront
autant votre palais que
votre intérêt... pour la
gastronomie.
Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke
Téléphone 842-6111

Le Châteaubriand

Filet mignon Marie-
Louise pour lui, Coq au
vin bourguignon pour
elle... pour chaque ap-
petit, un plat qui séduit,
le soir ou le midi, tenez-
vous-le pour dit!

Holiday Inn — Le Châteaubriand
6500 chemin Côte de Liesse
Téléphone 739-3391

La Seigneurie

Pour un plat chaud ou
pour un plat froid, La
Seigneurie, voilà un
choix. Pour un casse-
croûte ou des crevettes,
La Seigneurie a tout ce
que tu souhaites.

Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse
Téléphone 731-7751



Propriétaire/administrateur:
Atrific Inns Inc.

GAÉTAN ROY

Chanteur extraordinaire
En grande vedette
du mardi au samedi
accompagné par
GUY LÉVESQUE
au piano bar du

MOTEL MÉTROPOLE

boul. Métropolitain et Lacordaire
sortie 49

322-8640



NOUVEAU! NOUVEAU!

TOUS LES DIMANCHES venez déguster à la nouvelle terrasse du

Café Rockcliff
LE ROAST BEEF

A SON MEILLEUR À VOLONTÉ

Adultes \$5.50 Enfants en bas de 8 ans \$3.00 RESERVATIONS 387-6726 ou 387-5455

10516, rue Lajeunesse

Après 5 h p.m.

Salle à manger
pour fines
gueules



L'ACCORDEONISTE

L'après ski
au Mont Laval

Licence complète... Ouvert à l'année
675, boul. SAINT-MARTIN
SAINTE-DOROTHÉE-LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
Réservation: 689-4220

Musique le
VENDREDI
SAMEDI et
DIMANCHE

SPECIALITÉS
scampis
escargots
steaks grillés
fondues
brochettes.

DEPUIS 1937
A LA MEME ADRESSE

CHEZ PIERRE
RESTAURANT — BAR FRANÇAIS

• Ses spécialités
• Ses vins maison

Dîners d'hommes d'affaires \$2.25 à \$3.50
Table d'hôte gastronomique samedis et diman-
ches soirs à \$7.50
• A la carte à partir de \$4.50 à \$8.50
• Ouvert après théâtre

Ouvert lundi au vend. de 11 h 30 a.m. à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m. à 1 h a.m.
1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

"SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

SYLVIO ROMANO,
notre chef spécialiste
Ispécialités des vins
Vendredi 9 h à la fermeture
Samedi 9h30 à la fermeture
Dimanche 6 h à la fermeture

En vedette Jacques Brossier, Gyslain Baudet et Guy Huard avec
Jean Elie à l'orgue

En plus venez vous divertir tous les soirs
à notre chic piano bar avec Gilles.

RESTAURANT
Dino's

7905 rue St-Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION
Tel. 384 1500

Au Bouillon

SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTEMENT • ET RECEPTIONS
LICENCE

57, LAGAUCHETIERE OUEST RES. 861-4941

HOTEL GRAND MOTOR

**Dimanche
en spécial**

**BUFFET
CHAUD et FROID**

A compter
de 5.30 p.m.

5.50

par personne
Enfants: moitié prix

A tous les jours

**QUEUES DE
LANGOUSTES**

et crevettes géantes
de l'Alaska
A volonté

9.25

par personne

Le samedi

**DÎNER
GASTRONOMIQUE**

DE 8 SERVICES
A LA PARISIENNE

7.95

par personne

Le Fourisme

- CANARD A L'ORANGE ROTI
- POULET GRILLÉ
- BIFTECK GRILLÉ
- TRANCHE
- SPARE RIBS (Bar-B-Q)

6.95 par personne

avec pommes de terre,
légumes et salade

AU VERMONT?

**ARRÊTEZ
AU GRAND
MOTOR INN,
MOUNTAIN ROAD
STOWE, VERMONT**

Réservations
(802) 253-7796

Dancez au son de la musique de
Henrietta Carrick

STATIONNEMENT GRATUIT

7700 CÔTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821

HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS **388-9291**

DELICIEUSES
SPARE RIBS
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS A LA MODE DU SUD
LES PLUS DELICIEUSES

**SPARE
RIBS**

ET POULETS
AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY

APPELEZ: **931-3811**

LES MEILLEURS FRUITS DE MER

LE HOMARD VIVANT
STEAKS SURCHOIX

MOBY DICK'S BAR LOUNGE

Offrez-vous
un succulent
souper gourmet au

HOMARD



**Le Pavillon
de l'Atlantique**

1454A, Peel 849-1368

MOTEL (BUFFET) BERTRAND

SOUPER CHANTANT

Samedi et dimanche de 19h à 22h

EN VEDETTE Denyse Parent
Salvatore Scia Soa
Rene Tremblay
au piano: Pierre Martineau

CUISINE FRANÇAISE ET FRUITS DE MER

Réservations: (1) 743-7951

13325, boul. MARIE-VICTORIN
Tracy, Route 3 est

RESTAURANT LANNI INC.

3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

Tous les dimanches soirs

RÔTI DE BOEUF

au jus
avec un
carafon de vin

\$5.95

ORGANISME LE SAMEDI
ET LE DIMANCHE

RESTAURANTS

Une maison au bord de l'eau

PAR FRANÇOISE KAYLER

LES TROIS TILLEULS
290, RICHELIEU
ST-MARC-SUR-RICHELIEU
584-2231

Fermé le lundi. Ouvert tous les autres soirs et le dimanche midi. Cartes de crédit acceptées.

C'est un tout nouveau restaurant, ouvert au printemps dernier dans une des plus jolies régions des abords de Montréal. Ce n'est plus la ville et ce n'est pas tout à fait la campagne, c'est le bord de l'eau. Et c'est de ce côté que la maison a dirigé ses fenêtres, tournant

résolument le dos à la route pour ne faire face qu'au paysage irremplaçable qu'offre le Richelieu.

Le décor intérieur appartient aux gens de la maison et ce restaurant étant, avant tout, une maison, il est difficile de le juger. On a employé la brique crue et la brique peinte, le bois brut et le bois peint, le papier tenture et le tapis rouge; on utilise des bahuts anciens, de très beaux objets utilitaires autrefois et décoratifs aujourd'hui, un poêle antique doté d'un tuyau suspendu tout au long d'un plafond, des bouquets de fleurs et de nombreuses plantes qui ramènent, à l'intérieur, la verdure de l'extérieur. La lumière du jour entre à profusion par les baies vitrées; on aurait pu atténuer celle du soir par autant de petits abat-jour qu'il y a d'ampoules en forme de flamme de bougie accrochées aux lustres, plutôt que de baisser l'intensité du courant.

Toutes les cloisons qui divisaient les pièces de cette ancienne demeure ont été abattues, découplant l'espace en une salle à manger et un salon qui remplacent, avec bonheur, le bar traditionnel; l'entrée est accueillante et simple.

Les tables sont habillées, à la fois, de carreaux noirs et blancs et de nappes

rouges; les costumes du personnel reprennent ces deux couleurs dans des lignes intéressantes. Le service est fait gentiment, avec beaucoup de bonne volonté et quelques maladrotes.

C'est une maison très jeune qui a encore le charme de ses erreurs.

Crème de tomate et citron
Crevettes normande
Escargots solognots
Pâté Les Tilleuls
Lapin au cidre
Escalope à l'italienne
Plateau de fromages
Soufflé aux fraises
Tarte aux marrons
Cafés

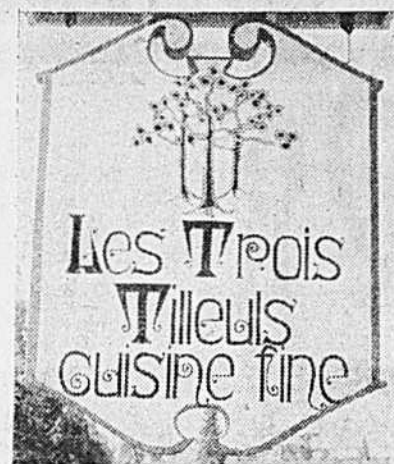
Menu pour deux (hors-d'œuvre, entrée, plat principal, fromage, dessert) sans vin, taxe et service compris: \$33.00.

Le menu, (tout comme l'enseigne, les cartes d'affaires et les cartons d'allumettes) est imprimé avec un cachet qui répond à la douceur de l'arbre qui donne son nom à l'établissement. Compose

à la carte, il comprend un certain nombre de plats dont quelques-uns sont rares (canard laqué par exemple) et que l'on peut faire préparer sur commande, pour un groupe de convives. La carte des vins est, pour l'instant, limitée à ce que peut se permettre un restaurant qui fait ses premiers pas.

La crème de tomate s'orne d'une rondelle de citron dont le jus peut donner un peu de piquant à cette préparation très onctueuse et très douce, qui a beaucoup plus la consistance d'une sauce enrobante que celle d'un potage. Les crevettes normande sont présentées dans les hors-d'œuvre. Très abondantes, servies chaudes, elles auraient été beaucoup mieux placées en entrée. Il est difficile de juger de la sauce crème qui donne son nom au plat, les crevettes ayant eu le goût repoussant des crustacés qui ne sont pas frais.

Les escargots solognots sont servis dans un caquelon fermé qui arrive sur la table encore bouillonnant. C'est un mariage d'escargots, de champignons et de crème qui ne retient que le goût très prononcé des champignons dans une sauce douce à l'excès. Le pâté Les Tilleuls est un très bon pâté maison équilibré, relevé à point, d'une texture fine.



servi un peu trop généreusement, à la bonne température, joliment présenté, agréablement complété d'une garniture de concombre bien faite pour lui donner la réplique.

La cuisine au cidre va bien à cette région et le lapin fait partie des ressources de la campagne. La viande avait la délicatesse et la tendreté caractéristiques de cette chair blanche qui n'est jamais fade quand elle est bien cuite. La sauce avait une finesse de texture ma-

riée à une saveur légèrement parfumée que reprenait une pomme douce et fondante servie en garniture. Chacun de ces trois éléments étaient parfaits, mais on aurait dit qu'un point de rencontre leur manquait, pour que le tout se confonde, comme s'ils avaient été préparés séparément. L'escalope à l'italienne est un plat curieux que n'accepteraient pas tous les Italiens, mais qui peut avoir ses amateurs. C'est un plat qui fait le lien entre le veau et la pizza: une escalope panée, tendre mais trop grasse, coiffée de tranches de tomate fraîche emprisonnées sous une couche de mozzarella fondu; un bon coup de poivre relève énergiquement ce plat facilement trop doux. Les deux légumes servis, épinards et salsifis, n'avaient pu se débarrasser du goût de la conserve.

La tarte aux marrons, spécialité de la maison, sort des desserts habituels. C'est une bonne idée, mais les yeux fermés on n'aurait pas pu définir le goût de cette préparation crémeuse, présentée sur fond de biscuits friables couleur chocolat. Le soufflé aux fraises est une mousse onctueuse et légère au vrai parfum de fraises fraîches. Le café est servi avec largesse, on devrait réduire le geste ou corser l'infusion.

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge

Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fétons - Roullons - Buvons - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.

\$1500 par personne

Reservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTRÉAL
STATIONNEMENT GRATUIT

LE MONTRÉAL ANCIEN
A TRAVERS LE MOYEN AGE
ET LA BONNE CHÈRE

• RESTAURANT
• CUISINE
FRANÇAISE
• CAFE A VIN
• SALLES DE
RECEPTIONS

CHEZ QUEUX

TABLE D'HÔTE
TOUS LES JOURS

158 est. rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.
Reservations 866-5194 - 5988

EL MADRIGAL

ISRAËL RIVAS
du mardi au dimanche

Delicieuse
TABLE D'HÔTE
TOUS LES JOURS
\$4.50 à \$6.75
Menu régulier aussi disponible

Reservations: 622-9918 3379, boul. Dagenais, Fabreville, Laval

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et
fruits de mer

LE JOLI MOULIN

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.

SUPER SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER SPÉCIAL DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain

SUPER SPÉCIAL — DINER POUR GOURMETS
• Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
• 1 queue de homard à la provençale • 4 crevettes et petoncles panées
cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
• Crème glacée à l'italienne • Café \$9.95 par personne

Reservations: 254-2125
5780 est. rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

Votre hôte: JOHN, ex-propiétaire du restaurant Florentin à Pointe-Clair

BILL WONGS

STEAK HOUSE JAPONAIS
Mets orientaux préparés à votre table et servis selon les plus hautes traditions d'excellence japonaises.

BUFFET DU MIDI
DINER SPECIAL DU DIMANCHE
23 plats chauds et froids y compris du Roast Beef chaud.
\$4.15 par personne
\$3.15 enfants moins de 12 ans

7965 BOUL. DÉCARIE
Reservations: 731-8202

Le futur rendez-vous des gastronomes au nouveau restaurant

La Rapière

Cuisine française — Spécialités pyrénéennes

Diners d'affaires: 12h à 3h p.m. Ouvert tous les soirs de 6h p.m. à minuit

1490, rue Stanley, coin Maisonneuve
Metro Peel, sortie Stanley

Reservations: 844-8920

KING WAH Restaurant

LES PLUS FINS METS CHINOIS
SERVIS A L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite

619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro
382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

Tel.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de marque rouge
grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.

DINER DANSANT

HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi

220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montréal

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du

RESTAURANT ITALIEN

CHEZ VITO

5412, Côte-des-Neiges — Reservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes.

Au Chalet Doré

4460 est. rue JEAN-TALON
727-3781

DINER D'AMBIANCE TOUS LES SOIRS

• BIFTECKS SUR CHARBON • METS ITALIENS
• POULETS B.B.Q. • FRUITS DE MER

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES A PARTIR DE \$1.95

Stationnement gratuit • Licence complète

BENVENUTI AL RISTORANTE

bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon
LICENCE COMPLETE

FIRENZE
274-1122

LE CHATEAU HOLIDAY

vous présente son nouveau
BUFFET CHINOIS
POUR LE LUNCH
de 11 h 30 à 2 h 30 \$2.95
salle de 18 ans \$1.95

POUR LE DINER
de 5 h à 8 h \$3.95
salle de 18 ans \$2.95

Licence complète à la carte à notre somptueux

SALON IMPERIAL

4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant accommoder jusqu'à 500 personnes.

3755 boul. TASCHEREAU
Saint-Hubert 676-0278

La Petite Marmite

SPECIALITÉS:
CUISINE FRANÇAISE
CRÊPES BRETONNES
TABLE D'HÔTE

Rés. tél.: 727-3540
7064A, boul. Pie-IX

Vous présente

LE VIEUX RAFIOT

406, rue St-Sulpice
288-2519

TOUS LES DIMANCHES
A PARTIR DE MIDI
un fantastique buffet \$5 par personne

Une avalanche de mets délicieux

Conseils réservations Stationnement gratuit

LECTURE GRATUITE DES LIGNES DE LA MAIN
pendant votre repas à l'Orientale au RESTAURANT

Maharaja

2124, rue DRUMMOND
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
TOUS LES JOURS 1.95
844-5702

La Fenice restaurant

• Succulente cuisine italienne et française
• Vaste choix de vins privés importés
• Guitariiste chanteur en vedette du jeudi au dimanche

Ouvert tous les jours de midi à minuit

Ferme lundi Licence complète

Pour réservations: Appelez votre hôte
LUIGI DE ZORZI
271-0105 272-1403
6877, St-Hubert coin Belanger

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

C'est depuis 3.000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX

Ouvert 12 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture

SHISH KEBAB \$4.25
à la Dionysus \$3.00
MOU SAKA

5301 AV. DU PARC 277-8940

PARRAIN et MARRAINE

CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE A PARTIR DE \$15

Le chef Michel vous suggère
La sole forcée flambée
Le cœur de charolais à l'estragon
Le poulet au whisky

de 6 h à 10 h (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Reservations: 849-1580

au Menhir

• Grillades sur charbon de bois
• Fruits de mer
• Repas d'affaires \$1.95 et plus
• bière 40" avec repas de 11 h à 3 h p.m.
• Table d'hôte samedi et dimanche à compter de 5 h p.m.

Licence complète, cartes de crédit

1012 est. Fleury 384-2960

le Cocher

CUISINE FRANÇAISE
GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs

4897, rue BERRI
SAMEDI 4 H P.M.
face à la sortie de metro Laurier

523-2858
681-3236

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

1790 boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont) Sortie 6E, est
Autoroute du Nord
Reservations: 669-6874

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

SITUÉ AU CAFE DU NORD - DELICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

La Petite Espagnole

• Steaks sur charbon de bois
• Châteaubriot ambrosien
• Espagnole au coin du foyer

Repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Reservations: 625-0050

NOUVEAU

UNIQUE A MONTRÉAL

Authentique cuisine tunisienne
SPECIALITÉS: COUSCOUS
"LE KERKENNAH"
Restaurant tunisien

1021 est. rue Fleury 387-1089

LES PAGES RESTAURANTS de la presse

Le guide no 1 des gastronomes et fines fourchettes à Montréal.

Pour renseignements publicitaires:
ANDRÉ ROBERT 874-7228

La LUCARNE
Restaurant français

Le chef et propriétaire
Pierre Lévesque vous y invite

Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h à 11h
Facilités de stationnement

1030 ouest, rue Laurier
Outremont
Reservations: 270-1762

RESTAURANT PARMA

Cuisine Italienne et Française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.